



Emplois, logements...

VOTRE VILLE EST-ELLE DYNAMIQUE?

Analyse exclusive
de 35 villes romandes P60

ENQUÊTE

Un joaillier genevois prévenu
pour escroquerie P16

FORMATION

Notre supplément
spécial écoles privées





COLLECTION

Fifty Fathoms

©Photograph: Laurent Ballesta/Gombessa Project



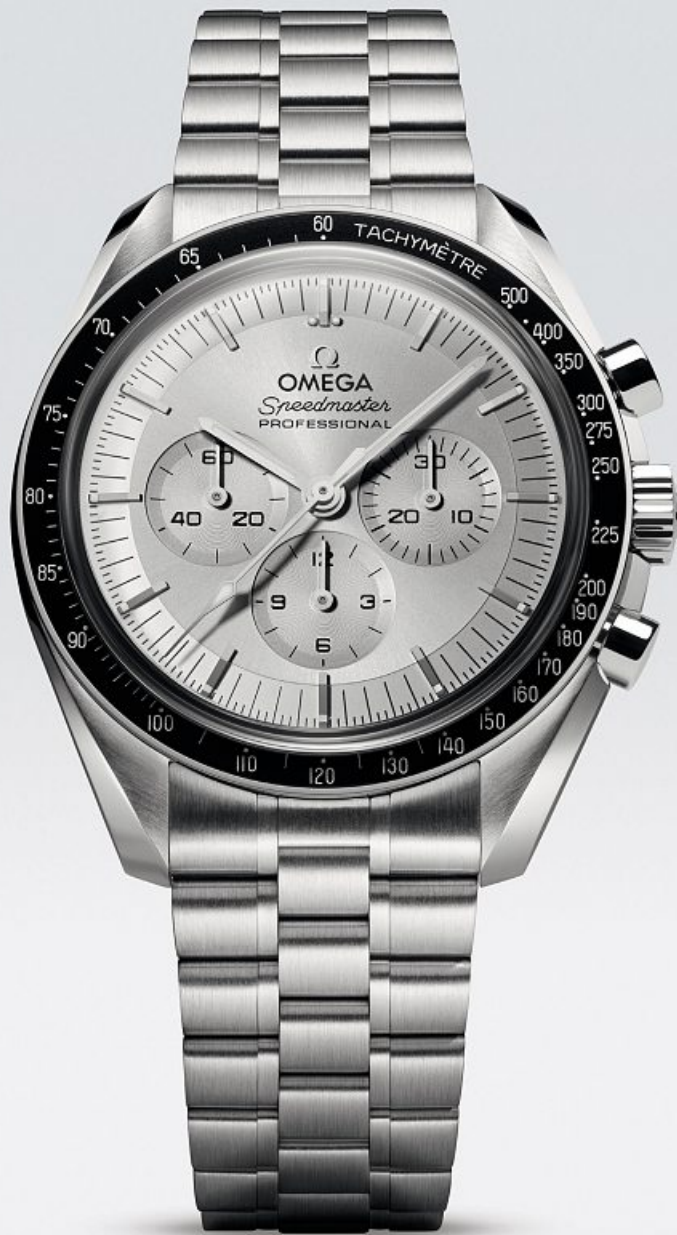
RAISE AWARENESS,
TRANSMIT OUR PASSION,
HELP PROTECT THE OCEAN

www.blancpain-ocean-commitment.com



JB
1735
BLANCPAIN
MANUFACTURE DE HAUTE HORLOGERIE

RUE DU RHÔNE 40 · 1204 GENEVA · TEL. +41 (0)22 312 59 39
BAHNHOFSTRASSE 28 · PARADEPLATZ · 8001 ZURICH · TEL. +41 (0)44 220 11 80





SPEEDMASTER CANOPUS GOLD™

Créée en 1957, la Speedmaster a marqué l'histoire de l'industrie horlogère.

En 1965, la NASA a sélectionné la Speedmaster pour tous ses vols spatiaux habités suite à une batterie de tests particulièrement pointus. Première montre à être portée sur la Lune, en juillet 1969, elle reçoit depuis lors le surnom de « Moonwatch ».

Cette édition, qui a conservé l'emblématique boîtier asymétrique et le fameux point au-dessus du chiffre 90 sur son tachymètre, est dotée d'un cadran soleillé argenté peu commun pour une Speedmaster. Son boîtier est réalisé en Canopus

Gold™ 18K, un alliage d'or gris à haute brillance développé en exclusivité pour OMEGA. Le nom de cette matière exceptionnelle est inspiré d'une étoile méridionale extrêmement lumineuse qui a servi des siècles durant de point de référence pour les explorateurs et reste aujourd'hui encore utilisée par les agences spatiales.

Notre chronographe emblématique est également certifié Master Chronomètre. Délivrée par l'Institut Fédéral Suisse de Métrologie (METAS), cette certification indépendante est un véritable gage de précision, de fiabilité et de résistance optimale aux champs magnétiques.


OMEGA

Consomme de l'électricité. Produit de l'aventure.

Le nouveau Taycan Cross Turismo. Soul, electrified.

Prêt pour votre prochaine aventure?

Prenez part aux Taycan Days du 19 au 26 juin 2021:

www.porsche.ch/taycan



100% ELECTRIC
100% PORSCHE



PORSCHE



**Avec 403 000
lecteurs/trices par mois
dans toute la Suisse, Bilan
a augmenté son lectorat
de 119% sur un an**

Chers abonnés, chers lecteurs et lectrices de Bilan, ce n'est pas sans un certain pincement au cœur que je prends congé de vous.

Fort heureusement, Bilan se porte plutôt bien. Quelques chiffres l'expriment parfaitement. Le 6 avril dernier, Tamedia a communiqué sur la forte hausse du taux de pénétration d'un certain nombre de ses titres. Ainsi, avec leurs offres imprimées et en ligne, les quotidiens alémaniques *Tages-Anzeiger* (+19,7%), *Basler Zeitung* (+10,4%), *Bund* et *Berner Zeitung* (ensemble +18,6%) ont nettement renforcé leur pénétration nationale par rapport à l'année dernière. C'est ce que révèle la récente publication Total Audience 2021-1, qui combine le nombre de lecteurs/trices des éditions imprimées avec celui des utilisateurs/trices en ligne afin d'indiquer la pénétration totale d'une sélection de marques de médias.

En Suisse romande, *24 heures* a augmenté de 27,1% par rapport à l'an dernier; la *Tribune de Genève* de 44%; *Le Matin Dimanche* de 32,9%. Enfin, last but not least, avec un nombre de 403 000 lecteurs/trices par mois dans toute la Suisse, Bilan a augmenté son

lectorat de 119% par rapport à l'année précédente. Cette magnifique progression s'explique bien évidemment tout d'abord par la situation sanitaire qui a contraint une majeure partie de la population à «télétravailler». Mais ce n'est pas la seule explication. Notre rédaction a innové en proposant aux internautes de voter entre quatre propositions de sujets celle qu'ils souhaitaient lire de préférence. Désormais, chaque semaine, ce sont plusieurs centaines de personnes qui interagissent avec la rédaction.

Avec le changement de rythme de parution du magazine (de bimensuel à mensuel dès le 1^{er} janvier 2021), le défi était aussi de revoir la façon d'enrichir le contenu du site web de Bilan. Alors que l'équipe a logiquement vu ses effectifs se réduire ces dernières années, une organisation a été mise en place afin de pouvoir vous offrir au minimum un texte par jour en premium (payant), développé et écrit exclusivement pour le web. A cela s'ajoutent régulièrement de nouveaux contenus, telles que les capsules vidéo d'Amanda Castillo, notre spécialiste en matière de management, laquelle répond ainsi aux questions qui lui sont soumises via les réseaux sociaux. A ce propos, Bilan a misé logiquement sur un renforcement de sa présence sur LinkedIn.

Quant au magazine désormais mensuel, il se porte bien. Nous vous remercions pour vos nombreux messages de soutien reçus. Il semble que la nouvelle formule, avec une ambition qualitative clairement affichée, ait été très bien perçue. Cela se reflète à la fois par le taux de renouvellement des abonnements, les achats en kiosque et le retour réjouissant de la publicité, comme le numéro que vous avez entre les mains le prouve.

En résumé, je suis optimiste pour l'avenir de ce beau titre, notamment grâce au prochain lancement de l'offre Bilan Campus, destinée aux étudiants de Suisse romande. Dès la prochaine rentrée scolaire, Bilan entend combler un vide et proposer du contenu dédié à nos lecteurs de demain. Merci d'avance pour l'excellent accueil que vous lui ferez.

Longue vie à Bilan et portez-vous bien! ■

SERGE GUERTCHAKOFF
Rédacteur en chef

16



L'enquête

UN JOAILLIER GENEVOIS PRÉVENU POUR ESCROQUERIE

Un diamantaire genevois est entendu à la suite de diverses plaintes pour escroquerie, abus de confiance et blanchiment d'argent. Malgré un rapport de police édifiant, l'homme est toujours en liberté.

Le dossier

100 LEADERS QUI ONT RÉUSSI AVANT 40 ANS

Ils ont entre 20 et 39 ans et ont excellé dans leur discipline. Bilan présente 100 personnalités inspirantes et inspirées.



36

60



Notre palmarès

LES VILLES LES PLUS DYNAMIQUES DE SUISSE ROMANDE

Bulle devant Gland et Nyon ex aequo: c'est le classement des villes romandes les plus dynamiques sous l'angle économique. Cinq communes vaudoises se hissent dans le top 10.

Décryptage

22 ÉNERGIE

Une concurrence «inégalée» entre PME et grands groupes

24 LOISIRS

Endettés, les escape games à l'heure de la reprise

26 DUBAÏ

Rencontre avec le président de la Chambre de commerce Suisse-Dubaï

27 AVIATION

La crise actuelle, vue par le CEO d'Emirates Suisse

28 DANS LES COULISSES

Les douanes contrôlent des millions de colis

30 MOUTIER/TORNOS

Des liens affaiblis

31 ALLEMAGNE

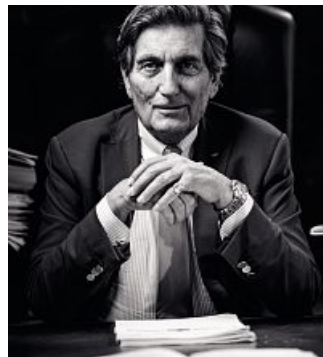
Les défis économiques de l'ère post-Angela Merkel

33 JOUETS

La partie se joue en ligne

8 Bilan

L'interview



70 BERNARD NICOD

«Le secteur immobilier se porte trop bien. C'est inquiétant»

Leaders

76 BANQUE

Les ambitions d'Oddo et Landolt en Suisse

79 LOYERS

SwissCaution fête ses 30 ans

83 MEILLEURS EMPLOYEURS

La remise des prix, en images

80 SAGA

Le TCS, 125 ans au service de ses membres

Innovation

84 TECHNOLOGIES

L'agritech suisse s'exporte à travers le monde

86 ENVIRONNEMENT

La polémique enfle sur l'impact du bitcoin

Patrimoine

88 PORTEFEUILLE

Un conseiller indépendant est-il utile pour optimiser son portefeuille?

Immobilier de luxe

93 MONTAGNE

Comment dénicher la perle rare

96 VENTES DE BIENS

L'armée suisse est aussi une agence immobilière

07 Editorial

10 Top Secret

12 L'actualité en mai

14 Le coût en image

Elever un enfant

34 Un œil

sur les médias


Par Romaine Jean

35 Fact Checking

100 La bibliothèque

101 La der

de Bertschy

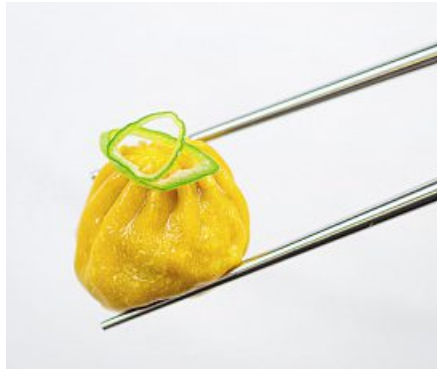


COMMITTED
TO OUR CLIENTS
SINCE 1907

COMMERCIAL AND CONTRACTS
BANKING AND FINANCE
MERGERS AND ACQUISITIONS
LITIGATION AND ARBITRATION
BANKRUPTCY AND INSOLVENCY
TAX
REAL ESTATE AND CONSTRUCTION LAW
FAMILY LAW
PRIVATE CLIENTS AND ESTATE PLANNING
IMMIGRATION AND EMPLOYMENT

Quatre nouveaux partenaires pour la licorne MindMaze

Avec son dispositif de thérapie numérique destiné aux patients ayant subi un AVC, MindMaze a été l'une des premières startups suisses évaluées à plus d'un milliard de dollars, ce qui lui a valu le statut de «licorne». La startup fondée par Tej Tadi à l'EPFL a ensuite connu une période difficile marquée par la recherche de fonds. La firme annonce avoir trouvé quatre nouveaux partenaires, qui étendront leurs thérapies aux patients d'Amérique latine, du Moyen-Orient, d'Espagne et de Suisse. Il s'agit d'Alkoholi Medical (Arabie saoudite), de Surgicorp (Bolivie, Equateur et Pérou), de Guttmann Barcelona (Espagne) et de Swiss Rehabilitation (canton de Vaud).



Madame Sum séduit Nicolas Gonet et Stéphane Pictet

Dans le cadre d'un seed round de 1,2 million de francs, la société Virtual Network appartenant à Stéphane Pictet a investi 200 000 francs dans Madame Sum (Dim Sums Premium vendus congelés à faire chauffer 7 minutes) en compagnie de Swiss Food Group (ACE & Company) et de divers business angels comme le banquier privé Nicolas Gonet. Les trois

l'avenir le marché des privés grâce à cette acquisition. Babak Daghigh, fondateur de MyPrivateBoutique, reste CEO de la plateforme, dont le chiffre d'affaires s'est monté à 20 millions de francs en 2020.

Guy de Picciotto et Nicolas Grange ont acquis un bien

Le directeur général de l'UBP et le régisseur genevois ont récemment acquis une propriété de 10 000m² au bord du lac à Anières (GE) pour un montant de 35 millions de francs appartenant au gérant Fabien Pictet. Selon nos sources, aucune promotion n'est prévue, les lieux étant prévus pour un usage privé.

Manor augmente la puissance de son site de vente en ligne

D'ores et déjà accessible sur internet, le nouveau site de vente en ligne de Manor sera lancé officiellement ce mois de juin.

© Swiss DOTS

RETOUR VERS LES MINI-FUTURES

Tradez plus de 90'000 produits à levier pour CHF 9.- flat sur [swissquote.com/swissdots](https://www.swissquote.com/swissdots)

Nos partenaires:

- Goldman Sachs
- UBS
- SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
- Vontobel
- BNP PARIBAS

Publicité

Swissquote

Benjamin Luzuy ouvre deux hôtels dans les Pouilles



Après plus d'un an de consulting dans la région des Pouilles, le fondateur des bars

à cocktails Bottle Brothers s'exporte pour la première fois en dehors de ses terres helvétiques. Fort de son savoir-faire culinaire, Benjamin Luzuy prend pension dans cette région du sud de l'Italie où il ouvre deux hôtels en partenariat avec les frères Axel et Victor Harari ainsi que l'entrepreneur Giovanni di Blasio. L'un est doté de six chambres dans l'esprit d'un bed & breakfast de luxe alors que l'autre établissement comptera 18 chambres et sera de type relais gastronomique.

fondateurs de Madame Sum sont d'anciens étudiants de l'EHL. Ils ont des ambitions nationales et internationales avec leur startup, le Dim Sum étant un segment en retard, encore à conquérir en Europe, selon les protagonistes.

Dominique Mottas rachète MyPrivateBoutique

Les entrepreneurs genevois Dominique Mottas et Nicole Codourey sont entrés dans le capital de MyPrivateBoutique.ch, l'une des plateformes leaders en Suisse de vente en ligne de produits de luxe. Propriétaire du groupe Arthur's qui détient plusieurs restaurants et établissements de nuit – Wine & Beef, Arthur's rivegauche, la Bohème, le Griffin's –, le duo entend développer la vente de vin en ligne. Il est déjà coactionnaire (avec Michel Reybier) d'Arthur's Cellar International, plateforme de vente de vins destinée principalement aux professionnels, et entend augmenter à

L'offre de manor.ch, qui couvre déjà les secteurs de la confection et de l'ameublement, sera étendue aux produits de beauté, multimédia, jouets et équipements de sport. L'objectif du distributeur, qui exploite une soixantaine de magasins en Suisse, est de multiplier par cinq le volume des ventes en ligne d'ici à 2024. D'ici à la fin de l'année, Manor proposera quelque 200 000 articles sur sa plateforme de vente.

Naef Immobilier s'installe à Fribourg

Naef Immobilier vient d'ouvrir une agence en ville de Fribourg. L'effectif compte cinq collaborateurs. Leurs activités touchent aux différents métiers de la branche: courtage, gérance, location, administration de PPE, commercialisation de projets neufs et vente de biens de prestige. Le réseau de Naef Immobilier comprend désormais 8 agences en Suisse romande.

V O L V O

La nouvelle Volvo C40 Recharge.

Notre premier crossover complètement électrique.

Découvrez notre interprétation d'un luxe respectueux.
Le nouveau crossover complètement électrique à transmission intégrale est
en même temps la première Volvo entièrement dépourvue de cuir.

Et si jamais vous oubliez votre portable, plus besoin de faire demi-tour.
En effet, grâce à Android Automotive OS et Google Assistant, vous êtes connecté
à tout moment, même sans smartphone.



Bientôt disponible à la commande.
Assurance, service et garantie inclus:
volvocars.ch/C40



Nestlé lance une marque de lait végétal

La multinationale se renforce dans le segment végétane.

Après les burgers végétariens, les saucisses sans viande et le thon végétal, Nestlé se renforce encore dans le segment en pleine croissance des produits végétariens et véganes. Le géant veveysan de l'alimentation a créé Wunda, une marque de lait à base de protéines de pois. Wunda doit d'abord être lancée en France, aux Pays-Bas et au Portugal, puis sur d'autres marchés en Europe. Ce lait végétal sera aussi décliné dans une version non sucrée et une au chocolat. Depuis l'arrivée d'Ulf Mark Schneider à la tête de l'entreprise en 2017, les produits végétariens sont devenus une catégorie sur laquelle mise la multinationale. A raison: au premier trimestre 2021, les produits d'origine végétale ont enregistré une croissance à deux chiffres.

Pierre Maudet part chez Wisekey



NOMINATION

Le spécialiste genevois de la cybersécurité Wisekey a engagé Pierre Maudet au poste de directeur de la

transformation numérique. L'ancien maire de Genève et conseiller d'Etat a pris ses fonctions début mai. Pierre Maudet avait perdu au printemps son pari de reconquérir le siège qu'il avait lui-même laissé vacant au gouvernement cantonal, devancé dans les urnes par l'écologiste Fabienne Fischer. Il avait dans un premier temps assuré ne pas avoir l'intention de prendre sa retraite de la politique.



«En ces premiers mois de 2021, le groupe Swatch connaît une nette reprise des ventes»

Patron du groupe Swatch, **Nick Hayek** anticipe une accélération de la reprise au deuxième semestre.

SGS et Radisson restent partenaires

SÉCURITÉ Le spécialiste de l'inspection et de la certification SGS a annoncé le renouvellement de son partenariat avec le groupe hôtelier Radisson. Ce dernier inclut le lancement d'un protocole de sécurité pour les établissements du groupe américain dans le monde entier. A la suite de l'éclatement de la pandémie début 2020, SGS et Radisson ont mis sur pied avec des experts un programme axé sur un renforcement des procédures d'hygiène, de propreté et de désinfection dans les hôtels du groupe. Avec notamment un accès facilité pour les clients des hôtels aux tests par frottis nasopharyngé (PCR).



Les banques de détail sous la pression du Covid

FINANCE La pandémie de Covid-19 a accéléré le processus de numérisation dans divers secteurs, dont les banques de détail. Ces établissements doivent développer leurs services numériques et critères d'investissements durables sous peine de voir leurs clients se tourner vers la concurrence, indique une étude du cabinet de conseil aux entreprises Bain & Company. En 2020, 54% des personnes interrogées ont acheté des services et produits chez le concurrent de leur banque traditionnelle, un chiffre en hausse.

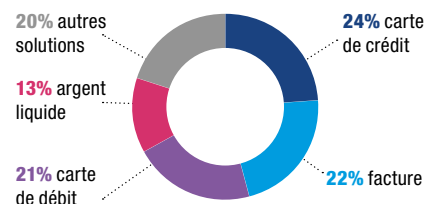


650
millions de francs

La somme que Lonza va investir à Viège (VS), dans le volet de son expansion qui devra être achevée en 2024. A la clé: la création de 300 emplois en Suisse.

LES PAIEMENTS PAR CARTE DE CRÉDIT DOPÉS PAR LA PANDÉMIE

RÉPARTITION DES VOLUMES DE PAIEMENT EN SUISSE (SONDAGE FIN 2020).



Swiss Payment Monitor, ZHAW et Université de Saint-Gall.

© GRAFF.COM 2021

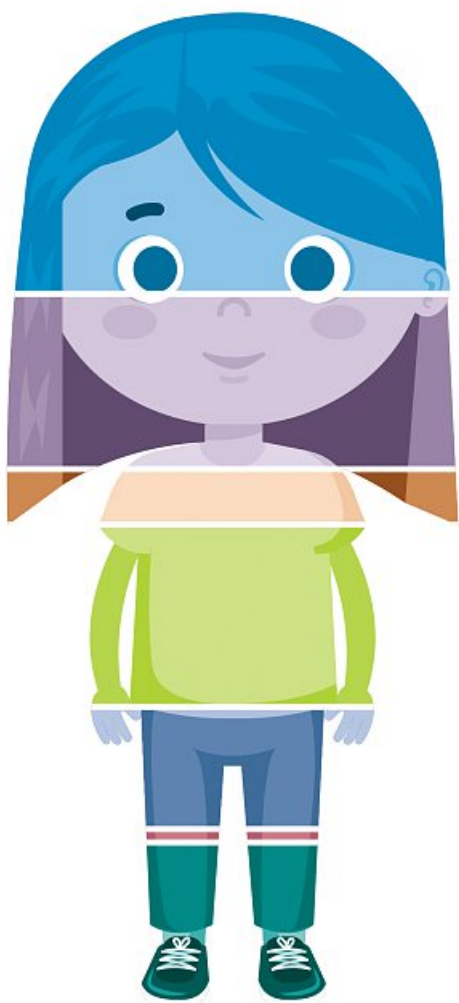


GRAFF

TRIBAL

Elever un enfant

Le coût direct moyen d'un enfant unique, pour un couple, est estimé en Suisse à plus de 22 200 francs par an jusqu'à ses 18 ans. Sans compter les frais de scolarité. PAR INÈS GIROD



Fr. 400 000.-

Environ jusqu'à ses 18 ans, soit 1851 fr. par mois

31,8% Logement

Le logement constitue le centre de dépense le plus important lorsqu'un couple décide d'avoir un enfant. Le coût direct moyen s'élève à 520 fr. par mois pour le loyer, selon une étude de l'Office zurichois de la jeunesse. Ce montant diminue toutefois avec l'arrivée d'un deuxième enfant (460 fr.), puis d'un troisième (385 fr.). Il ne s'agit pas uniquement d'investir une habitation avec une chambre supplémentaire. Il faut également consacrer quelque 70 francs mensuels en plus à l'entretien du logement et au ménage.

17,1% Alimentation

Plus l'enfant grandit, plus le budget consacré à le nourrir est élevé: de 285 fr. par mois à la naissance à 350 fr. lorsqu'il devient majeur. A noter que tous les coûts supplémentaires induits par sa présence (alimentation, logement, etc...) sont en majeure partie financés par une diminution de la consommation des parents.

5,7% Habillement

Sur dix-huit ans, les parents déboursent au total 23 160 fr. pour les vêtements de leur premier enfant, malgré le fait qu'il ne peut les porter longtemps car il grandit. Là aussi, les frais sont plus élevés entre 13 et 18 ans (125 fr. par mois en moyenne) et baissent pour les enfants suivants (95 fr. par mois).

17,8% Frais de garde

Dans son rapport 2021 sur les familles, l'OFS estime que les ménages comptant des enfants de moins de 13 ans dépensent en moyenne 465 fr. par mois pour leur garde dans des crèches et des structures d'accueil parascolaire. Si les crèches suisses sont parmi les plus chères du monde, il existe une grande disparité de tarifs dans le pays. Credit Suisse relève que les communes genevoises, le canton de Neuchâtel ainsi que certaines communes des cantons de Fribourg, du Valais, de Berne et de Vaud figurent parmi les endroits où les frais de garde sont les plus bas pour les enfants en âge préscolaire.

12,6% Santé

Un couple verse en moyenne chaque mois 115 fr. par enfant à sa caisse maladie, selon l'Office zurichois de la jeunesse. A ce montant, il faut ajouter les frais liés à leur santé: autour de 175 fr. par mois de 1 à 4 ans, 50 fr. de 5 à 12 ans, puis 185 fr. de 13 à 18 ans.

1% Télécommunications

Ces dépenses ne concernent que les enfants de 13 ans et plus. Offrir l'accès à un téléphone portable et à une connexion internet exige de payer 65 fr. par mois, en moyenne. Soit près de 4680 fr. au total.

14% Loisirs et divers

Ce poste comprend les activités culturelles et sportives, les transports, les sorties, les vacances... Si les tout-petits ont peu de besoins (50 fr. par mois en moyenne), les ados en sont très friands (360 fr.).

GLENCORE

Du chronomètre



*à la réduction
des émissions.*

Le cuivre aide votre montre à rester à l'heure, mais il permet également de recharger deux fois plus vite votre voiture électrique. Face à l'urgence d'évoluer vers un avenir à faibles émissions de carbone, la demande en cuivre augmente rapidement. Alors, comment le fournir de façon durable ?

[Glencore.ch/fascination-matieres-premieres](https://www.glencore.ch/fascination-matieres-premieres)



JUSTICE

Un joaillier genevois prévenu pour escroquerie

Un diamantaire genevois est entendu à la suite de diverses plaintes pour escroquerie, abus de confiance et blanchiment d'argent. Malgré un rapport de police édifiant, l'homme est toujours en liberté.

PAR JOAN PLANCADE

L'homme a toujours affectionné le faste et la lumière. Durant les années 2010, Jérôme*, personnalité genevoise, s'est à plusieurs reprises mis en scène dans la presse écrite ou des émissions TV à large audience, tantôt en tant qu'homme d'affaires et diamantaire à succès, tantôt en tant que jet-setter au train de vie somptuaire.

Difficile d'imaginer ce même homme, prévenu dans deux affaires pour des faits pouvant être qualifiés d'escroquerie, abus de confiance et blanchiment d'argent au côté d'un complice présumé, pour des faits

s'étant déroulés en 2018. Tout commence en juin quand il est présenté à une victime présumée, appelons-le Thierry*. Bordelais, domicilié à Genève, Thierry dispose d'un patrimoine confortable, incluant un hôtel à Grasse qu'il cherche à vendre, expertisé à 8,5 millions. Il cherche également à emprunter environ 5 millions pour régler différentes affaires, dont la succession de son frère décédé, gagnant plus de 26 millions à l'EuroMillion.

Le contact semble bien passer, et Jérôme ne tarde pas à apparaître à Thierry comme l'homme providentiel susceptible d'aplanir sa situation. En effet, Jérôme met en avant le fait qu'il connaît le prince Al-Walid, actionnaire d'Accor, qui serait intéressé par l'hôtel de Grasse. Une somme bien supérieure à l'estimation (13,7 millions d'euros) est alors évoquée, à plusieurs reprises. Le prêt serait également en mesure d'être rapidement trouvé. En juin 2018, un mandat de recherche de prêt hypothécaire est alors confié par Thierry à Jérôme et son présumé complice, appelons-le William*, fils d'une grosse fortune anglaise. Deux contrats de courtage sont signés consécutivement.





C'est à Genève que l'homme d'affaires Jérôme* rencontre Thierry*, sa victime présumée, en juin 2018.



Bordelais domicilié à Genève, Thierry cherche à emprunter environ 5 millions pour régler différentes affaires, dont la succession de son frère décédé.



Thierry aimerait également trouver un acquéreur pour son hôtel à Grasse (photo). Jérôme lui fait miroiter un acheteur, prêt à verser bien plus que l'estimation.

Transactions sous pression

Le prêt est rapidement obtenu auprès de la Banque Fiduciam, à un taux de 0,92% par mois. Thierry met l'ensemble de ses biens en caution auprès de la banque, rassuré par Jérôme sur le fait que l'hôtel sera prochainement vendu plus de 13 millions, soldant ainsi cet emprunt peu avantageux. Les impôts et intérêts anticipés seront immédiatement déduits, et 2,9 millions arriveront en suivant sur le compte de Thierry.

Le 5 novembre 2018 à 8 h du matin, Thierry reçoit plusieurs coups de fil de Jérôme. Il y a manifestement urgence à se voir, il lui demande de se rendre rapidement à Genève. Thierry est grippé et affaibli, il explique ne pas être en mesure de le faire. Qu'à cela ne tienne, Jérôme, William et un troisième homme affrètent un jet privé pour Bordeaux. Une discussion s'ensuit au lobby d'affaires de l'aéroport de Mérignac, sur laquelle les versions des deux parties données aux autorités divergent. Selon le Bordelais, les hommes lui auraient expliqué que l'argent du prêt ne peut pas rester sur son compte à la Banque Profil de Gestion. Ils lui auraient alors demandé de transférer l'intégralité des 2,9 millions sur le compte de William à la Banque Coutts à Londres. 2,5 millions (correspondant à la somme moins les 400 000 de frais de courtage prévus par le contrat), lui seraient alors retournés en suivant. Une version contestée par les prévenus.

Comment expliquer que Thierry ait consenti à cet aller-retour d'argent alambiqué au lieu d'un simple virement de 400 000 francs de commission? Selon les déclarations du Bordelais, les hommes auraient déployé l'étendue de leurs talents de persuasion. Jérôme aurait mis la vente de l'hôtel dans la balance, qui n'aboutirait pas s'il ne consentait pas à la transaction. Aurait alors été évoqué le fait que les familles de William et de Jérôme seraient actionnaires de Profil de Gestion et que les fonds pourraient être gelés. Des pressions niées par les prévenus. Quoiqu'il en soit, William présente un ordre de transfert irrévocable des 2,5 millions en retour (figurant au rapport de police) depuis son compte, pour définitivement rassurer Thierry.

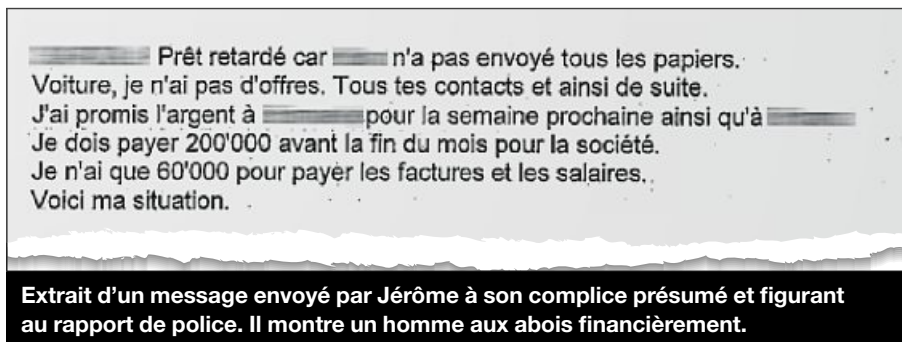
Diamant volé, affaires croisées

En tout état de cause, les 2,5 millions ne reviendront jamais. Thierry estime avoir été mis en confiance par Jérôme qui lui a fait miroiter durant cette période de prétendues affaires exceptionnelles et qui renvoie à un dossier croisé pour lequel Jérôme a fait l'objet d'une autre plainte.

En août 2018, ce dernier avait invité Thierry à Saint-Tropez, lui proposant d'investir dans une pierre exceptionnelle, qu'il pouvait acheter pour un peu plus de 6 millions et revendre près de 24 millions. Jérôme prend acte de la remise par Thierry des cartes grises de ses deux Ferrari qui serviront de caution. En échange de quoi, il garantit au Bordelais un investissement «profitable pour les deux parties». Jérôme enverra en septembre un message WhatsApp à Thierry, avec la photo d'une pierre, et la mention «Nous sommes partenaires».

Pour convaincre Thierry, Jérôme lui a confié un livre (édité en seulement deux exemplaires) consacré à cette pierre d'exception. Un certificat d'origine y est inclus. Méfiant, Thierry appelle l'expert genevois ayant délivré ce certificat, pour s'assurer de son authenticité. Il raconte son histoire, l'expert est surpris. En effet, la pierre vaudrait plus de dix fois le prix, un achat à moins de 7 millions paraît inenvisageable. L'expert contacte alors le propriétaire, un gemmologue de renom, pour s'assurer que la pierre n'a pas été volée.

Le coût de fil intrigue le gemmologue. Ce dernier connaît bien Jérôme, pour avoir été victime du vol d'une autre pierre (un diamant) lors d'une récente transaction avec ce dernier. A l'été 2018, il rencontre Jérôme, qui chercherait alors deux pierres pour la sœur de Mohammed ben Salmane, prince héritier d'Arabie saoudite. Un accord est trouvé, un mémo signé, puis les deux pierres confiées à Jérôme, en attente de son paiement. C'est en retrouvant sur internet une des deux pierres (retailée) en vente qu'il s'inquiète. Jérôme lui aurait dit qu'après vérification, effectivement le diamant avait été volé, par un homme de confiance de la princesse, aux Ports Francs de Genève (valeur 4 millions). Afin de le dissuader de faire marcher son assurance, Jérôme aurait dit qu'il ne voulait



pas faire de vague pour ne pas ternir ses relations avec la famille royale. Il se serait alors proposé d'honorer lui-même la créance. Le gemmologue accepte, mais les mois passent et l'argent ne revient pas. Après de multiples relances, il reçoit depuis le compte UBS de Jérôme 450 000 francs sur les 4 millions, dont 200 000 le 9 novembre 2018, soit moins de 24 heures après que les 2,9 millions de francs de prêt à Thierry avaient été encaissés par William. Entretemps, Jérôme aurait fait miroiter au gemmologue d'énormes transactions - plusieurs centaines de millions de francs de pierres selon ses dires - pour la constitution d'un musée pour un monarque du Moyen-Orient. C'est dans ce cadre que Jérôme se serait engagé à acheter la pierre d'exception, non à 6 millions comme annoncé à Thierry, mais à plus de 10 fois ce prix. D'où le fait que Jérôme se retrouve avec le livre unique, dont il se servira pour amadouer Thierry.

Jérôme et son complice informent par ailleurs le gemmologue qu'une société a été constituée en Angleterre, dédiée à recevoir des fonds de la famille royale d'Arabie saoudite afin de constituer le musée. Ils le convainquent alors d'accepter le transfert de la dette de Jérôme pour le diamant volé (près de 3,5 millions restants) vers cette société.

Il se révélera plus tard que cette société n'est qu'une coquille vide, aujourd'hui avec statut de société dormante, sans substance ni actifs. Le gemmologue ne reverra pas le solde de 3,5 millions sur la pierre disparue, ni le projet de musée se concrétiser. Thierry ne récupérera jamais ni ses 2,9 millions, ni la carte grise de ses Ferrari (dont une a été cédée physiquement).

Plus de deux ans après la plainte, Jérôme est toujours en liberté, même s'il semble se faire plus discret. Thierry estime de son côté être en train de tout perdre. L'hôtel n'a pu être vendu. Incapable de rembourser le prêt à Fiduciam, ses biens placés en caution ont commencé à être liquidés, à des prix bien inférieurs à leur valeur réelle en plein Covid. Chiffrant pertes, manque à gagner et préjudice moral, il avancerait la somme - très large - de 45 millions.

«Laisse-moi gérer, je vais lui mettre dans le c**»

Concernant Thierry, Jérôme et son complice soutiendront longtemps dans le dossier que les 2,5 millions non retournés ont été investis dans l'immobilier pour le compte de Thierry, et à sa demande. Pourtant, le rapport de police, produit au printemps 2020 après plus d'un an d'enquête, semble au contraire montrer un piège planifié et mené à bien.

Au cours de son enquête, la police a bénéficié d'un coup de pouce du destin: William, entendu dans une autre affaire, avait déjà ses ordinateurs et téléphones saisis par les autorités, contenant des centaines de pages de documents explicites. Notamment des échanges WhatsApp entre Jérôme et William.

Propriétaire du cabaret Velvet à Genève, le Bordelais fait en 2018 face à la faillite de l'établissement. Une situation vue comme une opportunité par Jérôme et William. Dans un échange WhatsApp entre les deux hommes, la photo de l'avis de faillite est échangée et commentée: «Cela donne tellement de force pour l'attaquer et le manipuler», écrit William, et Jérôme répond un

BRACK.CH

FOURNIT UNE PLACE DE TRAVAIL MOBILE.



1229.-

Microsoft | Surface Laptop 4, i7, design fin et élégant, jusqu'à 19 heures d'autonomie de la batterie, la sécurité à tous les niveaux, conçu pour Microsoft 365
N° d'article 1182397

DÉCOUVRIR

Travail flexible et moderne

Travaillez où et comme vous le voulez. Le nouveau Surface Laptop 4 offre jusqu'à 19 heures d'autonomie, ainsi que des microphones et une webcam de qualité pour des appels vidéo d'une clarté exceptionnelle. Sa conception ultra-mince et son poids léger de 1,3 kg en font un outil idéal pour les voyages. Pour en savoir plus, consultez la page brack.ch/fr/surface-laptop-business



Un gemmologue a aussi porté plainte contre Jérôme, en août 2019, pour abus de confiance, escroquerie et tentative de contrainte. La procédure a été classée.

peu plus loin: «Et laisse-moi gérer, je vais lui mettre dans le c**.»

Le rapport de police suggère que plus de 90% des 2,9 millions de prêts destinés à Thierry n'ont pas été investis par Jérôme et son complice, mais détournés pour éponger des dettes de Jérôme. Confrontés aux éléments matériels, Jérôme et son complice finiront par reconnaître lors d'une audition la réalité des faits. Les virements ont commencé le jour même de la réception des fonds. En particulier l'un d'un montant de plus de 1,6 million à destination d'une diamantaire israélienne qui menaçait Jérôme d'une procédure et de le blacklister sur les grandes places de négoce.

Décisions surprenantes

Le gemmologue lésé finira par porter plainte en août 2019, auprès du Ministère public genevois pour abus de confiance, escroquerie et tentative de contrainte. Une procédure qui sera rapidement classée. Le procureur a retenu l'absence de procédure au civil pour obtenir le paiement. Une procédure à laquelle le plaignant a renoncé, car très coûteuse et avec peu de chance d'aboutir, la créance ayant été pour rappel transférée à une société anglaise, en réalité une coquille vide, sans actifs ni substance. Le tribunal mentionne également qu'«en l'espèce, aucun élément ne permet de penser que la personne (soit Jérôme) qui avait reçu ce diamant à New York/USA, pour une vente future à un tiers, soit insolvable».

Pourtant, un message WhatsApp figurant au rapport de police et envoyé par Jérôme à son complice quelques jours avant le détournement du prêt de Thierry montre

un homme aux abois, en attente fébrile de l'argent. En particulier pour commencer à indemniser le propriétaire du diamant volé, nommément cité.

Des près de 3 millions de l'emprunt de Thierry encaissés par William dans les jours suivants, outre les paiements directs de créances de Jérôme, plus de 600 000 francs seront envoyés directement sur le compte UBS de Jérôme, qui paiera en suivant 200 000 au gemmologue, auquel Jérôme «a promis l'argent pour la semaine prochaine». De quoi alimenter un soupçon fort de blanchiment.

Une fois informé de l'affaire de Thierry, le propriétaire du diamant tentera de faire rouvrir son dossier et de joindre les deux affaires. Une requête accordée en première instance, mais déjuguée en appel. Le dossier du diamant «disparu» reste donc pour l'instant classé, rendant la jonction sans objet. Un revirement jugé «difficilement compréhensible» par l'avocat du plaignant, qui espère une condamnation au pénal dans l'affaire du prêt détourné afin d'apporter des éléments nouveaux et ainsi relancer la procédure. Lors d'une audition, le gemmologue (qui soupçonne que la pierre volée l'ait été en réalité à New York) a demandé au procureur à ce que les caméras de surveillance et les registres douaniers soient consultés pour voir si oui ou non ce vol a eu lieu aux Ports francs. Aucune suite connue à ce jour.

Dans le cadre de l'affaire de Thierry, une double perquisition a finalement eu lieu en juin 2020 au «domicile» genevois de Jérôme (bien que la domiciliation fiscale de ce dernier soit à l'étranger), puis à ses bureaux. De façon surprenante, la perquisition

n'aurait pas été simultanée, mais à deux heures d'intervalle. Le temps pour sa femme (il était en villégiature à Saint-Tropez) de passer un coup de fil. Rien de compromettant n'aurait été trouvé aux bureaux, qu'une source proche de l'affaire nous décrit «alors étrangement vides, avec une broyeuse à papier en marche, et les ordinateurs allumés». Toujours selon cette source, c'est William qui aurait alors été «interpellé en train de courir dans les couloirs» et placé en préventive. Concernant Jérôme, un sauf-conduit aurait été négocié avec le procureur par son avocat, assurant sa liberté moyennant une caution de 3 millions de francs, peut-être payés par la famille de Jérôme. Le Ministère public a refusé de nous donner toute explication, ni même de confirmer ces informations.

En janvier 2021, Jérôme a requis des mesures superprovisionnelles à l'encontre de Bilan, de son rédacteur en chef et de l'auteur de cet article afin d'obtenir l'interdiction de publier toute mention le rendant identifiable. Convaincu de l'intérêt public prépondérant, tout comme de la qualité de personnalité publique d'un homme ayant entrepris des démarches actives pour se médiatiser, Bilan a défendu sa position devant la justice. Cette dernière a cependant confirmé sa décision première et l'interdiction de publier tout élément d'identification.

L'étau se resserre néanmoins autour de l'homme d'affaires, déjà entendu dans les années 2000 en France, notamment pour abus de biens sociaux. Il aurait également été placé en 2014 sous le coup d'une commission rogatoire à la demande de Tracfin (traque du blanchiment d'argent) pour escroquerie en bande organisée, blanchiment d'argent et exercice illégal de la profession de banquier, selon sa fiche de police dans l'Hexagone. En 2006, il a écopé en première instance d'une condamnation à de la prison avec sursis par le Tribunal correctionnel de Grasse (France) pour «tentative d'escroquerie en bande organisée». L'homme a cependant tenu à réaffirmer à Bilan par la voix de son avocat que son casier judiciaire était à ce jour vierge. ■

* Prénoms d'emprunt

Salt.



Plus de 100'000 clients commerciaux suisses font confiance à **Salt Business**. Point.

Salt.
Business

SERVICES ÉNERGÉTIQUES Des PME en colère

Les petites et moyennes entreprises dénoncent une concurrence inégale des grands groupes, soupçonnés de profiter de leur position pour devenir des acteurs clés du marché.

PAR JEAN-PHILIPPE BUCHS

«**N**ous ne luttons pas à armes égales», s'indigne André Berdoz. Directeur d'Electro-Techniques AZ à Grandvaux (VD) et vice-président de l'USAM (Union suisse des arts et métiers) qui défend les intérêts des PME, il dénonce la concurrence de Romande Energie, Groupe E et BKW dans les services énergétiques en Suisse occidentale. Comprenant les installations électriques, le chauffage, la ventilation, etc., ce marché est en pleine expansion en raison des investissements nécessaires pour répondre aux nouvelles exigences environnementales. Parmi les tendances fortes: le contracting énergétique dans le domaine des énergies renouvelables. Autrement dit, le financement, la réalisation et l'exploitation d'une installation pour le compte d'un client. «Les producteurs et distributeurs d'électricité disposent d'une capacité financière considérable et de solutions globales pour remporter des appels d'offres, en particulier auprès des entreprises générales de construction. Face à leur puissance de frappe, les PME ne peuvent rien faire. La situation est dramatique», affirme André Berdoz.

Ce qui met surtout en colère les PME de la branche, c'est que des sociétés majoritairement ou partiellement en mains étatiques concurrencent des acteurs privés avec des comportements qu'ils jugent déloyaux. D'abord, ils les soupçonnent de procéder à des rachats de PME grâce aux recettes tirées de la vente de courant à une clientèle captive (ménages et petites entreprises) et d'avoir accès à leurs données pour mieux pénétrer le marché. Puis ils les ac-

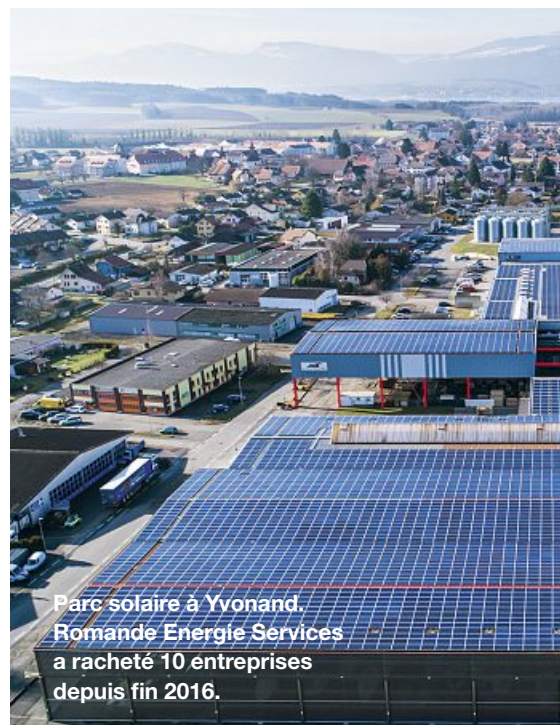
cusent de dumping. «Leurs prix sont nettement inférieurs aux recommandations de la branche», constate une PME qui préfère rester anonyme.

C'est surtout le groupe bernois BKW qui est dans leur viseur. Depuis 2013, ce dernier a repris 70 sociétés privées et leurs 3400 employés pour devenir un fournisseur majeur de services globaux dans le bâtiment et les infrastructures. En été 2018, cette société a ouvert un siège romand à Bulle (FR) afin de mieux desservir la région francophone. Et elle ne compte pas en rester là. Le développement de Groupe E est beaucoup plus modeste, avec 14 acquisitions au cours des huit dernières années. Comme cette société est historiquement présente dans les services énergétiques, elle croit plutôt sur le plan organique que via des acquisitions.

De son côté, Romande Energie Services a racheté 10 entreprises depuis son entrée sur ce marché fin 2016. «Nous comptons encore procéder à un ou deux rachats, puis nous miserons sur une croissance orga-

NI SUBVENTION NI DUMPING

BKW ainsi que Romande-Energie et Groupe E rejettent fermement les accusations formulées à leur encontre par les PME. «Les subventions croisées sont explicitement interdites. Notre groupe s'y conforme. Il ne peut tirer aucun avantage de la participation du canton ou de son implication dans les marchés réglementés. C'est finalement le client qui décide à qui il attribue un mandat», insiste Markus Ehinger-Camenisch, porte-parole de BKW. Les trois entreprises récuse aussi tout dumping dans leur pratique commerciale.



**Parc solaire à Yvonand.
Romande Energie Services
a racheté 10 entreprises
depuis fin 2016.**



Centrale éolienne de Mont-Crosin.
Depuis 2013, le groupe bernois BKW
a racheté 70 sociétés privées
et leurs 3400 employés.



nique et sur une collaboration avec des partenaires locaux», indique son directeur Oliviero Iubatti. L'objectif est d'atteindre un chiffre d'affaires de quelque 150 millions de francs en 2024, soit environ 50% de plus qu'en 2020. Avec 94 millions, celui-ci est plus faible que les recettes encaissées par le Groupe E (202 millions) et par BKW (1,4 milliard). Mais ces chiffres sont difficilement comparables car leur consolidation regroupe des activités parfois différentes.

Plusieurs raisons

Pour ces trois entreprises, les activités dans les services énergétiques visent à compenser les risques liés à la production et à la distribution d'électricité dont les revenus ont tendance à reculer. Il y a aussi une autre motivation à ces acquisitions. «Les entreprises électriques helvétiques rachètent des PME non seulement pour croître mais surtout pour répondre aux attentes d'une clientèle qui recherche des solutions énergétiques globales. Si elles ne le font pas, ces dernières tomberont dans l'escarcelle d'in-

vestisseurs étrangers. Pour preuve, l'acquisition des activités de services et d'ingénierie d'Alpiq par le groupe français Bouygues», explique Jacques Mauron, directeur général de Groupe E.

Pour une PME, la tentation de céder est grande en raison des conditions offertes qui sont souvent très alléchantes. Mais le phénomène de concentration en cours réduit la concurrence sur les différents marchés locaux. «Comme les acteurs indépendants disparaissent, nous recevons de moins en moins de réponses lorsque nous lançons des appels d'offres pour réaliser nos mandats», constate François Bauer, directeur et copropriétaire de Planair, bureau d'ingénieurs-conseils en énergies et environnement. Egalement actif en France, Planair constate que la législation européenne impose aux entreprises de production et de services énergétiques d'être juridiquement séparées de la distribution d'électricité relevant du monopole. «La Suisse pourrait suivre ce modèle», affirme François Bauer. ■



Doryan-Emmanuel Rappaz, fondateur du Lasered d'Etoy.

LOISIRS Escape games: la lumière au bout du tunnel?

Fermés durant plusieurs mois, les espaces de jeu romands ont rouvert au public fin avril. Mais leurs propriétaires croulent sous les dettes.

PAR LAURE WAGNER

Un petit groupe de personnes rassemblées dans un lieu clos pour s'en évader, résoudre une énigme ou accomplir une mission... Voilà le principe de l'escape game, ce jeu de rôle grandeur nature inventé par le Japonais Toshimitsu Takagi en 2005. Le concept s'exporte en Europe en 2013 et rencontre, depuis, un franc succès. En quelques années, les entreprises et les espaces de jeu se sont multipliés sur tout le continent. Le Groupement des escape games suisse (GEGS) ne recensait pas moins de 90 enseignes actives et 300 salles ouvertes en Suisse romande avant l'arrivée du Covid-19, en mars 2020.

Usman Saleem a ouvert sa première salle de jeu à Montreux en 2015. Ce sommelier de formation s'est lancé dans l'aventure avec sa femme, bibliothécaire, après un voyage en Pologne. «Mon beau-frère travaillait comme maître de jeu dans un centre à Cracovie: ce concept ludique, accessible à tous, nous a tout de suite séduits!», se souvient-il. Le public est rapidement conquis

«Les aides couvrent cinq à six mois d'activité au mieux, alors que nous avons été fermés presque neuf mois»

Benoît Eberlé,
président du GEGS

lui aussi, alors le couple ouvre deux autres espaces à Vevey, fin 2015, et à Etoy, en 2017. «Avant la crise, le marché des escape rooms fonctionnait très bien, raconte Usman Saleem. On avait beaucoup de demandes pour les anniversaires ou pour des activités de team-building, notamment.» Fort de ce succès, le jeune entrepreneur décide de développer son entreprise en rachetant l'enseigne Mind Escape à Genève, en décembre 2019, trois mois avant le déclenchement de la pandémie en Suisse... Aujourd'hui, ses pertes se chiffrent à plus d'un million de francs.

Des aides tardives et insuffisantes

Entre mars 2020 et juin 2021, les salles de jeu ont été fermées plus des deux tiers du temps et les mois durant lesquels ils ont pu rouvrir (de juin à octobre) sont des mois creux pour ce type d'activité. En janvier, les escape rooms ont été éligibles aux aides fédérales pour les cas de rigueur et le plafond des indemnités à fonds perdu a été relevé de 10 à 20% du chiffre d'affaires moyen. Mais pour le président du GEGS, Benoît Eberlé, ces aides sont arrivées trop tard et restent insuffisantes: «Elles couvrent cinq à six mois d'activité au mieux, alors que nous avons été fermés presque neuf mois au total. Selon les retours de nos membres, les indemnités représentent autour de 10% du chiffre d'affaires moyen, donc la moitié seule-

ment de ce que la Confédération a prévu au maximum!»

Pour recevoir ces aides, les entreprises devaient remplir des critères bien précis. Doryan-Emmanuel Rappaz l'a appris à ses dépens... Il y a quatre ans, ce compositeur de musique classique a inventé Lasered, un concept de jeu vidéo grandeur nature, à mi-chemin entre escape game et laser game qui était en pleine expansion, en Suisse comme à l'international. Mais en mars 2020, tous ses projets s'effondrent à cause du Covid. Pendant plus d'un an, le jeune homme s'est battu pour minimiser les pertes et sauver son entreprise. Sur les quatre espaces qu'il possède dans les cantons de Vaud et de Genève, seul le centre d'Etoy, ouvert en 2018, remplissait les critères d'éligibilité pour les cas de rigueur: «La plupart de nos sociétés ont commencé à exploiter à partir de fin 2019 ou début 2020, donc nous n'étions pas en mesure de produire les bilans comptables pour les années 2018-2019 requis pour faire une demande d'aide à fonds perdu», explique-t-il avec amertume.

En tout, Doryan-Emmanuel Rappaz a reçu 40 000 francs d'indemnités pour ses charges incompressibles (loyers, assurances, téléphones...), auxquels s'ajoutent

LE MARCHÉ SUISSE

200 enseignes d'escape game, dont 90 en Suisse romande (plus de 300 salles).

450 personnes employées à temps plein.

Fermeture des espaces entre mi-mars 2020 et début juin 2020 et entre fin octobre 2020 et mi-avril 2021.

Janvier 2021: les escape games sont éligibles aux aides de la Confédération pour les cas de rigueur.



Evade Escape Game à Lausanne.

20 000 francs accordés par la commune de Nyon. Sur un total annuel de 350 000 francs de frais fixes, cette aide qui ne couvre qu'«à peine deux mois de charge» est «dérisoire», affirme le jeune chef d'entreprise qui a vivement dénoncé l'inertie des autorités publiques et le manque de compréhension des régies immobilières durant cette longue période de fermeture et d'inactivité. Pour pouvoir payer ses loyers et éviter la faillite, il a donc décidé de mettre en place un crowdfunding qui lui a permis de récolter 15 000 francs supplémentaires, juste avant la réouverture des salles le 19 avril.

Grâce au soutien de ses investisseurs pri-

vés et de ses clients qui reviennent progressivement, l'heure est aujourd'hui à l'optimisme chez Lasered: «les personnes sont au rendez-vous pour la réouverture, ce qui est plutôt prometteur. Elles sont très contentes de retrouver des activités, donc nous sommes ravis.»

Redémarrage prometteur

Gian Cla Pinòsch aussi veut croire en la reprise: «Nous sommes plutôt contents de voir que les clients reviennent et respectent sans aucun problème les plans de protection. Pour être honnête, je pense que la météo pluvieuse nous aide beaucoup au redé-

Ceci n'est pas une pr**o**messe.

Contribuer à réduire de 60% les émissions de CO₂ c'est possible!
Avec son programme **Thermique2030°**, SIG développe des réseaux de chaleur et de fraîcheur renouvelables pour vos bâtiments.
Un investissement bon pour la transition énergétique et l'économie genevoise!





«Une soirée avec la reine vaudoise» au Trip Trap à Genève.

marrage!» Avant le Covid, Gian Cla Pinösch exploitait une dizaine de salles réparties sur trois sites à Genève. Après quatre années d'investissements soutenus, 2020 était censée marquer le début des retours sur investissements pour son entreprise, Trip Trap, lancée en mai 2015. Mais lui aussi a dû dire adieu à ses ambitions de croissance... «Le chiffre le plus éloquent est probablement celui du manque à gagner qui approche le million et demi de francs, déplore-t-il. A titre de comparaison, cela représente 20% de plus que la moyenne de nos chiffres d'affaires 2018-2019, ce qui souligne la forte dynamique de croissance dans laquelle nous nous trouvions avant la crise.»

Gian Cla Pinösch a pu toucher les indemnités pour les cas de rigueur et souscrire au prêt Covid. Même si ces aides n'ont – de loin – pas couvert l'ensemble de ses charges, il estime que «l'avenir de son entreprise n'est pas menacé à moyen terme» et il veut rester optimiste pour l'après-Covid: «Nous avons la conviction que les gens sont toujours avides d'expériences qualitatives et aujourd'hui notre défi consiste à répondre à leurs attentes!» Pour ce faire, il a d'ailleurs mis à profit les mois de confinement pour développer de nouveaux projets, dont une expérience immersive dans un magasin d'antiquités dans ses locaux de Montbrillant, et il espère aussi ouvrir un nouvel espace avec une aventure d'envergure à Carouge d'ici à la fin de l'année... Si les salles restent bien ouvertes d'ici-là! ■

DUBAÏ «Ici, il n'y a pas de limite au rêve»

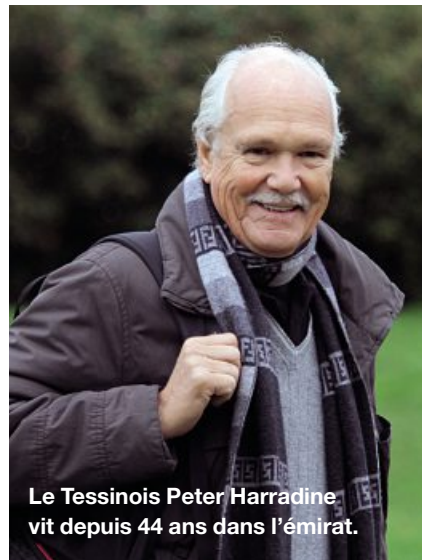
Le président de la Chambre de commerce Suisse-Dubaï invite ses concitoyens à s'inspirer du dynamisme de l'émirat, tourné vers le futur.

PAR PHILIPPE LUGASSY

A l'occasion de l'Exposition universelle 2020 +1 à Dubaï, rencontre avec la Chambre de commerce (Swiss Business Council Dubai & Northern Emirate) qui fête ses 25 ans. Son président Peter Harradine est Tessinois, de Caslano. A travers son entreprise de paysagisme et jardinage, il a construit plus de 200 golfs dans le monde et emploie plus de 1000 personnes. Cela fait 44 ans qu'il vit dans l'émirat.

BILAN Pourquoi cette fascination pour Dubaï?

PETER HARRADINE Dubaï, c'est un pays qui a un courage et une vision. En 1976, sheikh Rashid bin Saeed al Maktoum (l'émir de Dubaï à l'époque) a décidé en posant un doigt sur la carte où il fallait bâtir le deuxième aéroport au milieu de nulle part. Cet aéroport a ailleurs été bâti



Le Tessinois Peter Harradine vit depuis 44 ans dans l'émirat.

vingt-cinq ans plus tard exactement à l'endroit qu'il avait indiqué.

Il a aussi fait construire en 1976 le port artificiel le plus grand du monde, Jebel Ali, qui était un point dans le désert. Tout ça était possible par la vision d'un homme, sa vision a été poursuivie et incarnée par son fils sheikh Mohamed bin Rashid al Maktoum. Ici, il n'y a pas de limite au rêve. On favorise «l'achèvement», la réalisation.

L'émirat a-t-il de l'avance sur la Suisse?

Dubaï dispose d'infrastructures exceptionnelles, c'est une ville du futur. Elle installe d'ailleurs son musée du futur qui explore les technologies qui vont nous bousculer ces 20 prochaines années, comment la technologie peut améliorer notre corps et notre esprit et contribuer au développement social et économique. Il y a moins de cinquante ans, beaucoup des habitants étaient des nomades qui se déplaçaient en chameau. Aujourd'hui, nous sommes en phase test avec des taxis drones, dans l'IT (*technologies de l'information, ndlr*). Dubaï a 10 longueurs d'avance sur la Suisse. Ici, chaque décision se projette dans demain, pas sur ce qu'on a à perdre, sur ce qu'on va gagner. J'invite nos concitoyens à s'en inspirer.

Que devons nous apprendre de Dubaï?

La Suisse manque de courage et de vision, j'aspire à ce que notre pays ne dispose que de 5% de l'élan, du dynamisme de cette région. Malheureusement en Suisse, nous sommes enfermés dans un système verrouillé qui n'est plus actuel, alimenté par des rivalités politiques qui mettent à bas le bien et le destin de la nation. En Suisse, nous ne menons plus de combat, nous n'osons plus, nous avons une attitude passéiste à défendre des acquis qui fondent, hélas, comme neige au soleil. J'aimerais que la Suisse change, se réveille avant qu'il ne soit trop tard. ■

PRÈS DE 3000 SUISSES DANS LES ÉMIRATS

Actuellement, 2927 Suisses sont installés dans les Emirats, dont 47% de Romands, soit 1392. Il n'y a pas de données précises mais ils sont actifs en majeure partie dans les domaines de la finance, du trading, des services, du luxe et de l'internet des objets. Les industries les plus présentes (mais avec employés étrangers) restent la pharma, les banques, les machines et autres technologies.

AVIATION «Emirates a perdu de l'argent pour la première fois depuis 1985»

Le directeur général d'Emirates Suisse évoque la crise majeure qui secoue toujours les compagnies aériennes.

PAR CHANTAL DE SENGER

Détenue par le gouvernement de Dubaï, Emirates est l'une des compagnies les plus rentables au monde. Présente sur le marché suisse depuis 1992, elle y emploie 46 collaborateurs. Après le coup d'arrêt provoqué par la pandémie, elle a repris ses vols depuis Kloten et Cointrin. Dès le 1^{er} juin, la cadence de voyage va augmenter avec un vol quotidien à partir de Genève. Interview de Joerg Mueller, directeur général d'Emirates Suisse.

BILAN Comment se porte Emirates aujourd'hui?

JOERG MUELLER C'est la première fois que nous avons perdu de l'argent depuis le lancement de la compagnie en 1985. Le chiffre d'affaires a été impacté de près de 75%. Heureusement, nous avons eu une forte augmentation du marché du fret (équipement médical, produits de luxe, pharmaceutiques, mécaniques). Mais ce marché



représentait seulement 13% du chiffre d'affaires de la compagnie avant le Covid.

Etes-vous confiant pour l'avenir de l'aviation civile?

Je ne pense pas que nous retrouverons les mêmes chiffres d'avant la pandémie tout de suite. Cela va prendre du temps, peut-être jusqu'en 2023 ou 2024, pour regagner le même nombre de passagers. Le secteur «business travel» prendra plus de temps que celui des loisirs. Et puis, certains pays seront plus affectés économiquement que d'autres. Cela crée beaucoup d'incertitudes.

Avez-vous pensé à rendre les vaccins obligatoires pour les passagers

voyageant avec Emirates?

Non, nous avons toujours demandé un test négatif pour voyager, exigé par les Emirats arabes unis. Aujourd'hui encore, nous nous soumettons aux règles des différents gouvernements.

Allez-vous augmenter votre fréquence de vols avec l'Expo 2020 Dubaï en octobre prochain?

Si la demande est forte, oui nous allons augmenter notre fréquence des vols quotidiens depuis la Suisse.

A partir de quel pourcentage de remplissage un vol est-il rentable?

En principe, nous arrivons toujours à faire en sorte que le coût d'un vol, s'il n'est pas plein - donc pas rentabilisé par les billets des passagers -, soit compensé par le marché du fret. Il faut savoir que nous n'avons pas augmenté nos prix à la suite de la crise.

Emirates pourrait-elle envisager un jour de voyager avec des avions qui polluent moins?

Toute l'industrie doit réfléchir à des solutions plus écologiques à l'avenir. Cependant, elle a tellement souffert avec cette crise qu'il sera difficile d'investir immédiatement dans la recherche et développement de nouvelles technologies vertes.

Vous avez travaillé quinze ans pour la compagnie Swissair et avez vécu le grounding de 2001. Quelle crise vous paraît la plus traumatisante?

Je dois dire que le grounding de Swissair était une anecdote par rapport à la crise actuelle. Surtout, je suis habitué et «vacciné» face aux crises du secteur de l'aviation. **B**

PHOTO: EMIRATES



LE COUP GAGNANT POUR VOTRE ÉPARGNE

Ouvrez un compte d'épargne en ligne et bénéficiez jusqu'à

2% d'intérêts supplémentaires sur votre épargne!

AVANTAGE SERVICE.CH



EN CHIFFRES

95 000 lettres et petits colis entrent quotidiennement en Suisse depuis l'étranger par La Poste. Plus de 8 millions sont dédouanés annuellement par DHL.

30% des déclarations ne sont pas conformes à la réalité.

20 collaborateurs de l'Administration fédérale des douanes contrôlent l'ensemble de ces entrées.

150 réglementations différentes doivent être connues des douaniers pour vérifier la conformité des produits contrôlés.

+50% de contrefaçons saisies en un an, beaucoup en provenance d'Asie.

DOUANES Contrôler l'incontrôlable

L'explosion du nombre de colis internationaux depuis la crise du Covid amène les agents de l'Administration fédérale des douanes à toujours plus de saisies. L'expérience et l'instinct jouent un rôle primordial.

PAR JOAN PLANCADE

Au Centre postal de Mülligen près de Zurich, près de 100 000 lettres et petits colis entrent quotidiennement depuis l'étranger sur le territoire suisse. Pas moins de 150 réglementations existent, auxquelles doivent se conformer les colis. Le long des tapis roulants charriant deux envois par seconde, 17 collaborateurs des douanes renforcés de 3 garde-frontières se relaient de 6 h à 20 h, pour identifier les envois suspects. «30% des déclara-

tions sont erronées», affirme Tanja Brunner, à la tête du service depuis trois ans, qui met en avant la complémentarité des profils de son équipe, selon les affinités de chacun (armes, drogues, contrefaçons...). Une synergie désormais renforcée par la fusion en cours des corps des douanes commerciales et garde-frontières.

Si les saisies de médicaments restent à un niveau élevé, les contrefaçons explosent. Les colis suspects sont ouverts à l'écart, les substances analysées chimiquement, puis les saisies transmises aux autorités compétentes ou détruites en cas

d'accord avec les marques victimes de contrefaçons. Malgré l'importance des non-conformités, seul un petit pourcentage des colis entrants est ouvert pour contrôle. Toutefois, un système d'information à échelle européenne («Import control system 2»), en cours d'élaboration, devrait permettre une meilleure traçabilité dès l'envoi. Les agents des douanes pourraient alors cibler en amont si l'expéditeur, le destinataire ou la provenance semblent suspects, comme cela se pratique déjà lors de collaborations avec des opérateurs privés comme DHL. **B**



1. Plus de 95 000 lettres et petits colis entrent quotidiennement depuis l'étranger au Centre postal de Mülligen. Un chiffre en hausse constante depuis dix ans avec le développement de l'e-commerce.



2. Quand un envoi suspect est intercepté par les douaniers, il peut être passé aux rayons X afin d'éviter tout risque de colis piégé. Une fois le danger écarté, il sera ouvert pour contrôle.



Retrouvez la vidéo de ce reportage en scannant ce QRcode avec votre smartphone.

3. Une vingtaine d'agents, incluant une majorité de douaniers et des garde-frontières, se relaient durant les heures d'ouverture du centre de Mülligen. Armes, drogues, contrefaçons: à chacun ses spécialités. On vise la complémentarité.



4. La saisie d'armes fait partie du quotidien. Autorité de constatation, l'Administration fédérale des douanes remet ensuite le contenu des envois non conformes aux autorités compétentes.



5. 7486 saisies de médicaments ont été effectuées en 2018. En majorité des inducteurs de l'érection. Pour d'autres médicaments, la quantité légale à importer est limitée, et les plafonds souvent dépassés.



6. Depuis la crise du Covid-19, le nombre de contrefaçons a explosé de près de 50%. Ici, un douanier intercepte une paire de chaussures, contrefaçon d'une grande marque italienne en provenance d'Asie du Sud-Est.



7. Plusieurs outils sont à disposition des douaniers pour identifier des substances suspectes. Il s'agit de pouvoir reconnaître les principales drogues, ainsi qu'un certain nombre d'explosifs.



7366

Nombre d'habitants à Moutier fin 2020

282

Effectif de Tornos à Moutier fin 2020 (en équivalents temps plein, sans les apprentis)

103

Chiffre d'affaires net 2020 de Tornos, en millions de francs (205 millions en 2019)

MOUTIER/TORNOS Des liens qui se sont affaiblis au fil du temps

Le leader mondial des tours automatiques, qui produisait encore entièrement en Suisse en 2011, ne comptait plus l'an dernier que 46% d'employés à Moutier.

PAR JEAN-PHILIPPE BUCHS

Pendant longtemps, lorsque Tornos éternuait, Moutier (BE) et sa vallée s'enrhumaient. Au début des années 1990, environ 700 personnes travaillaient encore dans la cité prévôtoise, à Courrendlin (JU) et Courgenay (JU) pour cette entreprise active dans l'industrie de la machine-outil. Sa spécialité: la construction de tours automatiques, dont la renommée est planétaire. Trente ans plus tard, Tornos n'emploie plus que quelque 280 collaborateurs dans le Jura bernois. Au fil des profondes crises qui l'ont menée au bord de la faillite au début du nouveau millénaire, elle s'est profondément transformée pour résister à la mondialisation et aux cycles économiques.

Comme d'autres acteurs industriels de l'économie helvétique, Tornos a décidé de miser davantage sur les services à ses clients, d'externaliser des activités et de dé-

localiser une partie de sa production à Taïwan et en Chine où elle a inauguré une deuxième usine l'an dernier. En 2011, Tornos produisait encore entièrement en Suisse. L'an dernier, seuls 46% des emplois étaient présents à Moutier. «Une partie du savoir-faire a ainsi disparu de son site historique», regrette Daniel Heizmann qui a présidé la commission du personnel pendant de nombreuses années. Désormais à la retraite, il se souvient que le combat politique entre autonomistes et séparatistes s'engouffrait aussi au sein de l'entreprise au point que certains employés refusaient de collaborer. Au fil du temps, les tensions se sont apaisées pour finalement disparaître de l'usine.

«Ils font la fierté de notre cité»

Les liens entre la cité prévôtoise et Tornos ne sont plus les mêmes que jadis. «Les tours automatiques ont propulsé Moutier dans le monde entier. Ils font la fierté de notre cité. Avec les restructurations successives de l'entreprise et l'arrivée de nouveaux dirigeants à sa tête, les relations avec la population et avec la commune se sont progressivement délitées. Si ses revenus ne jouent pas de rôle au niveau des recettes fiscales encaissées, Tornos reste un acteur économique important», affirme le maire de Moutier Marcel Winistoerfer. Elle est en effet le plus gros employeur de la commune,

devant Swatch Group présent avec une usine ETA. Ses activités, qui se sont concentrées progressivement sur le haut de gamme, rebondissent sur toute une chaîne de sous-traitants actifs dans la région. De même, l'entreprise a transformé l'ancienne usine Junker en un centre de compétences visant à faire émerger des projets dans le domaine de la microtechnique et à favoriser le transfert de technologies entre les institutions de recherche et l'industrie. Son nom: Tornos Precision Park.

Aujourd'hui, les activités de cette entreprise axée sur les exportations sont très diversifiées. Elles s'étendent dans l'automobile, le domaine médical et dentaire, la micro-mécanique et l'électronique. Très affectée par la crise économique et sanitaire, Tornos a réalisé un chiffre d'affaires net de 103 millions de francs en 2020, contre 205 millions en 2019. Après avoir été en mains de plusieurs propriétaires successifs, Tornos a été introduite en bourse à un prix d'émission de 100 francs. Mais l'action a rapidement chuté. Aujourd'hui, elle s'échange autour de 6,5 francs. 48% du capital de l'entreprise prévôtoise est détenu par l'industriel Walter Fust. De l'avis du maire de Moutier, le rattachement prochain de sa ville au canton du Jura n'aura pas d'incidence sur Tornos. Malgré nos sollicitations, le groupe n'a pas souhaité s'exprimer dans le cadre de cet article. ■

ALLEMAGNE

Les défis de l'ère post-Angela Merkel

Alors que les élections fédérales de septembre vont rebattre les cartes politiques, les enjeux sont nombreux: réchauffement climatique, faiblesse des infrastructures, commerce extérieur...

PAR CÉCILE BOUTELET, BERLIN

En Allemagne, il ne faut jamais sous-estimer le pouvoir des juges. Les magistrats en robe rouge, qui siègent au Tribunal de Karlsruhe, ont régulièrement marqué l'histoire de la République fédérale par leurs interprétations de la Constitution allemande. L'Union européenne se souvient de l'arrêt retentissant du 5 mai 2020 contre un programme de rachat de dettes souveraines de la Banque centrale européenne, qui avait fait craindre une explo-

sion de l'euro. Cette fois, c'est le Berlin politique et les milieux économiques qui transpirent, depuis un arrêt du jeudi 29 avril.

Saisis par des militants écologistes, et notamment les jeunes des manifestations du vendredi pour le climat («Fridays for future»), les juges constitutionnels ont

Les juges ont sommé le législateur d'établir une feuille de route de réduction des émissions de gaz à effet de serre après 2030

sommé le législateur allemand de compléter sa «loi sur le climat», adoptée fin 2019, afin qu'il précise la feuille de route de réduction des émissions de gaz à effet de serre après 2030. Surtout, ils ont retenu un argument inédit: s'agissant du climat, les libertés fondamentales actuelles doivent être mises en relation avec celles des générations à venir. «Il n'est pas tolérable de permettre à une certaine génération d'épuiser la majeure partie du budget résiduel de CO₂ en ne réduisant les émissions que de façon relativement modérée, en faisant aux générations qui suivent un fardeau écrasant, les condamnant à une vaste perte de libertés», précise le texte. La portée de ce jugement est considérable, non seulement sur le plan juridique, mais aussi à cause du moment où il est rendu, alors que la première puissance européenne est à un moment de rupture politique et économique.

Politique, parce que la fin du long règne d'Angela Merkel laisse un paysage politique profondément transformé. Six partis sont désormais en compétition, contre quatre au début des années 2000, ce qui renforce la dispersion des voix et l'éventail des possibles coalitions. L'issue de l'élection de septembre est d'autant plus ouverte que la formation d'Angela Merkel – les conserva-

Négocier actuellement à des conditions avantageuses.

Profiter maintenant de frais de courtage réduits sur une sélection de produits.

Le placement facile.

postfinance.ch/e-trading

PostFinance 

teurs de l'Union chrétienne démocrate (CDU), alliés à l'Union chrétienne sociale (CSU) bavaroise –, au pouvoir depuis seize ans, est en chute dans l'opinion. La guerre des chefs pour la candidature à la chancellerie a fait ressortir les divisions et un certain vide programmatique. Comme le Parti social-démocrate, avec qui elle gouverne depuis 2017, la CDU peine à incarner une dynamique de renouveau.

Retard des investissements publics

En face, le contraste est saisissant. Le parti écologiste, autrefois protestataire, a opéré avec succès un tournant pragmatique et attire désormais de plus en plus d'électeurs des classes moyennes urbaines. Depuis la nomination d'Annalena Baerbock, 40 ans, comme candidate du parti pour l'élection, les Verts pointent en tête dans les sondages. Le jugement de Karlsruhe, qui replace le climat au cœur de la campagne, a encore renforcé leur position. Acculés, les conservateurs et les sociaux-démocrates au pouvoir ont annoncé, le 6 mai, un objectif ambitieux: le pays doit devenir neutre en carbone dès 2045, soit cinq ans avant la date prévue au départ.

L'effort à mener est considérable et s'ajoute aux défis économiques qui at-

tendent le prochain gouvernement. C'est la seconde rupture. Le bilan économique flatteur des dix années écoulées, marqué par une croissance continue et un faible chômage, est assombri par plusieurs faiblesses structurelles qui sont cruellement ressenties durant la pandémie. Le retard considérable pris dans les investissements publics ne fait désormais plus débat. «Depuis vingt ans, les infrastructures communales ont perdu beaucoup de valeur. Tous les partis veulent renforcer l'effort d'investissement», souligne Claus Michelsen, économiste à l'institut de Berlin (DIW). Longtemps, la discussion sur les investissements portait surtout sur les ponts coupés

sur le Rhin et les écoles vétustes. Confinés, les Allemands ont également pu constater que leur réseau internet était l'un des plus lents des grands pays industrialisés: en moyenne 64 Mbits/s pour le réseau mobile, contre 95,2 Mbits/s pour la Suisse, selon le site Speedtest. Une maigre performance pour un pays qui veut s'imposer comme un leader mondial de l'industrie connectée.

La pandémie a aussi révélé à l'Allemagne la fragilité relative de son modèle. Face aux Etats-Unis et à la Chine, qui se livrent une bataille pour la suprématie technologique, la République fédérale a compris qu'elle ne pouvait laisser plus longtemps s'approfondir les déséquilibres avec les pays du sud de l'Union européenne. Elle s'est pour la première fois ouverte à l'idée d'un endettement commun, ainsi qu'à une politique industrielle active pour l'Union. «Durant la pandémie, l'attention de l'Allemagne est passée de l'ouverture, qui reste importante, à la résilience», résume Claudia Schmucker, experte en géo-économie à la société allemande de relations internationales (DGAP). L'Allemagne post-Merkel ne pourra plus autant compter sur ses partenaires lointains et la force de son commerce extérieur. Chez elle comme en Europe, l'heure est désormais au renforcement. ■

PRINCIPAL PARTENAIRE DE LA SUISSE

En 2020, la Suisse a importé d'Allemagne 49,4 milliards de francs de marchandises, contre des exportations d'une valeur de 40,4 milliards, selon le site du DFAE. Fin 2019, les investissements directs de l'Allemagne en Suisse se chiffraient à 51,7 milliards de francs. Ils se traduisent par environ 123 000 emplois en Suisse.

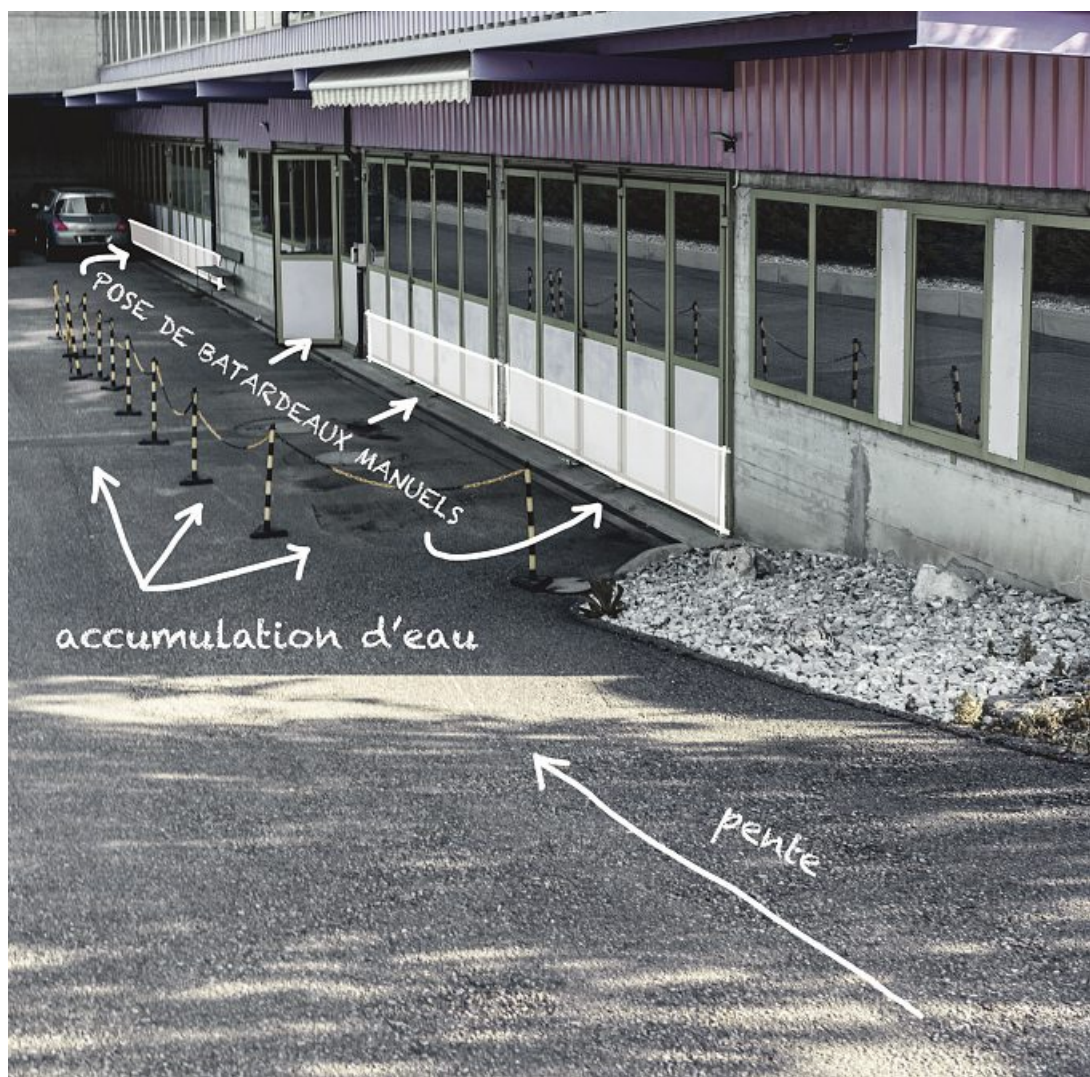


Avez-vous protégé votre bâtiment face aux éléments naturels?

Grâce à notre «Fonds d'encouragement à la prévention des dommages provoqués par les éléments naturels», vous bénéficiez d'une participation financière jusqu'à 50% des travaux et mesures de protection.

Vous serez accompagné par nos experts dans l'identification du risque et le choix de solutions.

Cette prestation concerne tout propriétaire (particulier, entreprise, commune, ou autre) dont le bâtiment est assuré auprès de l'ECA.



JOUETS La partie se joue en ligne

King Jouet a racheté plusieurs magasins en Suisse, grignotant les terres où Franz Carl Weber était implanté depuis des décennies. PAR PHILEAS AUTHIER

FRANZ CARL WEBER CONTRE KING JOUET

A la recherche du succès d'antan

Après avoir frôlé la fermeture, Franz Carl Weber a retrouvé un nouveau souffle.

Franz Philipp Karl Friedrich Weber ouvre son premier magasin de jouets à Zurich en 1881 à la Bahnhofstrasse. Trois générations se succèdent et font prospérer l'entreprise, qui compte plus de 130 magasins à son apogée dans les années 70. La crise pétrolière fait alors vaciller le petit cheval à bascule, effigie de la marque. Elle est vendue à Denner qui la réduit à neuf magasins puis passe dans les mains du groupe français Ludendo.

Alors qu'une fermeture est crainte, un rachat sauve l'entreprise en 2018. Aujourd'hui, la société allemande Simba Dickie Group et **Marcel Dobler** se partagent à parts égales sa propriété. Ce conseiller national PLR saint-gallois, également cofondateur de Digitec, incarne la volonté de l'entreprise de développer le numérique.



Un groupe en pleine expansion

Le français King Jouet gagne du terrain depuis la reprise des magasins Maxi Toys en février.

King Jouet, c'est une histoire de famille. Jean Gueydon s'oriente vers le jouet à partir des années 50. Aujourd'hui, c'est son fils **Philippe Gueydon** qui exerce comme directeur général de l'entreprise. La famille contrôle 45% du capital de King Jouet. Le reste est détenu par l'italien Prenatal Retail Group. Depuis 2020, King Jouet rachète les magasins de son ancien concurrent Maxi Toys. L'actionnaire historique a acquis en août deux tiers des actifs français et belges de la société. La majorité des points de vente ont été maintenus.

En février dernier, ce sont les six magasins de la filiale suisse de Maxi Toys qui sont passés dans les mains de King Jouet. Bien que les deux enseignes soient maintenues, King Jouet renforce ses parts sur le marché suisse.

DEUX TRANSITIONS NUMÉRIQUES EN COURS

Les principaux concurrents de ces deux entreprises sont Migros et Manor. Face à ces géants de la grande distribution, les magasins de jouets planchent notamment sur le développement de la vente en ligne. Franz Carl Weber a ainsi réalisé 5% de son chiffre d'affaires grâce aux ventes sur internet en 2020. Cette part a particulièrement augmenté depuis le lancement en octobre de sa boutique en ligne: les ventes sur le web ont été multipliées par dix depuis cette date.

King Jouet Suisse annonce que 2% de ses ventes en 2020 ont été réalisées sur internet avec une livraison à domicile. Ce chiffre tombe à zéro pour l'enseigne Maxi Toys. King Jouet souhaite développer le traitement des commandes digitales par les magasins. Cette part devrait générer 5% de son chiffre d'affaires 2021 en Suisse selon ses objectifs.



15

C'est le nombre de magasins détenus par King Jouet en Suisse. La marque se concentre uniquement sur la Suisse romande et capte 9% du marché national.



20

C'est le nombre de points de vente pour FCW en Suisse. A partir du magasin historique de Zurich, le groupe s'est répandu à travers tout le pays.

UN ŒIL SUR LES MÉDIAS

Gare à la censure de la presse!

La proposition d'affaiblir le régime actuel qui protège les médias est inquiétante.

Daphne Caruana Galizia est une icône de la lutte contre la corruption. La journaliste dénonçait les milieux crapuleux, au plus haut niveau de l'Etat maltais, lorsqu'elle a été assassinée en 2017. Ni les intimidations, ni les pressions économiques, ni la cinquantaine de procédures judiciaires ouvertes contre elle n'ont réussi à la faire taire. «Le premier qui dit la vérité, il doit être exécuté.» En Suisse, on n'exécute pas et les journalistes peuvent travailler librement. Mais la presse agace et une commission du Conseil des Etats à Berne a décidé, en catimini, d'assouplir les conditions qui permettent à la justice d'interdire une enquête qui dérange. Lors de la décision, en juin, les sénateurs devront se souvenir de l'histoire tragique de Daphne Caruana Galizia. Car la tentation de censure est grave!

Certes, la presse n'a pas tous les droits et il arrive qu'elle se trompe, qu'elle diffame, qu'elle salisse à tort. Les exemples existent. Aucun journaliste n'est au-dessus des lois et le législateur a introduit les mesures provisionnelles, un outil qui permet d'éviter, à des conditions très strictes, l'atteinte à une personne ou à une société. Ce jeu d'équilibre des pouvoirs est garant du bon fonctionnement démocratique.

La justice devrait cependant savoir se faire discrète, lorsque de puissants intérêts politiques et financiers sont en jeu, car en la matière, les forces en présence ne sont pas égales. Marie Maurisse et François Pilet, fondateurs du site Gotham City, spécialisés dans la criminalité économique, en savent quelque chose. Ils viennent d'alerter l'opinion publique sur les pressions judiciaires dont ils sont l'objet. Que peuvent-ils face à la force de frappe des sociétés sur lesquelles ils enquêtent?

Rares sont encore les rédactions qui s'aventurent

sur le terrain miné de la corruption, des réseaux souterrains et de la fiscalité douteuse. Pas le temps et pas l'envie d'assurer de coûteuses défenses juridiques. Même les titres les plus puissants s'y cassent parfois les dents. Récemment, Total a annulé une campagne publicitaire, prévue dans *Le Monde*. Motif: le quotidien a publié une enquête accusant le groupe d'avoir versé des centaines de millions de dollars, issus des ventes de gaz, à la junte militaire qui dirige la Birmanie d'une main sanglante. Dans le passé, le géant bancaire HSBC avait retiré ses annonces du *Guardian*, après la publication de WikiLeaks sur les évasions fiscales à large échelle. LVMH avait «puni» *Libération* après sa une mettant en cause Bernard Arnault. Et pour quelques exemples connus du grand public, combien de pressions cachées, judiciaires ou financières, combien d'autocensure des médias eux-mêmes?

Daphne Caruana Galizia a, elle, continué son travail de journaliste, envers et contre tout, et l'a payé de sa vie. 45 consœurs et confrères, de 18 médias internationaux, ont poursuivi ses investigations sur la corruption et les circuits internationaux de blanchiment d'argent sale. RSF, Greenpeace, Transparency International, la Fédération européenne des journalistes et d'autres ONG ont pris le relais pour aider les enquêteurs harcelés par les tribunaux.

En Suisse, les pressions sont plus discrètes, mais la proposition d'affaiblir le régime actuel qui protège les médias contre les outils de censure est inquiétante. La loi admettait jusqu'à présent que les mesures provisionnelles ne devaient être prononcées qu'à des conditions très restrictives tant elles sont attentatoires à la liberté d'informer. Cette disposition sera remise en jeu en juin et on aurait tort de penser que le dossier ne concerne que les seuls journalistes. La mission de l'Etat et des politiques n'est pas de restreindre la liberté de la presse, mais bien de la garantir. ■



ROMAINE JEAN

Consultante en communication, présidente de l'UPF suisse, l'Union de la presse francophone.

FAKE NEWS

Démêler le vrai du fake, la traque continue

Chaque mois, Bilan vous propose de revenir sur de fausses informations qui ont circulé, d'apporter les rectifications et d'expliquer le contexte.

PAR MYRET ZAKI

PHOTO: FEATURE CHINA/BAROCROFT MEDIA/GETTY IMAGES



La théorie du virus sorti d'un laboratoire n'est qu'une thèse complotiste.

Faux. L'hypothèse d'un accident de labo est désormais prise au sérieux.

Il y a un an, la confusion régnait. La théorie d'un coronavirus «fabriqué» dans un laboratoire à Wuhan ou ailleurs circulait sur les réseaux sociaux. Balayée comme une «théorie du complot» par des scientifiques dans une lettre au *Lancet* en février 2020, elle reposait sur le fait que l'Institut de virologie de Wuhan menait des expérimentations sur les transmissions des coronavirus de l'animal à l'homme. Il est ensuite apparu

que l'un des auteurs de la lettre au *Lancet* avait des liens étroits et non divulgués avec l'Institut de virologie de Wuhan.

L'idée d'un virus échappé de ce labo ou, pire, manipulé de main d'homme, a aussi eu des défenseurs peu crédibles. Comme le professeur Montagnier qui a estimé il y a un an que des séquences VIH avaient été ajoutées au virus, alors qu'aucune trace d'intervention humaine n'avait été décelée dans les séquences du virus.

Restait l'hypothèse d'un virus accidentellement échappé du labo à la suite de tests sur les chauves-souris. Une enquête publiée fin mars 2021 par l'OMS a donné plus de crédit à l'hypothèse d'une contamination sur le marché aux animaux de Wuhan, estimant «très improbable» une fuite de labo. Sauf qu'un membre de cette commission d'enquête avait, lui aussi, des liens très étroits avec l'Institut de virologie de Wuhan.

Ce 14 mai, un groupe de 18 scientifiques a estimé dans le journal *Science* que la théorie de l'accident de labo «restait viable» et méritait une investigation plus approfondie, «indépendante, dénuée de conflits d'intérêts, transparente et objective». L'enquête de l'OMS ne consacre que 4 pages sur 313 à cette hypothèse, insuffisance qu'a reconnue le directeur de l'OMS. ■

Fact checking

LA PRÉVOYANCE
AU POINT

Pax

ÊTRE ENTRE DE BONNES MAINS DONNE DES AILES À VOTRE AVENIR

Il est essentiel de s'intéresser à temps à sa prévoyance. C'est pourquoi Pax travaille de manière simple et rapide avec des partenaires de distribution indépendants. Grâce à leur expérience et leurs connaissances solides, nos experts se font une idée précise des besoins des clients. Et seulement ensuite, ils leur proposent des solutions individuelles qui les épateront. Vous souhaitez bénéficier d'une prévoyance exceptionnelle? Chez Pax, vous trouverez le bon partenaire.

www.pax.ch/partenairesdevente



PALMARÈS

100 LEADERS AVANT

Ils ont entre 20 et 39 ans et ont excellé dans leur discipline.
Bilan présente 100 personnalités inspirantes et inspirées.



QUI ONT RÉUSSI 40 ANS





MIRABAUD

Depuis plus de 200 ans, nous accueillons nos clients au sein de la famille Mirabaud et répondons à leurs attentes, comme s'il s'agissait des nôtres, à tous les niveaux de l'organisation. Indépendance, conviction, responsabilité et passion sont profondément ancrées dans notre ADN et nous guident au quotidien. www.mirabaud.com

PREPARED FOR NOW /

Index

	Page
ABITTAN, Benjamin et Jérémy	46
ABREU, André	45
ADAMCZYK, Felix	41
AESCHLIMANN, Marc	49
AHO, Anthony	57
ALBIN-JACOBS, Nathalie	51
ANDERSON, Samantha	56
BACIOCCHI, Byron	47
BADIR, Sabrina	55
BATA, Thomas Archer	50
BAUD, Bertrand	45
BAWA, Omar et Taha	40
BEHR, Pascal	51
BEHRAMI, Valon	53
BENAGLIO, Diego	53
BENCIĆ, Belinda	52
BERDUGO, Stéphane et Neil	46
BIERI, Pascal	57
BONVIN, Alexandre	45
BOURÉE, Wiktor	54
BRIOD, Adrien	57
BROSSARD, Jonathan et Sabrina	55
BRUSTLEIN, Ivan	42
BRZEZEK, Jan	48
BUEMI, Sébastien	53
BÜRKI, Thibault	46
CAPELA, Clint	52
CATTANEO, Fabio	49
CIFTLIK, Ata	54
CURRELI, Alexandre	41
DE CARVALHO, Alexander	50
DENZEL, Yomi	40
DICKER, Joël	48
DUBEY, Olga	46
DUDLER, Roger	43
DUPOUY, Diego	54
DURAND, Nicolas	58
DUSCHMALÉ, Jörg	51
FLÜCKIGER-MANGUAL, Stefanie	56
GEBALD, Christoph	57
GEORGE, Max-Hervé	47
GERMAIN, Arthur	41
GERVAIS, Luc	58
GINDRAT, Raphael	47
GRANELI, Guillaume	45
GRENACHER, Manuel	43
GROSJEAN, Romain	53
GROSSMANN, Cristian	43
GUILLAUMÉE, Mickaël	55
GUNZENHAUSER, Tobias	47
HACKER, Severin	42
HEDIGER, Fabian	54
HEINTZE, Déborah	54
HILLER, Jonas	53
HISCHIER, Nico	52
ILARDO, Giada	48
JACOBS, Nicolas	51
JOSI, Roman	52
KASPER, Manuel	44
KHARE, Rajat	58
KOGAN, Evgeny	50
KOLOCHENKO, Illia	41
KRIEF, Allen	42
KÜFFER, Ben	47
LEMANN, Marc	50
LIEBHERR, Noah	50
LOCHER, Adrian	43
LOJACONO, Phil	47
MAIO, Raffael	44
MAN, Philipp	40
MARIAMPILLAI, Jonathan	57
MEYER, Jean	49
MIGGIANO, Léa	45
MISCHLER, Christian	49
MYDSKE, Frédéric	48
NAHVI, Iman	48
NIEDERREITER, Nino	52
OGIER, Sébastien	53
PLANTAK, Robert	48
PONOMAREV, Vitaly	47
POUSAZ, Guillaume	44
PROST, Sacha et Delphine	50
PUMPYANSKIY, Alexander	50
QUEVAL, Arthur	58
RAKITIC, Ivan	53
RECK, Johannes	42
RODRIGUEZ, Ricardo	52
RUTZ, Philipp	43
SAID, Adam	50
SANDI, Sascha	43
SBISA, Luca	53
SCHWARZENBACH, Guy	51
SEFOLOSHA, Thabo	53
SHAQIRI, Xherdan	52
STANDFEST, Matthias	43
SYZ, Nicolas	51
TASSISTRO, Andrea	40
THÉVOZ, Patrick	57
THIESS, Dorina	54
TRECCANI, Adrien	56
ULDRY, Alexandre	46
VAN NEYGHEM, Niklas	45
VON BIDDER, Lea	54
WAWRINKA, Stan	53
WEIBEL, Basil	55
WINTEREGG, Joël	44
WITTWER, Ertan	48
WOLF, Tobias	41
XHAKA, Granit	52
ZIEGLER, David	55

Les nouveaux

AESCHLIMANN, Marc	49
ALBIN-JACOBS Nathalie	51
ANDERSON, Samantha	56
BAUD, Bertrand	45
BIERI, Pascal	57
BOURÉE Wiktor	54
BROSSARD, Jonathan et Sabrina	55
BRUSTLEIN, Ivan	42
BÜRKI Thibault	46
CURRELI Alexandre	41
FLÜCKIGER MANGUAL, Stefanie	56
GERMAIN Arthur	41
GUNZENHAUSER, Tobias	47
HEDIGER, Fabian	54
KASPER Manuel	44
KHARE, Rajat	58
QUEVAL Arthur	58
RUTZ Philipp	43
TASSISTRO, Andrea	40
TRECCANI, Adrien	56
WITTWER, Ertan	48
WOLF Tobias	41

Les Romands

GENÈVE

ABITTAN, Benjamin et Jérémy	46
AESCHLIMANN, Marc	49
BAUD, Bertrand	45
BAWA, Omar et Taha	40
BERDUGO, Stéphane et Neil	46
DICKER, Joël	48
GERMAIN Arthur	41
GROSJEAN, Romain	53
KHARE, Rajat	58
KRIEF, Allen	42
PUMPYANSKIY, Alexander	50
SAID, Adam	50
TASSISTRO, Andrea	40

VAUD

ABREU, André	45
AHO, Anthony	57
BOURÉE Wiktor	54
BRIOD, Adrien	57
BROSSARD, Jonathan et Sabrina	55
BRUSTLEIN, Ivan	42
BUEMI, Sébastien	53
CIFTLIK, Ata	54
DENZEL, Yomi	40
DUBEY, Olga	46
DUPOUY, Diego Dupouy	54
DURAND, Nicolas	58
GINDRAT, Raphael	47
GRANELI, Guillaume	45
GUILLAUMÉE, Mickaël	55
HEINTZE, Déborah	54
MAIO, Raffael	44
WINTEREGG, Joël	44
MYDSKE, Frédéric	48
PROST, Sacha et Delphine	50
QUEVAL Arthur	58
THÉVOZ, Patrick	57
TRECCANI, Adrien	56
VAN NEYGHEM, Niklas	45
WAWRINKA, Stan	53
ZIEGLER, David	55

VALAIS

ANDERSON, Samantha	56
BONVIN, Alexandre	45
KOGAN, Evgeny	50
ULDRY, Alexandre	56

NEUCHÂTEL

GERVAIS, Luc	58
--------------	----

PAR CHANTAL DE SENGER

Réussir à faire fortune avant 40 ans est un challenge que beaucoup se lancent dès la sortie des études ou au tout début de leur carrière. Alors que certains vont s'engager corps et âme dans leur discipline sportive pour devenir un champion et vivre de leur «passion», d'autres vont cultiver une âme entrepreneuriale en créant leur startup, au risque de perdre des billes et d'enchaîner les nuits blanches.

Quoi qu'il en soit, le travail, l'instinct, la prise de risque sont des éléments indispensables à la réussite. Pour cette 6^e édition de notre classement, nous comptons 22 nouvelles personnalités provenant en grande partie des cantons de Zurich, Zoug et Vaud. Parmi celles-ci, Fabian Hediger, qui très jeune a fait fortune dans les bitcoins et la finance décentralisée. Ou Adrien Treccani, 34 ans, qui a lui aussi réussi le pari des cryptomonnaies avec son entreprise Metaco.

Plusieurs femmes entrent dans notre palmarès. C'est le cas d'Olga Dubey, 30 ans, fondatrice de la startup vaudoise AgroSustain qui développe des solutions naturelles pour ralentir la décomposition des produits de la terre. Ou de Samantha Anderson, 33 ans, établie en Valais et dont la technologie de recyclage du PET a remporté une dizaine de prix internationaux. Autre entrepreneure à suivre: la Zurichoise Stefanie Flückiger-Mangual, 33 ans, qui a fondé en 2017 la biotech Tolremo qui lutte contre les résistances aux thérapies du cancer.

Quant à celui qui prend la tête du classement, il s'agit pour la deuxième année consécutive du Genevois Guillaume Pousaz, 39 ans, dont la société checkout.com a été valorisée à plusieurs milliards de francs.

Bonne lecture. ■

MÉTHODOLOGIE

C'est la 6^e édition de notre classement de ces 100 personnalités de moins de 40 ans qui ont fait fortune. Ils doivent être Suisses ou résider en Suisse. Ce palmarès est réalisé conjointement avec la rédaction alémanique de Bilanz et en partenariat avec la banque privée Mirabaud. Ont participé à cette opération: Ghislaine Bloch, Fabienne Bogadi, Jean-Philippe Buchs, Luigino Canal, Daniel Eskenazi, Erich Gerbl, Olivier Grivat, Rebecca Garcia, Bastian Heiniger, Matthieu Hoffstetter, Marc Kowalsky, Iris Kuhn-Spogat, Stefan Lüscher, Patricia Meunier, Julie Müller, Erik Nolmans, Joan Plancade, Gian Pozzy, Dick Ruschmann, Chantal de Senger, Marat Shargorodsky et Mary Vakaridis.

Digital

Yomi Denzel 24 ans



VD, VENTES EN LIGNE

5 à 10 millions

Stable

Basé entre la Suisse et la France, le diplômé de Harvard, né d'un Nigérian et d'une

Suisse, est à la tête d'une équipe de vingt personnes gérant des marques en e-commerce. De la beauté à l'électronique, il les distribue à l'international via des entrepôts basés dans les pays de vente. Sa chaîne YouTube compte 500 000 abonnés et son entreprise de formation «Ecom Pro» quelque 20 000 étudiants.

Omar et Taha Bawa, 28 et 30 ans



GE, RÉSEAUX SOCIAUX (GOODWALL)

5 à 10 millions

▲ Hausse

Très actifs durant la crise du Covid avec leur réseau social

Goodwall dédié à l'insertion des jeunes diplômés, **Omar (à dr.) et Taha Bawa** ont multiplié les initiatives entre 2020 et 2021. Ils ont notamment réalisé un partenariat avec l'ONU et créé une coentreprise aux Etats-Unis avec Monster. Le dernier tour de table de Goodwall, qui vient d'être bouclé, porterait la somme des fonds levés à près de 20 millions depuis le lancement.

Philipp Man 30 ans



ZG, VENTES EN LIGNE (CHRONEXT)

50 à 100 millions

Stable

Sentant venir la tendance, en 2013, Philipp Man a décidé



Andrea Tassistro 29 ans

GE, FOODTECH (FOODETECTIVE)

2 à 5 millions

NOUVEAU

Commander des plats en payant le restaurant avec son téléphone, réserver une table ou accéder aux guides et critiques créés par une communauté de gastronomes, c'est ce que propose la plateforme de centralisation des services de restauration Fooddetective, créée en 2018. Andrea Tassistro, son CEO et fondateur, a développé un logiciel qui permet aux restaurateurs de gérer sur un seul écran toutes les différentes applications. Ils paient un abonnement ou une petite commission à la startup. Après avoir bouclé une première levée de fonds de 2 millions de francs, le CEO annonce le lancement d'une nouvelle levée portant sur 28 millions. Le montant doit permettre à la startup qui compte une trentaine d'employés en Suisse, en Pologne, à Paris, Londres et Madrid, de se développer à l'international.

Arthur Germain et Alexandre Curreli

31 et 33 ans



GE, MÉDICAL (ONEDOC)

5 à 10 millions

NOUVEAUX

Fondée en 2017 par **Arthur Germain (à g.) et Alexandre Curreli**, tous deux diplômés de l'EPFL, OneDoc est le leader suisse de la prise de rendez-vous médicaux en ligne. La société emploie 25 personnes entre Genève et Zurich et compte plus de 3500 clients, dont Medbase (groupe Migros), les HUG, Hirslanden, Arsanté, Magellan ou encore Swiss Medical Network. La pandémie a été un formidable accélérateur pour la startup qui a développé un service de consultation vidéo permettant aux patients de discuter en ligne avec leur médecin. OneDoc est aussi en charge de la planification de la prise de rendez-vous dans les centres de vaccination Covid-19 pour une vingtaine de cantons. Elle compte profiter de la vague de digitalisation de la médecine pour consolider sa position en Suisse et se développer à l'international.

de faire de la vente en ligne de montres de luxe - même de seconde main - une affaire florissante. Depuis, il a vendu quelque 70 000 garde-temps. L'homme et sa Chronext font partie des favoris des capital-risqueurs: alors qu'il avait déjà levé plus de 60 millions de francs, il a attiré 65 millions de francs supplémentaires en 2020. Philipp Man a promis de convertir sa plateforme en numéro un de la branche et de nouer avec la rentabilité en 2021. Pour y parvenir, il a fait appel à de nouvelles compétences au conseil d'administration: l'ancien patron d'eBay, Jacob Fannesbech Aqraou, et l'expert du luxe Hamdi Chatti.

Felix Adamczyk

34 ans



ZH, INTERNET DES OBJETS (QIIO)

5 à 10 millions

Stable

La technologie de Qiio, qui consiste à diminuer à zéro la consommation électrique des appareils en mode stand-by, rencontre toujours plus de succès. En décembre, la startup fondée par Felix Adamczyk fut une des cinq lauréates du Swisscom StartUp Challenge 2020, auquel concouraient 125 participants venus de trente pays.

Tobias Wolf

32 ans

SG, DERMATOLOGIE EN LIGNE (ONLINEDOCTOR)

5 à 10 millions

NOUVEAU

Fondée en 2016, la startup de Tobias Wolf a développé la plateforme OnlineDoctor qui se concentre sur les problèmes de la peau. Sur la base de photos, on obtient pour 55 francs et en 48 heures au maximum une appréciation médicale d'un dermatologue et des conseils de traitement. Récolter de l'argent pour un tel projet n'est apparemment pas un problème: en trois rondes de financement, 9 millions de francs ont afflué et l'expansion à l'étranger est en route. En Allemagne, le réseau de dermatologues en ligne compte déjà 500 médecins. Un réseau français verra le jour au cours de cette année.



Iliia Kolochenko

34 ans



VD, CYBERSÉCURITÉ (IMMUNIWEB)

5 à 10 millions

▲ Hausse

Affichant quinze ans d'expérience dans la cybersécurité, Iliia Kolochenko poursuit son doctorat dans ce domaine aux Etats-Unis. Après un exit réussi en 2019 de sa première société High-Tech Bridge (créée en 2007), l'entrepreneur a lancé sa deuxième startup ImmuniWeb pour se concentrer sur l'intelligence artificielle. Basée à Genève, l'entreprise emploie partiellement à distance quelque 50 personnes réparties entre l'Europe et les Etats-Unis. ImmuniWeb travaille principalement avec les grandes entreprises mais son produit gratuit Community Edition, conçu pour les PME, compte plus de 100 000 utilisations quotidiennes.

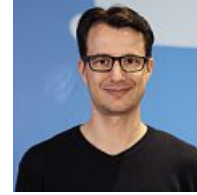
Digital

Ivan Brustlein
35 ans

VD, RESSOURCES HUMAINES (SWIBECO)

2 à 5 millions**NOUVEAU**

Créée en 2015 par Ivan Brustlein, Swibeco est une plateforme digitale qui centralise tous les programmes d'avantages, cadeaux et benefits exempts d'impôts que les entreprises peuvent mettre en place pour accroître le pouvoir d'achat de leurs employés. Swibeco a par la suite fusionné avec BenefitsForYou, spécialiste suisse des chèques repas sur carte. De cette fusion est née la Swibeco Lunch Card, financée par l'employeur, qui donne aux salariés un complément de pouvoir d'achat jusqu'à 180 francs par mois ou 2160 francs par an, montant exonéré de contributions sociales et d'impôt. Quelque 1600 sociétés ont adhéré à cette plateforme d'avantages qui bénéficie depuis 2019 du soutien financier de l'assureur AXA. Avec 25 employés, elle réalise un chiffre d'affaires de 9 millions de francs.

Severin Hacker
36 ansÉTATS-UNIS, LANGUES
(DUOLINGO)**100 à 150 millions****▲ Hausse**

En 2009, l'informaticien zougois Severin Hacker a développé avec Luis von Ahn, à Pittsburgh (Etats-Unis), un site et une application mobile d'apprentissage des langues nommée Duolingo qui se finance par la publicité. Duolingo compte désormais plus de 500 millions d'utilisateurs susceptibles d'apprendre quarante langues. Au gré de huit tours de financement, la startup a récolté 183,3 millions de dollars. Au terme de l'ultime financement, elle est valorisée à 2,4 milliards de dollars.

Allen Krief
36 ansGE, VENTES EN LIGNE
(MYSTORE)**5 à 10 millions****Stable**

En octobre 2020, MyStore et DeinDeal ont lancé un service de livraison de repas gratuit à Genève et Zurich. Il n'y a pas de frais de livraison pour les clients, mais une commission payée par le restaurant. Contrairement à Uber, les livreurs sont des salariés de l'entreprise. Une trentaine d'emplois ont été créés. Prochaine étape: un développement à Lausanne, puis peut-être Berne.

Johannes Reck
36 ansZH, VOYAGES (GETYOUR-
GUIDE)**50 à 100 millions****Stable**

Il y a quelques mois, le voyageur GetYourGuide a procédé à une nouvelle levée de fonds. Le Covid-19 a frappé de plein fouet le secteur du voyage, mais il devrait redémarrer d'autant plus fort. CEO et cofondateur de la société, Johannes Reck et ses trois compères fondateurs dirigent l'une des rares licornes suisses (entreprise valorisée à plus d'un milliard de dollars).



Philipp Rutz

36 ans

SZ, COMMUNICATION (OKOMO)

2 à 5 millions

NOUVEAU

Sans avoir investi un franc dans le marketing, l'entreprise compte déjà plus de 100 clients payants. Dont Novartis, Zurich et BMW. Okomo vend un logiciel qui s'intègre aux canaux de communication en ligne des entreprises. Autrement dit, il relie les stakeholders externes avec les interlocuteurs adéquats, les premiers s'évitant ainsi les files d'attente et les pénibles chatbots. Okomo développe aussi des applications pour la distribution, soit les shops en ligne. Le fondateur Philipp Rutz arrive de chez Microsoft. Il vient de conclure un tour de financement mais détient toujours la majorité.

Roger Dudler

37 ans



SG, GESTION DE MARQUE (FRONTIFY)
10 à 20 millions
Stable

La jeune entreprise Frontify de Roger Dudler développe un

logiciel «all-in-one» basé dans le cloud afin d'organiser plus efficacement l'identité de marque des entreprises. Lufthansa, Vodafone et Zurich Assurances recourent à sa solution. A la centrale de Saint-Gall et au bureau de New York, Roger Dudler emploie désormais 175 salariés.

Sascha Sandi

37 ans



LU, INTERNET (HOST EUROPE SUISSE)
2 à 5 millions
Stable

Sascha Sandi a créé sa première entreprise,

Dynamic-net.ch, à l'âge de 17 ans.

A 22 ans, le Lucernois a vendu la société à l'hébergeur allemand Host Europe, ce qui a fait de lui un millionnaire.

Aujourd'hui, Sascha Sandi reste actif en tant que créateur d'entreprises. La place de

marché numérique LeasingMarkt.ch fait partie de ses startups.

Matthias Standfest

38 ans



ZH, IMMOBILIER (ARCHILYSE)
2 à 5 millions
Stable

Le fondateur et CEO d'Archilyse s'est donné une mission: familiari-

ser les ordinateurs avec la perception humaine de la qualité des bâtiments et des plans - et la convertir sous forme de données. Plus concrètement, mesurer l'emplacement, la vue, la disposition ou l'incidence de la lumière du jour. Avec Vebego, fournisseur de prestations en services d'entretien, Matthias Standfest a déniché un puissant partenaire.

Manuel Grenacher

39 ans



ZH, LOGICIELS (CORESYSTEMS/SAP)
20 à 50 millions
Stable

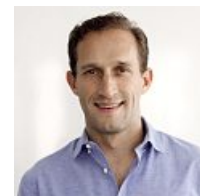
Ce fondateur en série a vendu à SAP, en 2018, son entreprise

Coresystems, dont les logiciels sont destinés à gérer les collaborateurs en service extérieur.

Depuis, elle est devenue l'un des produits du cloud à la croissance la plus rapide. Manuel Grenacher est responsable du service chez SAP en tant que directeur général. Il siège en outre au conseil d'administration du domaine skiable Weisse Arena à Flims/Laax/Falera (GR).

Cristian Grossman

39 ans



ZH, COMMUNICATION (BEEKEEPER)
20 à 50 millions
▲ En hausse

Logiciel de communication cofondé par Cristian Grossmann

afin de connecter les collaborateurs, Beekeeper ne cesse de croître. Et pas seulement à cause de la pandémie. Un millier d'entreprises dans 130 pays utilisent désormais cette plateforme. Son CEO emploie quelque 200 collaborateurs sur quatre sites. Le dernier tour de financement a permis de récolter 60 millions de dollars.

Adrian Locher

39 ans

ALLEMAGNE, INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (MERANTIX)

10 à 20 millions
Stable

Digital

Manuel Kasper
37 ans

SZ, MESSAGERIE (THREEMA)

50 à 100 millions**NOUVEAU**

Manuel Kasper fuit la publicité, ce qui convient très bien au modèle d'affaires de son entreprise: Threema est un service d'informations et de téléphonie qui, à la différence de WhatsApp & Cie, attache la plus grande importance à la protection des données et à la sphère privée. Indispensable, en ces temps où d'autres se comportent comme des aspirateurs de données. C'est pourquoi le nombre d'utilisateurs de Threema explose. Manuel Kasper et ses deux cofondateurs Silvan Engeler et Martin Blatter ont désormais vendu leur majorité du capital-actions mais, avec les 40% de voix qui leur restent, ils gardent un important droit de regard stratégique.

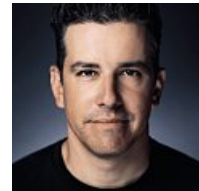
Raffael Maio et Joël Winteregg (NOUVEAU),
39 ans tous les deux

VD, LOGICIELS (NETGUARDIANS)

10 à 20 millions**Stable**

NetGuardians a développé un logiciel capable de détecter les fraudes dans le secteur bancaire. Les fondateurs, **Joël Winteregg** et Raffael Maio, équipent de nombreuses banques, dont Lombard Odier, dernière en date. C'est grâce à une intelligence artificielle que les transactions frauduleuses sont repérées et bloquées. La société yverdonnoise évoque une diminution de l'ordre de 83% des faux positifs et de 93% de temps en moins passé à enquêter sur les fraudes. En termes de fonds, NetGuardians a levé plus de

17 millions en décembre 2020. Elle a parcouru du chemin depuis sa création en 2007. Elle compte aujourd'hui plus de 90 employés, et le siège suisse est épaulé par des bureaux à Singapour, au Kenya et en Pologne.



Adrian Locher a vendu son site d'e-commerce DeinDeal à Ringier. Avec Merantix, créée avec Rasmus Rothe, le CEO a accéléré le recours à l'intelligence

artificielle. Merantix fonctionne comme «venture-holding» pour ses filiales et quatre startups qui exploitent l'analyse machine des données, le diagnostic médical et la «construction» de protéines.

Guillaume Pousaz
39 ans

GRANDE-BRETAGNE, PAIEMENTS EN LIGNE (CHECKOUT.COM)

10 à 11 milliards**▲ Hausse**

Checkout.com a été évaluée à pas moins de 15 milliards de dollars lors de sa dernière levée de fonds en janvier 2021. Au cours de l'année écoulée, la valeur du prestataire de services financiers a ainsi augmenté de 750%, faisant du Genevois Guillaume Pousaz le fondateur de startup suisse le plus prospère du moment.

Services



Bertrand Baud 26 ans

GE, CAFÉ (LES PÈRES'COLATEURS)

5 à 10 millions

NOUVEAU

Ne buvez plus votre café, mangez-le! La société Les Pères'Colateurs commercialise son Coffola, du café en tablettes, en pâtes à tartiner et autres déclinaisons. Réalisé à Genève, le produit ressemble à du chocolat, avec sa texture et sa douceur, mais est fabriqué à partir de grains de café. «Ce n'est pas du chocolat, nous utilisons la graine de café mais pas de cacao, c'est ce qui donne ce goût si particulier, et c'est aussi en cela que résident la nouveauté et le marché énorme qui s'ouvre à nous», précise Bertrand Baud, inventeur du Coffola et directeur de l'entreprise. Il ajoute que sa recette, 100% naturelle, est brevetée tout comme le concept. Valorisée à 8 millions, la société procède actuellement à une levée de fonds.

Léa Miggiano 26 ans



BE, MOBILITÉ
(CARVOLUTION)

5 à 10 millions

▲ Hausse

Le marché des abos auto explose littéralement et, en Suisse,

Carvolution en est le prestataire le plus connu. CMO et fondatrice de la société, Léa Miggiano fait même sa pub à la TV. Elle et ses entreprises rivales ont déjà collecté 26 millions de francs, y compris de Ringier Digital Ventures, de La Immobilière et de l'entrepreneur Francisco Fernandez.

Alexandre Bonvin 28 ans



VS, SEXTOYS,
GASTRONOMIE

100 à 200 millions

Stable

Fils du promoteur Stéphane Bonvin, Alexandre Bonvin est

un «serial entrepreneur» qui a réussi. Domicilié à Lens (VS), il a rencontré un vif succès avec le site d'accessoires intimes kisskiss.ch. Ses huit sociétés, regroupées sous la holding Audacia, livrent dans 20 pays et comptabilisent 1,2 million de clients. Audacia, qui enregistre une croissance de 100% depuis le début de 2021, a ouvert son capital au public à travers des jetons numériques. Le jeune CEO détient également Le Green Van, trois foodtrucks, et deux restaurants de hamburgers (au Flon et à Genève).

Guillaume Granelli, Niklas Van Neyghem et André Abreu 28, 29 et 35 ans

VD, RESPONSABILITÉ SOCIALE (ALAYA)

5 à 10 millions

Stable

Services



Olga Dubey

30 ans

VD, AGRICULTURE DURABLE (AGROSUSTAIN)

10 à 20 millions

NOUVEAU

Cette entrepreneuse russe est à la tête d'AgroSustain, qu'elle a fondée en 2018 après une thèse de doctorat en sciences de la vie à l'Université de Lausanne. Cette startup développe des solutions naturelles pour ralentir la décomposition des produits de la terre. L'idée est de réduire le gaspillage alimentaire grâce à une solution

naturelle qui traite l'apparition de moisissures sur les fruits et légumes avant et après leur récolte. Lauréate du prix Veuve Clicquot New Generation 2019, Olga Dubey espère commercialiser son premier produit, AgroStore, d'ici à deux ou trois ans.

Thibault Leroy Bürki, 30 ans

BERNE, PRIVATE EQUITY

40 à 50 millions

NOUVEAU

Fondateur de Haute Capital Partners en 2017, Thibault L. Bürki a également investi en bourse, dans les cryptomonnaies et dans l'immobilier. Avec Haute Capital Partners, il a misé très tôt sur diverses startups, dont certaines sont aujourd'hui valorisées à hauteur de plusieurs dizaines de millions de francs, avec d'ambitieux projets pour certaines d'entre elles. Domicilié à Bienne, Thibault Bürki est activement engagé dans le développement de sa société à l'international avec un réseau de filières et une augmentation de capital.



La plateforme Alaya permet aux entreprises de donner plus de sens au travail et d'inciter

les employés à avoir un impact positif, par exemple en faisant du bénévolat, des dons ou en réalisant des actions simples comme économiser de l'énergie ou s'engager dans un mode de vie plus sain. Présente au niveau international, l'entreprise compte des clients comme PwC, Johnson & Johnson et L'Oréal.

Alexandre Uldry

30 ans



VS, IMMOBILIER ET COMMERCE DE DÉTAIL

50 à 100 millions

Stable

L'entrepreneur de 30 ans diversifie ses activités

en se lançant dans le commerce de détail avec la création de Swiss Energy Holding. Alors qu'il se désengage petit à petit du secteur immobilier en ayant vendu près de 60% de ses biens, il garde quelques projets de développement, dont deux à Genève et un autre au Locle (NE).

Benjamin et Jérémy Abittan et Stéphane et Neil Berdugo

31, 39, 34 et 37 ans



GE, IMMOBILIER (HÉRON SUISSE IMMOBILIER/NEST)

20 à 50 millions

Stable

En dehors de l'immobilier

en Suisse romande avec les frères Abittan, **Neil** et Stéphane Berdugo ont investi aux côtés d'Audrey de Senarclens dans deux entreprises de menuiserie: Christian Bonaldi et André Stalder. Par ailleurs, Jérémy Abittan est actif dans le secteur de la santé. Quant à Benjamin Abittan et le groupe familial Chateauform', leader dans les séminaires d'entreprise en Europe, ils ont souffert des restrictions dues à la pandémie.

Max-Hervé George et Byron Baciocchi

32 et 33 ans



LONDRES, IMMOBILIER
(ULTIMA)

300 à 400 millions
Stable

Cofondateurs
du groupe Ultima
en 2012, **Max-Hervé**

George (à droite) et Byron Baciocchi

codétiennent plus de la majorité des actions d'Ultima Capital, coté à la Bourse de Berne et dont le cours a progressé de plus de 30% ces douze derniers mois. En parallèle, tous deux investissent dans des sociétés high-tech ainsi que dans l'immobilier résidentiel et commercial (bureau, logistique), en Suisse, Irlande et Grande-Bretagne. De même, ils ont réalisé plusieurs acquisitions de data centers et de bâtiments logistiques au cours de l'année écoulée.

Phil Lojacono

32 ans



ZH, FINTECH (ADVANON)

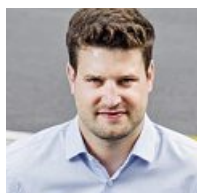
5 à 10 millions
Stable

CreditGate24 a repris
Advanon au printemps
2020. Il s'agissait
d'une consolidation

dans le segment très disputé du crédit accordé par des investisseurs via de semblables plateformes. Après un an chez CreditGate, l'ex-CEO et cofondateur d'Advanon Phil Lojacono est devenu CEO de Liiva, plateforme de Raiffeisen et de La Mobilière qui accompagne financièrement les propriétaires de logements.

Raphaël Gindrat

33 ans



VD, VOITURES AUTO-
NOMES (BESTMILE)

10 à 20 millions
Stable

Raphaël Gindrat
poursuit le développe-
ment international

de Bestmile, cofondé avec Anne Mellano, pour commercialiser des logiciels de pilotage de flottes de véhicules autonomes. En 2019,



Tobias Gunzenhauser, 33 ans

ZG, ALIMENTATION POUR BÉBÉS (YAMO)

2 à 5 millions
NOUVEAU

La startup Yamo promet des aliments sains pour bébés et le fait savoir sur les réseaux sociaux, ce qui ne plaît guère au grand groupe allemand Hippi, actif sur le même créneau. De sorte que depuis fin 2018 Tobias Gunzenhauser et ses cofondateurs José Amado-Blanco et Luca Michas ont un litige judiciaire avec Hippi.

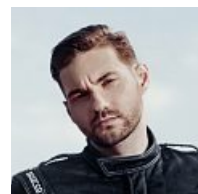
Caroline Müller-Möhl, présidente du groupe et de la fondation qui portent son nom, est elle aussi investie chez Yamo.

la société a levé 16,5 millions de dollars. Plus d'une dizaine de flottes utilisent cette technologie dans le monde. Cette année, elle s'est associée à la firme israélienne Ottopia pour fournir la première tour de contrôle de flotte avec téléopération intégrée et sécurisée. Bestmile possède des bureaux à Lausanne et à San Francisco.

stratégique avec la célèbre manufacture de mouvements horlogers Kenissi, la marque est devenue familière auprès des amateurs de montres mécaniques suisses.

Vitaly Ponomarev

33 ans



ZH, RÉALITÉ AUGMENTÉE
(WAYRAY)

100 à 200 millions
Stable

Dans un secteur
de l'automotive
en restructuration,

le fondateur russe de WayRay ambitionne de voir sa technologie de réalité augmentée intégrer les pare-brise dès 2023. Évoquées par Bloomberg ce mois d'avril, des discussions pour une fusion seraient en cours avec pour exigence posée par WayRay d'une valorisation à 2 milliards. Un chiffre bien au-delà des 500 millions évoqués encore récemment.

Ben Küffer

33 ans



BE, HORLOGERIE
(NORQAIN)

10 à 20 millions
Stable

En 2018, cet ancien
responsable
de marque chez

Breitling a fondé Norqain avec Mark Streit, légende de la NHL, et Ted Schneider, fils de l'ancien propriétaire de Breitling. Depuis lors, Ben Küffer flirte avec le succès. Et depuis qu'il a annoncé, l'année dernière, son partenariat

Services



Ertan Wittwer 36 ans

ZH, (BESTSMILE)
10 à 20 millions
NOUVEAU

Ertan Wittwer a fondé la startup Bestsmile en 2018 avec deux coentrepreneurs et en a déjà fait un leader du marché des appareils orthodontiques transparents. A l'aide du Clear Aligner, les dents rebelles sont alignées en quelques mois. Coût: quelque 3000 francs, payables par tranches. Les affaires roulent: 300 collaborateurs sur 37 sites. «Nous en avons terminé avec l'expansion», dit Ertan Wittwer, qui mobilise désormais son énergie pour sa prochaine entreprise d'articles médicaux qu'il croit prometteuse, Hair&Skin, vouée aux transplantations capillaires

Robert Plantak 34 ans



ZH, CROWDFUNDING
(CROWDHOUSE)
10 à 20 millions
Stable

L'idée de base de la société Crowdhouse, fondée en 2015,

est à vrai dire simple. En achetant des tranches plus ou moins grandes, des investisseurs peuvent devenir copropriétaires d'immeubles de rendement. Crowdhouse dit avoir déjà vendu depuis des immeubles à hauteur de plus de 1,5 milliard de francs.

Iman Nahvi, 35 ans



SG, MARKETING CIBLÉ
(ADVERTIMA)
5 à 10 millions
Stable

Avec Advertima, le cofondateur Iman Nahvi veut équiper numériquement des points de vente. Jusqu'à présent, sa technologie de reconnaissance faciale a surtout servi à des objectifs publicitaires, mais il souhaite désormais mettre en place des magasins sans caisse chez Amazon Go. A l'occasion d'un récent tour de financement, la startup a levé 15 millions de francs suisses.

«Cela nous ouvre de toutes nouvelles opportunités de vendre dans le monde entier nos bijoux piercing de luxe.»

Frédéric Mydske 37 ans



VD, IMMOBILIER
(NORWOOD)
20 à 50 millions
Stable

Depuis que Frédéric Mydske a racheté Norwood à son père sous forme de MBO (management-buy-out) en 2016, la société a poursuivi son expansion avec plusieurs promotions résidentielles en cours dans le canton de Vaud. Frédéric Mydske est aussi actif dans l'hôtellerie avec Fram Hospitality qui possède et exploite cinq établissements à Lausanne (2), Vevey, Morges et Nyon, ainsi qu'un restaurant à Vevey. D'autres projets sont en cours de développement.

Joël Dicker 35 ans



GE, LITTÉRATURE
20 à 50 millions
Stable

Depuis 2012, l'écrivain genevois enchaîne les best-sellers.

Boudé par les critiques mais plébiscité par les lecteurs, son dernier roman, «L'énigme de la chambre 622», figure dans le top 5 des auteurs les plus lus en France en 2020 avec 735 000 exemplaires vendus. Joël Dicker va quitter à la fin de l'année les Editions de Fallois pour créer sa propre structure éditoriale.

Giada Ilardo, 37 ans



ZH, TATOUAGES (GIAHI)
10 à 20 millions
Stable

A 16 ans, elle devenait déjà entrepreneure dans le monde du tatouage. Aujourd'hui, Giada Ilardo court de succès en succès et envisage une restructuration: d'ici à la fin de l'année, elle entend avoir à Zurich, dans des lieux prestigieux, deux boutiques phares, l'une pour le piercing et les bijoux, l'autre pour le tattoo. Et elle pense ouvrir l'an prochain sa première boutique à l'étranger. Giada Ilardo redouble en outre d'activité avec un nouveau partenaire sur le marché des bijoux piercing.

Jan Brzezek 38 ans



ZG, FINANCE (CRYPTO FINANCE)
2 à 5 millions
Stable

La société Crypto Finance de Jan Brzezek a obtenu

de la Finma sa licence d'entreprise d'investissement et serait, dit-elle, le premier groupe financier réglementé d'Europe dans le secteur crypto. Ce prestataire surfe sur la vague crypto et a séduit dernièrement beaucoup de nouveaux clients. Il a bouclé l'an 2020 sur un bénéfice.

Fabio Cattaneo

38 ans



TI, VIN (AVU)

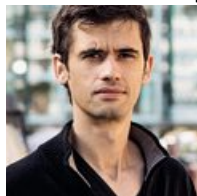
20 à 50 millions

▲ **Hausse**

Figurant parmi les principaux marchands de vin du monde, Fabio

Cattaneo a récemment annoncé un record de prix jamais payé pour une bouteille de vin. Sa société AVU a vendu pour 900 000 euros, soit environ un million de francs, un mathusalem (6 litres) de romanée-conti, millésime 1985. Son entreprise stocke en France, Espagne, Grande-Bretagne et Suisse plus de 600 000 bouteilles d'une valeur qui dépasse les 80 millions de francs.

Jean Meyer, 38 ans



SZ/GB, APPLICATION DE RENCONTRES (ONCE)

5 à 10 millions

Stable

Jean Meyer a vendu Once, plateforme de rencontres

qu'il a fondée, à Dating Group basé à Malte, pour 18 millions de francs. Les acheteurs ont été attirés par l'intelligence artificielle qui sous-tend son application de slow dating. Quotidiennement, elle sélectionne pour chaque utilisateur une suggestion de rencontres. Once compte quelque 10 millions de clients. Jusqu'à ce jour, le groupe de dating a attiré 73 millions d'utilisateurs sur l'ensemble de son portefeuille.

Christian Mischler

39 ans



ZH, DIVERS (HOTELQUICKLY/ GUESTREADY)

10 à 20 millions

Stable

Christian Mischler a déjà créé plusieurs



Marc Aeschlimann

37 ans

GE, SERVICES (SMOOD)

100 à 200 millions

NOUVEAU

Créée en 2012, la société de livraison à domicile Smood fait partie des gagnantes de la pandémie. L'an dernier, ses revenus ont bondi de 80%.

Marc Aeschlimann s'est lancé avec ses économies alors qu'il était encore étudiant. Dès le début, les livreurs ont été engagés comme salariés. L'entreprise livre des repas en 45 minutes dans plus de 22 villes en Suisse. A la suite d'un partenariat avec des coopératives Migros (GE, TI, VD, VS), Smood apporte aussi des courses à la maison. Migros Genève détient 35% du capital. Le CEO ne communique pas son chiffre d'affaires, mais celui-ci est estimé à plus de 70 millions pour 2020 avec environ 400 000 clients en Suisse. En revanche, la rentabilité n'est pas encore là. La société envisage d'étendre son activité, par exemple à la livraison de médicaments.

startups. La plus récente, GuestReady, compte plus de 100 employés. En tant que service complet pour les hôtes Airbnb, elle a passablement souffert de la crise du Covid-19. Toutefois, elle a

récemment profité du fait que d'autres ont encore plus souffert qu'elle, en procédant à une acquisition au Portugal. Depuis sa fondation en 2016, GuestReady a levé plus de dix millions de francs de capital.

Héritiers

Noah Liebherr 21 ans



ZH, APPRENTISSAGE (CIKUMAS)
300 à 350 millions
Stable

Le système de gestion d'apprentissage de la société Cikumas,

qui permet de distribuer les devoirs par voie numérique, semble avoir été conçu pour la crise du Covid-19. Pourtant, Noah Liebherr, aujourd'hui âgé de 21 ans, a fondé l'entreprise avec un camarade de classe il y a quatre ans déjà. Un jour, Noah Liebherr reprendra la direction du family office qui gère les participations de sa mère Katharina Liebherr.

Marc Lemann 29 ans



ANGLETERRE, SPORT (G4IT)
2,5 à 3 milliards
▼ Baisse

Le milliardaire Jorge Lemann, 81 ans, a bâti un immense empire

dans la bière et la restauration rapide. Son fils Marc fait preuve du même esprit d'entreprise, mais pour l'instant, à une moindre échelle. La société G4it Capital, qu'il a cofondée en 2015 et basée à São Paulo, investit dans des entreprises privées, plus spécifiquement dans l'univers du sport. Marc Lemann agit aussi comme partenaire du Growth Interface Fund basé aux Etats-Unis.

Sacha et Delphine Prost, 31 et 35 ans



VD, COMMERCE (8JS)
5 à 10 millions
Stable

8Js, marque de vêtements fondée en 2014 par Sacha Prost, fils du champion du monde de F1 Alain Prost, et sa

belle-sœur Delphine Prost a connu une hausse de ses ventes de 30% en 2020. Depuis le début de l'année, la plateforme enregistre même une croissance de 100%. Les marchés principaux sont la France, les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la Suisse. Le duo prévoit par ailleurs d'autres ouvertures de flagships après celui du Castellet en France.

Evgeny Kogan 32 ans



VS, IMMOBILIER, BANQUE
50 à 100 millions
Stable

La banque familiale Uralsib, dont Evgeny Kogan préside

le conseil de surveillance, est entrée dans le club des 10 meilleures banques russes, selon le classement des usagers. Le projet valaisan «Village royal» d'Aminona, propriété d'Evgeny, est encore en attente de la validation du plan d'exécution par les autorités cantonales. L'ouverture du premier hôtel est désormais prévue pour 2023.

Thomas Archer Bata, 33 ans



CHILI, DIVERS (MONT GELÉ GEAR/TRIPLEB)
350 à 400 millions
Stable

Membre de la dynastie de la chaussure Bata, Thomas Archer Bata

ne manque ni d'esprit d'entreprise ni de carburant financier pour des startups. Il a fondé il y a deux ans Mont Gelé Gear, un vendeur de tenues de ski de haute qualité. En août a suivi la société financière TripleB où trois Bata sont à la manœuvre.

Alexander Pumpyanskiy 34 ans

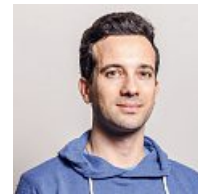


GE, VIN, ACIER, TRANSPORTS, BANQUE
100 à 200 millions
Stable

Fils unique de l'oligarque russe Dmitry Pumpyanskiy,

Alexander prépare activement son rôle futur de dirigeant des affaires familiales, essentiellement concentrées dans la métallurgie (à travers TMK), le transport et la construction, par le biais du groupe Sinara et la banque SKB. Outre ces responsabilités, il suit de près le développement de son domaine viticole du Languedoc, le Prieuré Saint-Jean-de Bébian.

Alexander de Carvalho, 36 ans



GRANDE-BRETAGNE, COMMUNICATION (PUBLIC)
2,5 à 3 milliards
Stable

Actionnaire de référence, Charlene

de Carvalho-Heineken, 66 ans, contrôle le deuxième plus grand brasseur du monde, Heineken. Son fils Alexander de Carvalho siège au conseil d'administration de Heineken Holding mais, pour le reste, il ne s'occupe guère de bière. En revanche, ce «young global leader» du WEF possède le gène d'entrepreneur de sa mère. Après huit ans d'expérience dans la banque d'investissement et le private equity, il a fondé avec Daniel Korski l'entreprise londonienne Public, qui conseille les startups. Il est aussi capital-risqueur.

Adam Said, 36 ans



GE, PRIVATE EQUITY (ACE & COMPANY)
200 à 250 millions
▲ En hausse

Le cofondateur et CEO d'ACE & Company a établi une année

record avec notamment 550 millions de gains pour ses investisseurs. Sa position s'est étendue auprès de nouvelles startups et sociétés comme ANYbotics, NetGuardians,

Nathalie Albin-Jacobs, 35 ans



ZH, ALIMENTS POUR BÉBÉS (NÜBEE)
1 à 1,5 milliard
NOUVEAU

En 2017, Nathalie Albin-Jacobs a fondé son entreprise avec son mari Michael Albin. Il est une star du snowboard helvétique, elle est la sœur de Nicolas Jacobs (lire ci-contre), fille cadette de l'entrepreneur Klaus Jacobs, décédé en 2008, et une des membres de la direction de Jacobs Holding, actionnaire entre autres de Barry Callebaut. Son entreprise se nomme Nübee et produit des aliments pour bébé faits d'ingrédients frais, sans agents conservateurs ni cuisson. Financièrement indépendante, l'héritière Jacobs a capitonné sa première entreprise à l'aide d'un chèque dodu: le capital-actions est d'un million de francs. Et elle a affiché ses ambitions: Nübee est censé devenir le leader

en Europe d'une alimentation pour bébés bio très en vogue et supplanter l'actuel numéro 1, Hipp. Elle devra bien sûr convaincre les parents avec ses bouillies plutôt coûteuses. A cette fin, elle a sponsorisé l'an passé le podcast «Two Moms», où une animatrice de la radio Energy Zurich et une chanteuse racontent leurs joies et leurs peines de maman – sans oublier les avantages d'une alimentation fine prête, saine et à la mode.

Pascal Behr, 38 ans



ZH, MEDTECH
(CYTOSURGE)
5 à 10 millions
Stable

Le fils de l'entrepreneur Giorgio Behr est lui aussi un fondateur à succès. Cytosurge, qu'il dirige en tant que CEO, produit les plus petites seringues du monde, les FluidFM. Son autre startup, Imnoo, fait le pari de l'intelligence artificielle pour le parrainage de clients. Il est également à l'aise dans l'«ancien monde»: depuis 2019, il siège au conseil d'administration de Migros Suisse orientale.

Nicolas Jacobs 39 ans



ZH, INVESTISSEMENT,
RESTAURATION (JACOBS
HOLDING, CIP)
1 à 1,5 milliard
Stable

Les frères Nicolas et Philippe Jacobs poursuivent le renforcement de l'empire familial. Au chocolat, aux écoles privées, à la chaîne de dentisterie, aux cliniques ophtalmologiques, au commerce d'objets érotiques, ils ont récemment ajouté la prestigieuse marque suisse de sport de plein air Mammüt. La CIP, pour sa part, comprend des chaînes de restauration et de boissons.

Guy Schwarzenbach 39 ans



ZH, HÔTELLERIE
(THE DOLDER GRAND),
FINTECH (SEBA)
600 à 700 millions
Stable

Durant sa première année en tant que président du conseil d'administration du Dolder Grand, Guy Schwarzenbach a lutté contre les pertes dues à la pandémie de Covid-19 à l'aide de rabais spéciaux et de plats de luxe à l'emporter. L'installation d'un bancomat de cryptomonnaies, en revanche, relève davantage de l'opération de relations publiques que d'une mesure visant à augmenter le nombre d'hôtes.

AgFlow, Backbone ou Batmaid, mais aussi dans les activités de Swissquote. Tout au long de la pandémie, Adam Said s'est profilé dans le «local investing» tout en restant très actif au niveau social. Notamment au travers de l'association GVA2 ou de la Fondation pour Genève, et de son soutien à Geneva Friends ou aux Collis du Cœur.

cotés. Nicolas Syz constate que le modèle d'investissement de Syz s'est avéré robuste ces derniers mois car elle a permis de générer des rendements se situant dans le premier quartile pour ses clients en 2020.

Nicolas Syz, 36 ans



ZH, BANQUE (SYZ
GROUP)
20 à 50 millions
Stable

Nicolas Syz est entré au comité exécutif de la banque familiale en 2019, année où il fut également nommé à la tête du département Private Banking de l'établissement qui gère 26 milliards de francs. Il a ainsi rejoint son frère aîné Marc (38 ans) qui dirige pour sa part Syz Capital, spécialisée dans l'investissement dans les actifs non

Jörg Duschmalé 37 ans



BS, PHARMA (ROCHE)
600 à 700 millions
Stable

Jörg Duschmalé est le petit-fils de Jakob Oeri-Hoffmann, décédé en 2006. Il y a un an, il a été élu comme représentant de la cinquième génération au conseil d'administration du géant Roche, remplaçant son oncle Andreas Oeri qui a siégé durant vingt-quatre ans. Il possède un doctorat en chimie et a travaillé au laboratoire de recherche de Roche après ses études à l'EPFZ.

Sport

Nico Hischier

22 ans



ÉTATS-UNIS,
HOCHEYEUR

10 à 20 millions

▲ **Hausse**

D'abord, cette saison, le Valaisan a subi une fracture du péroné,

ensuite un slap-shot lui a valu une commotion cérébrale. Depuis avril, le capitaine du club de NHL New Jersey Devils a retrouvé la glace. En 2019, ce jeune talent a signé un contrat de sept ans à hauteur de quelque 50 millions de dollars.

Belinda Bencic

24 ans



SG, JOUEUSE DE TENNIS
5 à 10 millions

Stable

La meilleure joueuse de Suisse s'établit au 11^e rang mondial après avoir atteint le niveau de

la finale au tournoi WTA d'Adélaïde (Australie) en février dernier. Belinda Bencic s'est illustrée en intégrant le top 10 mondial dès l'âge de 18 ans. Cette année, la crise du coronavirus s'est traduite pour la jeune sportive par une quarantaine éprouvante en Australie avant de disputer le tournoi d'Adélaïde. La Saint-Galloise compte parmi ses sponsors Nike, Rolex et les biscuits suisses Roland.

Clint Capela

27 ans



ÉTATS-UNIS,
BASKETTEUR

20 à 50 millions

Stable

Transféré l'an dernier des Rockets

de Houston aux Hawks

d'Atlanta alors qu'il était blessé au talon, Clint Capela fait un retour remarqué en NBA. Sa saison est la meilleure de sa carrière, ce qui

permet à son équipe d'être provisoirement qualifiée pour les play-off. Le Genevois d'origine est le meilleur rebondeur de la NBA. Élément décisif de son équipe, il franchit régulièrement la barre des 20 points par match.

Nino Niederreiter

28 ans



ÉTATS-UNIS,
HOCHEYEUR

10 à 20 millions

Stable

Nino Niederreiter est sous contrat avec les Carolina Hurricanes

depuis janvier 2019. Mais sa première saison a été plutôt compliquée, le natif de Coire n'ayant pas été à la hauteur de sa réputation. Cette année, cependant, ce buteur émérite a renoué avec son habituelle précision. En une trentaine de matchs, «El Niño», comme l'ont baptisé ses fans, a mis plus de palets dans le filet que durant l'ensemble de la dernière saison. Depuis 2010, Nino Niederreiter fait également office de joueur clé de l'équipe nationale suisse.

Ricardo Rodriguez

28 ans



ITALIE, FOOTBALLEUR

10 à 20 millions

Stable

Sempiternellement relégué sur le banc de touche de l'AC Milan, brièvement prêté

au PSV Eindhoven: le déclin de Ricardo Rodriguez semblait inévitable. A l'automne dernier, il a rejoint le club de première division italienne du Torino. Après des apparitions régulières sur le terrain, il a été mis sur la touche là aussi.

Granit Xhaka

28 ans



GRANDE-BRETAGNE,
FOOTBALLEUR

20 à 50 millions
Stable

Granit Xhaka évolue au poste de milieu de terrain au sein

du FC Arsenal London depuis 2016. Mais le joueur de Bâle n'a jamais convaincu les fans du club anglais, et il est victime de harcèlement sur les médias sociaux. Sa notoriété en Suisse est bien meilleure. Lors du Championnat d'Europe de football de 2021, il devra faire ses preuves en tant que leader de la Nati.

Xherdan Shaqiri

29 ans



GRANDE-BRETAGNE,
FOOTBALLEUR

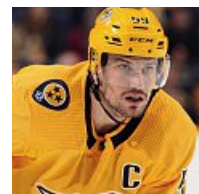
20 à 50 millions
Stable

Mi-2018, quand le Suisse d'origine kosovare s'était engagé

auprès du FC Liverpool avec un juteux contrat de cinq ans, l'entraîneur des Reds avait fait son éloge. Cette saison, pourtant, ne se passe pas comme prévu. Xherdan Shaqiri n'apparaît que rarement sur le terrain, mais attend sur le banc de touche. Des rumeurs circulent annonçant son prochain départ d'un FC Liverpool certes riche en stars, mais vacillant.

Roman Josi

30 ans



ÉTATS-UNIS,
HOCHEYEUR

20 à 50 millions
Stable

Le club de hockey sur glace Nashville Predators est

à la peine et même Roman Josi, élu meilleur défenseur de NHL, ne peut rien y changer. Le Bernois se consolera avec le contrat de 72 millions de dollars valable jusqu'en 2027. En février, il a eu un fils, Luca.

Luca Sbisa, 31 ans



ÉTATS-UNIS,
HOCKEYEUR
10 à 20 millions
Stable

Le joueur suisse de NHL aux racines italiennes est ballotté

de club en club. En janvier, Luca Sbisa a rejoint sa cinquième équipe en cinq ans, les Predators de Nashville, où il a rencontré Roman Josi. Sauf que ce dernier est une star de la glace, tandis que Luca Sbisa doit le plus souvent se contenter de regarder les matchs.

Sébastien Buemi

32 ans



VD, PILOTE AUTOMOBILE
5 à 10 millions
Stable

Triple vainqueur des 24 Heures du Mans (2018/2019/2020) en endurance

sur une Toyota, le pilote vaudois est aussi une figure marquante en Formule E, où il est recordman des victoires. Sébastien Buemi est en plus présent en Formule 1 comme pilote de réserve chez Aston Martin Red Bull. Depuis 2015, il préside la société BAI à Aigle, qui gère son droit à l'image.

Ivan Rakitić, 33 ans



ESPAGNE,
FOOTBALLEUR
10 à 20 millions
Stable

Alors que son contrat avec le FC Barcelone était censé durer

jusqu'à mi-2021, le footballeur croato-suisse a rejoint le FC Séville à l'automne dernier. Il a toujours dit qu'il voulait retourner dans la ville natale de sa femme Raquel – Séville.

Romain Grosjean

35 ans



GE, PILOTE AUTOMOBILE
5 à 10 millions
Stable

Né à Genève, le pilote franco-suisse Romain Grosjean a fait la une des médias du monde

entier après son terrible accident au GP de Bahreïn en novembre 2020, où sa F1 a été coupée en deux lors d'une sortie de piste à 220 km/h. Sorti vivant avec quelques brûlures, ce père de trois enfants qui vit près de Nyon avec la journaliste Marion Jollès poursuit sa carrière dans le championnat américain d'IndyCar.

Valon Behrami

36 ans



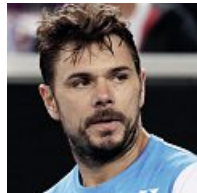
ITALIE, FOOTBALLEUR
10 à 20 millions
Stable

L'ancien footballeur de l'équipe nationale suisse, qui a joué en Angleterre et en

Allemagne, est sous contrat depuis 2020 au Genoa CFC, le club de série A de Gênes. Il est marié depuis 2018 avec la championne de ski Lara Gut.

Stan Wawrinka

36 ans



VD, JOUEUR DE TENNIS
10 à 20 millions
Stable

Actuellement 20^e joueur mondial, le Vaudois a subi ce début d'année

une petite intervention chirurgicale au pied gauche, à quelques jours de son 36^e anniversaire. Le gagnant de trois tournois du Grand Chelem (Open d'Australie, Roland-Garros et US Open) reste très populaire auprès du public grâce à une excellente communication sur les réseaux sociaux. «Stan the Man» compte parmi ses sponsors l'équipementier japonais Yonex et les eaux minérales Evian.

Diego Benaglio

37 ans



MONACO, FOOTBALLEUR
20 à 50 millions
Stable

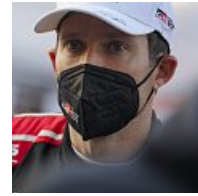
A l'AS Monaco, le contrat de gardien de Diego Benaglio est arrivé à échéance l'été

dernier. En août, l'ancien gardien de l'équipe nationale suisse a pris officiellement sa retraite après vingt ans de football professionnel. Il dit

avoir eu «une carrière juste magnifique» et se réjouit d'entamer une nouvelle tranche de vie.

Sébastien Ogier

37 ans



SG, PILOTE DE RALLYE
50 à 100 millions
Stable

Après Volkswagen et Ford, le Français a décroché avec Toyota son 7^e titre

de champion du monde des rallyes WRC en huit ans. Et 2021 démarre en trombe puisque Sébastien Ogier a remporté le Rallye Monte-Carlo. Avec un salaire annuel estimé à 2,1 millions d'euros, il est le pilote le mieux payé dans sa catégorie. A cela s'ajoutent les revenus issus du sponsoring, notamment de la société Red Bull.

Thabo Sefolosa

37 ans



ÉTATS-UNIS,
BASKETTEUR
10 à 20 millions
Stable

Durant quatorze ans, il a tiré des paniers au sein de la NBA,

tout récemment sous le maillot des Houston Rockets. Mais lorsque la compétition a repris à l'été 2020 après la pandémie, ce père de deux filles n'est pas revenu sur le terrain. La santé de sa famille était plus importante pour lui, a-t-il déclaré. Sa décision lui a coûté plusieurs centaines de milliers de francs. Fin mars 2021, le Vaudois a annoncé, dans un podcast, qu'il mettait fin à sa longue carrière.

Jonas Hiller

39 ans



ÉTATS-UNIS,
EX-HOCKEYEUR
20 à 50 millions
Stable

Il a marqué pendant vingt ans le paysage du hockey sur glace

helvétique en tant que gardien. Mais en 2020, après neuf ans au sein de la NHL américaine, il est devenu multimillionnaire et a définitivement retiré ses patins. Il préside aujourd'hui la Swiss Ice Hockey Players' Union (SIHPU).

Techno

Fabian Hediger, 28 ans



ZG, CRYPTOMONNAIES (BITCOIN SUISSE)

20 à 50 millions

NOUVEAU

Fabian Hediger a appris de son père ce que signifient l'hyperinflation et ses répercussions sur la société. Le papa gère à Saint-Gall un magasin d'anciens billets de banque, monnaies et timbres-poste. Il a précocement montré à son fils des curiosités comme un billet d'un milliard de dollars zimbabwéens. En 2013, Fabian Hediger a lu le livre blanc de Satoshi Nakamoto, l'inventeur

du bitcoin. Le potentiel d'une devise numérique décentralisée, limitée à 21 millions d'unités, lui saute alors aux yeux. «J'ai été profondément impressionné, les histoires d'inflation de mon père me sont revenues en mémoire.» En cherchant le moyen d'acheter du bitcoin en Suisse, il tombe sur Niklas Nikolajsen, le fondateur de Bitcoin Suisse. Non seulement il lui achète une quantité de bitcoins mais il se décide à travailler avec lui comme cofondateur en octobre 2013. L'entreprise zougnoise compte aujourd'hui 250 collaborateurs et Fabian Hediger s'est spécialisé sur le thème des innovations. Il intègre de nouveaux services du domaine de la finance décentralisée.

Wiktor Bourée, 30 ans



VD, PLATEFORME DE CAPTEURS ET D'ANALYSE EN TEMPS RÉEL (TECHNIS)

10 à 20 millions

NOUVEAU

C'est à 23 ans que Wiktor Bourée a fondé Technis. La startup est spécialisée dans les solutions de comptage intelligent, qui permettent de connaître en temps réel la fréquentation d'un lieu, quelle que soit la source (tapis connectés, caméras, capteurs de qualité d'air...).

Avec la progression de la pandémie, Technis s'est placée comme une solution de choix pour compter les entrées et sorties au sein d'un même espace.

Le Stop&Go présent dans de nombreux magasins est un exemple de ce que permet la startup. Technis a donc connu une période faste en 2020, en levant plus

de 7 millions de francs et avec un fondateur qui a rejoint le classement Forbes Europe des 30 de moins de 30 ans. L'entrepreneur compte désormais une trentaine de salariés et espère doubler ce chiffre d'ici à un an.

Lea von Bidder 31 ans



ZH, OBJETS CONNECTÉS (AVA WOMEN)

5 à 10 millions

Stable

Le fabricant de bracelets permettant de déterminer

la période de fertilité vient de traverser une zone de turbulences: l'année dernière, Ava Women a dû licencier 40 de ses 100 collaborateurs à Zurich et aux Etats-Unis. Maigre consolation pour la CEO Lea von Bidder: elle a elle-même donné le jour à un enfant.

Déborah Heintze, Diego Dupouy et Ata Ciftlik 32, 35 et 37 ans



VD, SCIENCES DE LA VIE (LUNAPHORE)

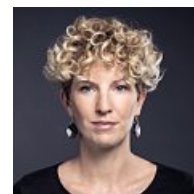
20 à 50 millions

▲ Hausse

Lunaphore a levé 25 millions de francs en 2020. La scale-up

lausannoise opère dans le domaine des sciences de la vie. Sa microfluidique est par exemple utilisée dans les analyses de biopsies ou de cellules cancéreuses. La société fondée en 2014 par Diego Dupouy (à gauche), Ata Ciftlik et Déborah Heintze a notamment figuré sur le podium du Swiss Economy Award.

Dorina Thies 32 ans



ZH, MEDTECH VÉTÉRINAIRE (PIAVITA)

5 à 10 millions

Stable

Via un dispositif quasi autonome de capteurs connectés portés

au niveau de la ceinture, Piavita est le leader



Sabrina et Jonathan Brossard, 32 ans

VD, CONNECTIVITÉ (FISCHER CONNECTORS)

2 à 5 millions

NOUVEAUX

Respectivement membre du conseil d'administration et CEO de Fischer Connectors à Saint-Prex, le couple Sabrina et Jonathan Brossard forme la troisième génération du groupe actif dans les connecteurs haut de gamme. L'entreprise créée en 1954 par Walter Werner Fischer, grand-père de Sabrina, emploie 300 collaborateurs à Saint-Prex sur 550 dans un groupe qui compte huit filiales, dont la plus importante (120 employés) est à Atlanta.

En parallèle, le couple a fondé la startup Wearin' à Etoy (VD), filiale spécialisée dans la conception de vêtements destinés au civil ou au militaire. Conçus pour améliorer la sécurité et l'efficacité d'ouvriers, pompiers, policiers ou soldats du XXI^e siècle, ces «vêtements intelligents» comportent des senseurs sur lesquels on peut connecter détecteurs, radios, GPS ou caméras.

mondial du marché de la surveillance numérique de l'état de santé et de la condition physique des chevaux. Dorina Thies, qui vient d'être nommée «fondatrice de l'année» par l'Université de Saint-Gall, et son cofondateur Sascha Bührlé recherchent désormais des partenaires stratégiques pour poursuivre leur croissance.

Basil Weibel 33 ans

ZH, DRONES (WINGTRA)

10 à 20 millions

Stable



Avec ses compères Maximilian Boosfeld et Elias Kleimann, Basil Weibel a mis au point un drone spécial: un mélange d'hélicoptère et d'avion, utilisé pour l'arpentage. La spin-off de l'EPFZ a déjà

levé près de 20 millions de francs auprès de divers investisseurs.

David Ziegler et Mickaël Guillaumée

33 et 37 ans



VD, OBJETS CONNECTÉS

5 à 10 millions

Stable

Les deux cofondateurs de Comosyt Light Labs ont évolué depuis la vente à Intel en

2015. La jeune pousse vaudoise Insolight franchit une étape. David Ziegler, responsable industriel de l'entreprise, et son équipe sont en train d'installer des modules photovoltaïques novateurs dans divers sites pilotes. Insolight se concentre sur l'agrivoltaïque, soit la combinaison de panneaux photovoltaïques et de culture de fruits, légumes et vignes.

De son côté, **Mickaël Guillaumée**, cofondateur de l'épicerie coopérative Système B, se lance dans l'agroforesterie, autrement dit l'agriculture entre des rangées d'arbres fruitiers. Avec des coopérateurs, il a créé un jardin potager dans le canton de Neuchâtel.

Sabrina Badir 35 ans



ZH, DIAGNOSTIC (PREGNOLIA)

5 à 10 millions

Stable

Biomécanicienne et cofondatrice de la spin-off de l'EPFZ

Pregnolia, Sabrina Badir a développé avec son compagnon Francisco Delgado un instrument de mesure grâce auquel il est plus aisé de détecter le risque d'une naissance prématurée. Grâce aux données et aux expériences récoltées en Suisse



Samantha Anderson
33 ans

VS, RECYCLAGE (DEPOLY)

2 à 5 millions

NOUVEAU

Originaire de la ville canadienne de Winnipeg, où elle a démarré ses études de chimie, Samantha Anderson est venue en Suisse pour faire un doctorat à l'EPFL. En 2018, elle a commencé à travailler sur le projet de recyclage du PET, pour lequel elle a obtenu plusieurs bourses et un financement de l'EPFL. La société DePoly, qui en découle, a été enregistrée au début 2020. A la fin de la même année, elle avait levé 1,3 million de francs. Sa technologie, basée sur le recyclage à température ambiante, la distingue nettement de ses concurrents par un coût plus bas et des économies d'énergie. Cela lui a valu une dizaine de prix internationaux. D'ici à décembre 2021, DePoly compte lever 5 à 10 millions de francs pour construire une usine en Valais, capable de recycler annuellement 10 000 tonnes de PET.

Stefanie Flückiger-Mangual, 33 ans



BL, MEDTECH (TOLREMO)

2 à 5 millions

NOUVEAU

Fondée en 2017 comme spin-off de l'EPFZ, la biotech Tolremo développe des médicaments censés empêcher la formation de résistances aux thérapies du cancer. Après des résultats positifs en études précliniques, des tests sur l'humain devraient débuter en 2022. Parmi les cinq cofondateurs, Stefanie Flückiger-Mangual a fait ses études de biomédecine à l'EPFZ. Depuis sa fondation, la startup a déjà récolté 22 millions de francs. A la faveur d'un grand tour de financement à la fin de l'année, elle devrait encore rassembler 20 à 25 millions.

Adrien Treccani
34 ans

VD, CRYPTOMONNAIES (METACO)

10 à 20 millions

NOUVEAU



Fondateur et CEO de Metaco, Adrien Treccani s'active sur le marché en plein essor des cryptomonnaies. Le producteur de logiciels, qu'il a lancés en 2015 à Lausanne, vend des programmes auxquels les banques recourent pour proposer sans risque des cryptomonnaies à leurs clients. Car, sur pression de ces derniers, il y a toujours plus de bitcoins et d'ethers intégrés à la gestion de fortune. Ces derniers mois, l'entreprise a connu une croissance «incroyablement rapide», selon les termes d'Adrien Treccani. Cela se répercute sur le nombre de collaborateurs, passés de 22 à 35 en un an. L'expansion à l'international commence. A la mi-mai, un bureau a été ouvert à Singapour. «Nous planifions peu à peu d'autres sites à l'étranger.» Le fondateur d'Avaloq, Francisco Fernandez, siège au conseil de Metaco en tant que gros investisseur.

et à l'étranger, l'outil devrait devenir de plus en plus précis. Pregnolia suscite beaucoup d'intérêt car les naissances prématurées sont un des plus grands problèmes non résolus de l'obstétrique moderne. Pour l'heure, la startup a récolté 8 millions de francs.

Adrien Briod et Patrick Thévoz

35 ans



VD, DRONES (FLYABILITY)
10 à 20 millions
▲ Hausse

Permettre d'inspecter des espaces inaccessibles ou difficiles d'accès, c'est l'objectif

de Flyability. La spin-off de l'EPFL a été fondée par Adrien Briod et Patrick Thévoz en 2014. Elle a terminé sa série C en levant 8,6 millions de dollars. Elle compte désormais une centaine d'employés ainsi que des bureaux en Suisse et aux Etats-Unis. Flyability a lancé une nouvelle version de son logiciel

durant le mois d'avril 2021, pour encore faciliter le travail d'inspection.

Jonathan Mariampillai

36 ans



SG, SMARTPHONES
(IKLINIK)
10 à 20 millions
Stable

Le fondateur en série Jonathan Mariampillai a d'abord créé la

chaîne de réparation de téléphones mobiles iKlinik, avant de la vendre en 2018. Depuis lors, il est passé au commerce d'électronique en ligne avec Smart18. La dernière startup de ce natif du Sri Lanka est CubiCal, encore discrète et mystérieuse.

Anthony Aho

37 ans



VD, BIOTECH (PB&B)
2 à 5 millions
Stable

L'idée de PB&B est de lisser esthétiquement les rides de l'intérieur en transférant les

adipocytes au bon endroit. Elle a déjà donné lieu à dix brevets mais pas encore à des produits commercialisables. Le bioingénieur canado-suisse Anthony Aho et ses deux cofondateurs n'ont pas encore dépassé le stade d'un premier tour de financement.

Christoph Gebald

38 ans



ZH, ENVIRONNEMENT
(CLIMWORKS)
50 à 100 millions
▲ Hausse

L'année dernière, les fondateurs de Climeworks, Christoph

Gebald et Jan Wurzbacher, se sont procuré 73 millions de francs de capital-risque.



Pascal Bieri

35 ans

ZH, ALIMENTATION (PLANTED FOOD)
5 à 10 millions
NOUVEAU

Planted Food croît à toute allure. Cette spin-off de l'EPFZ n'a été fondé qu'en 2019 mais ses produits végétaux substitués de viande garnissent déjà les rayons de Migros et de Coop. Et depuis cette année, son ersatz de poulet est en vente chez le distributeur Spar en Autriche ainsi que chez Edeka en Allemagne. Il s'agit maintenant de mettre en place le réseau français, révèle le cofondateur Pascal Bieri. Planted Food vend aussi via son propre commerce en ligne et livre des restaurants, toujours plus nombreux à mettre de l'ersatz de viande sur leur carte. L'entreprise entend non seulement révolutionner les comportements alimentaires mais attache de l'importance à la durabilité et vante son modèle d'organisation. C'est ainsi que les cofondateurs Lukas Böni, Eric Stirnemann et Christoph Jenny se disent interchangeable: il n'y a pas de CEO. Les membres de la direction préfèrent fonctionner comme des coaches. Stephan Schmidheiny et le gardien star de la Nati Yann Sommer ont également investi dans la société.

Techno

Avec ses filtres qui aspirent le CO₂ de l'atmosphère, leur spin-off née en 2009 de l'EPFZ voit affluer toujours plus d'argent. En cinq tours de financement, les deux hommes auront ainsi récolté déjà plus de 130 millions. En Islande a commencé la construction d'une nouvelle installation censée extraire chaque année 4000 tonnes de CO₂ de l'air.

Nicolas Durand, 39 ans



VD, ALLERGIES (ABIONIC)
10 à 20 millions
Stable

Créée en 2010 par Nicolas Durand avec Iwan Märki et Theo Lasser, la PME

lausannoise Abionic a développé un test rapide qui identifie à partir d'une goutte de sang le sepsis, une infection qui peut s'avérer mortelle. Détectée à temps, elle peut être traitée par un antibiotique. Abionic travaille avec plusieurs hôpitaux en Europe. En 2020, elle a développé un nouveau test permettant de repérer les cas graves liés au Covid-19. L'outil évalue rapidement les risques de dégradation clinique.

Luc Gervais, 39 ans



NE, DIAGNOSTIC MÉDICAL (1DROP DIAGNOSTICS)
50 à 100 millions
▲ Hausse

Luc Gervais n'a besoin que d'une goutte

de sang pour diagnostiquer les maladies les plus diverses à l'aide de son dispositif 1DROP. L'été dernier, il a soumis sa machine au test ultime: «Nous avons testé 1DROP avec succès sur la station spatiale ISS. Comme elle a fait ses preuves dans l'espace parmi les astronautes de la NASA, elle est mobilisable pour tout le monde sur Terre.» La certification ISO intervient cette année et l'autorisation pour les Etats-Unis est au programme pour 2023. En parallèle, Luc Gervais a développé pour Johnson & Johnson un test diagnostique à faire à la maison en cas de maladie auto-immune. Les capital-risqueurs Christian Wildmoser et Urs Wietlisbach ont déjà investi. Une nouvelle ronde de financement est agendée fin 2021.

Arthur Queval, 37 ans



VD, SANTÉ (LOOP MEDICAL)
10 à 20 millions
NOUVEAU

Fondée en 2016 par Arthur Queval, Loop Medical a mis au point une technologie de prélèvement sanguin indolore, facile à utiliser et compatible avec les laboratoires d'analyses médicales. Il s'agit d'un dispositif compact qui, une fois posé sur le bras, prélève en quelques minutes jusqu'à 1 ml de sang, une quantité suffisante pour permettre de réaliser la majeure partie des analyses de laboratoire. Le prélèvement peut être ainsi facilement réalisé à domicile. Les essais cliniques sont prévus d'ici à la fin de

l'année. La startup lausannoise de huit personnes vise un accès au marché américain d'ici à 2023. Loop Medical a obtenu deux subventions de la part de la fondation Bill & Melinda Gates pour un total de 3,6 millions de dollars. Elle réalise actuellement une levée de fonds de 6 millions de francs.

Rajat Khare, 38 ans

GE, INVESTISSEMENTS (BOUNDARY HOLDING)
50 à 100 millions
NOUVEAU

Rajat Khare est un entrepreneur et investisseur d'origine indienne. Installé à Genève, ce serial entrepreneur de 37 ans est parvenu à constituer sa fortune en vendant ses parts dans sa société d'éducation. Il a également créé sa société Prophecis Technologies, spécialisée dans l'analyse de données, le data mining et le machine learning pour l'industrie financière, ainsi que Wynyard Group, société d'analyse de données et d'intelligence artificielle (IA). Son family office Boundary Holding investit dans différents secteurs, notamment dans les technologies qui conduisent la 4^e révolution industrielle (IA, robotique, drones, internet des objets, medtech, espace...)

Rajat Khare figure dans le conseil d'administration de certaines sociétés dans lesquelles il a des parts minoritaires, puisqu'il vise à détenir entre 1 et 20% de la valeur des entreprises. Il a la réputation d'échanger beaucoup avec les entrepreneurs et les aide à développer leur activité. Sa société devrait investir dans une soixantaine de startups dans les trois prochaines années et est déjà proche de 20 investissements.



ACCOUNTABLE FOR GENERATIONS /

Our 200 year heritage has taught us many things... but nothing so important as being accountable to our clients. Learning from the past while focussing on the generations ahead means we weave a responsible approach across our entire collection of equity, fixed income and innovative private equity investments.

Independent, partner-managed - allowing us to think in generations, not quarters.

www.mirabaud-am.com

CROISSANCE

LES VILLES ROMANDES LES PLUS DYNAMIQUES

Bulle devant Gland et Nyon ex aequo: c'est le classement des villes romandes les plus dynamiques sous l'angle économique. Cinq communes vaudoises se classent dans le top 10.

PAR JEAN-PHILIPPE BUCHS

Les communes urbaines sont au cœur du dynamisme helvétique. Elles concentrent près des trois quarts de la population et environ les quatre cinquièmes des activités secondaires et tertiaires. Les cantons francophones comptent trente-cinq villes de plus de 10 000 habitants (dont la bilingue Bienne). Onze ans après une première enquête publiée en 2010, Bilan renouvelle l'opération visant à montrer leur dynamisme sur le plan économique. Quels sont leurs atouts? Quels sont leurs points faibles? Le chercheur Christophe Koller, de l'agence expertises-conseils ESEHA, a été mandaté pour plonger dans les statistiques publiques afin de pouvoir dresser le classement des cités romandes.

Sur la base des onze indicateurs retenus (lire la méthodologie page 70), Bulle monte sur la plus haute marche du podium devant Gland et Nyon à égalité. Le chef-lieu de la Gruyère obtient de bons scores dans trois des quatre catégories du classement. Grâce à sa croissance démographique impressionnante et à un faible

taux de chômage, il occupe le 2^e rang au niveau des conditions socio-économiques, le 4^e rang de la dimension construction de logements et loyers, et le 5^e rang en matière de revenus imposables par habitant et d'inégalités sociales. Sa seule véritable faiblesse: son 9^e rang pour les créations d'emplois.

Derrière Bulle, les villes lémaniques se distinguent, avec Gland en tête pour les logements et loyers, ainsi que pour les revenus et la stabilité sociale, alors que Nyon occupe le 2^e rang pour les créations d'emplois. Les plus grosses communes du canton de Vaud placent cinq d'entre elles dans le top 10. «Elles se caractérisent par une forte croissance démographique, un dynamisme économique certain avec le meilleur score au niveau romand en termes de création d'emplois et une croissance soutenue de la construction», relève Christophe Koller. «Leurs revenus, ajoute-t-il, sont aussi plus élevés que la moyenne et le niveau d'inégalité plus faible que pour les villes genevoises, par exemple.»

Dans le canton du bout du lac qui recense onze villes de plus de 10 000 habitants, quatre se classent dans la première moitié du classement (Meyrin, Chêne-

LE TOP 10

- | | | |
|----|-------------------|--|
| 1 | Bulle | |
| 2 | Gland | |
| 2 | Nyon | |
| 4 | Ecublens | |
| 5 | Yverdon-les-Bains | |
| 6 | Villars-sur-Glâne | |
| 6 | Meyrin | |
| 8 | Martigny | |
| 9 | La Tour-de-Peilz | |
| 10 | Chêne-Bougeries | |

**Bulle affiche
une croissance
démographique
impressionnante
et un faible
taux de chômage.**



Bougeries, Lancy, Carouge) et sept (Le Grand-Saconnex, Plan-les-Ouates, Onex, Genève, Vernier, Versoix, Thônex) dans sa seconde moitié. Ces dernières communes sont surtout pénalisées par un taux de chômage plus élevé et une faible activité dans la construction de logements. «En revanche, les communes genevoises sont dynamiques au niveau de la création d'emplois dans le secteur tertiaire à Meyrin, Chêne-Bougeries, Onex et Vernier, alors que les entreprises actives dans le secteur secondaire continuent de croître à Lancy et à Plan-les-Ouates grâce, entre autres, à l'horlogerie», observe Christophe Koller.

Si le canton de Fribourg parvient à positionner ses trois villes dans le premier quart pour les dimensions socio-économiques et revenu/stabilité sociale, le Valais place ses villes dans la première moitié du classement de la construction de logements. Les cinq plus grandes communes situées au pied de l'arc jurassien et dans les Montagnes neuchâteloises figurent toutes dans le dernier tiers du ranking. «Elles se caractérisent par une démographie stagnante, un niveau de chômage élevé, des revenus relativement bas et un faible volume de constructions de logement», constate Christophe Koller.

Par rapport au classement réalisé en 2010, les villes romandes les plus dynamiques sont plus ou moins les mêmes, malgré l'ajout d'un indicateur supplémentaire (variation du nombre de logements entre 2010 et 2018). Dans le top 5, on retrouve aujourd'hui trois des cinq villes qui y figuraient déjà il y a onze ans: Nyon (1^{re}), Ecublens (3^e) et Bulle (4^e). Même constat pour les cinq dernières places du ranking où figurent La Chaux-de-Fonds et Le Locle. La comparaison des classements publiés en 2010 et 2021 est à lire sur notre site bilan.ch dès le 23 juin. ■



La folle expansion de **Bulle** se poursuivra encore dans les prochaines années

La croissance démographique de Bulle ralentira-t-elle un jour? Sa population ne cesse d'augmenter et se rapproche rapidement de la barre des 25 000 habitants, dont 41% sont d'origine étrangère. Et ce n'est pas terminé. D'ici à 2030, le chef-lieu de la Gruyère devrait compter quelque 7000 personnes supplémentaires. Comprenant des logements, des commerces et des services, un nouveau quartier émerge à proximité des



«JE SUIS FRAPPÉ PAR LE DYNAMISME GÉNÉRAL»

Spécialisé dans l'audit, la fiscalité et le conseil, Mazars Suisse est le seul acteur de la branche présent dans tous les cantons romands. Cette société a accepté de soutenir le travail de recherche effectué pour Bilan. Interview de son CEO **José Caneda**.

A la lecture de ce classement, qu'est-ce qui vous frappe?

Ce qui me frappe en premier, c'est le dynamisme général! Je suis également surpris par le dynamisme des villes de taille moyenne, par exemple au niveau des créations d'emplois, de leur capacité à innover et du développement de leur parc immobilier, ainsi que par la croissance du secteur tertiaire. Je constate aussi que, via leurs différentes villes, les cantons romands sont à la fois concurrents et complémentaires. C'est ce qui fait leur force. Il sera intéressant de suivre leur évolution dans les prochaines années avec le développement de la digitalisation et du home office.

Quels enseignements pouvez-vous tirer de nos analyses pour vos activités et vos clients?

Cette étude nous conforte dans notre stratégie visant à être présent dans tous les cantons romands afin de pouvoir répondre aux défis que doivent relever les acteurs locaux, dont les activités s'étendent sur le plan régional, national, voire international. Cette approche agile basée sur l'idée «des racines et des ailes» nous permet de mieux accompagner nos clients quels que soient leurs projets.



Le chantier du nouveau quartier de la gare de Bulle.

gares ferroviaires et routières actuellement en construction et qui accueilleront environ 4000 voyageurs de plus par jour dans les prochaines années.

Alors que le canton de Fribourg se caractérise par un solde pendulaire négatif, Bulle se démarque: le nombre de personnes qui viennent quotidiennement y travailler est supérieur (+2400) à ceux qui la quittent pour occuper un emploi dans une autre commune. Malgré une croissance régulière de son économie, Bulle ne comptait pourtant que 64 emplois pour 100 résidents en 2018, soit moins que la majorité des villes romandes. En raison du manque de terrains industriels disponibles, plusieurs entreprises ont dû déménager dans d'autres localités grüériennes afin de poursuivre leur développement. Avec Liebherr Machines, Sottas Building, Progin, UCB Farchim, etc., les activités industrielles sont plus importantes qu'ailleurs. A l'inverse, la part du tertiaire est l'une des plus faibles des cités figurant dans le classement. C'est pour cette raison qu'un des objectifs du nouveau quartier de la gare vise à attirer des emplois dans ce secteur.

Un Vert à l'Exécutif

Les autorités communales doivent relever de nombreux défis pour accompagner le dynamisme de la ville. «L'aménagement du territoire, la mobilité et les infrastructures, en particulier sportives et scolaires, constituent nos principales priorités», relève le syndic libéral-radical Jacques Morand. Pour la première fois, un élu des Verts vient d'accéder à l'Exécutif. Ce choix des citoyens est révélateur des préoccupations de la population qui estime que la croissance actuelle est démesurée. «Face à son développement, la Gruyère doit penser région. C'est l'objectif du plan directeur régional actuellement en consultation», insiste Jacques Morand.

CLASSEMENT GÉNÉRAL: BULLE DEVANT GLAND ET NYON

- A. Conditions socio-économiques
- B. Variation des emplois et emploi
- C. Constructions et coûts du logement
- D. Revenus et stabilité sociale

Rang	Ville		A	B	C	D	Total
1	Bulle (23 439 habitants*)		24	20	25	16	85
2	Gland (13 109)		20	19	27	17	83
2	Nyon (21 198)		23	23	25	12	83
4	Ecublens (12 863)		27	17	21	16	81
5	Yverdon-les-Bains (30 157)		17	25	22	15	79
6	Villars-sur-Glâne (12 094)		23	17	19	15	74
6	Meyrin (25 255)		20	19	22	13	74
8	Martigny (18 309)		20	17	26	9	72
9	La Tour-de-Peilz (11 828)		15	20	24	12	71
10	Chêne-Bougeries (12 215)		18	21	18	10	67
10	Sion (34 708)		21	15	23	8	67
12	Lancy (32 851)		17	17	18	14	66
13	Lausanne (139 111)		18	22	15	10	65
14	Renens (20 927)		11	21	19	13	64
15	Morges (15 708)		15	14	18	16	63
16	Carouge (22 458)		18	17	16	11	62
16	Vevey (19 891)		16	16	22	8	62
18	Fribourg (38 365)		21	15	11	14	61
19	Le Grand-Saconnex (12 167)		23	19	9	9	60
19	Prilly (12 399)		13	15	15	17	60
21	Plan-les-Ouates (10 657)		22	13	11	13	59
22	Pully (18 313)		15	14	17	12	58
23	Monthey (17 785)		15	10	20	12	57
24	Biel/Bienne (55 159)		19	17	12	8	56
24	Delémont (12 682)		15	12	18	11	56
24	Onex (18 964)		11	21	13	11	56
24	Sierre (16 801)		16	15	18	7	56
28	Genève (201 818)		14	22	7	4	47
29	Neuchâtel (33 489)		11	12	12	10	45
30	Vernier (34 791)		9	17	10	7	43
31	Montreux (25 984)		8	15	16	3	42
32	La Chaux-de-Fonds (37 952)		11	12	8	10	41
33	Versoix (13 432)		8	17	7	6	38
34	Thônex (14 122)		11	9	9	8	37
35	Le Locle (10 216)		11	8	5	11	35

* Population résidente permanente au 31.12.2018

Le détail des quatre indicateurs figure dans les différents classements publiés dans les pages suivantes. La méthodologie est expliquée à la page 70

Sources: Office fédérale de la statistique, Administration fédérale des contributions, ESPOP, RFE, Wüest Partner.

L'EPFL est sise sur le territoire d'Ecublens.

1. CONDITIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES

Ecublens au 1^{er} rang devant les villes de Bulle et de Villars-sur-Glâne

Si Ecublens prend le dessus sur les autres villes romandes, c'est en raison de l'augmentation de sa population et du volume d'emplois sur son territoire. Derrière Bulle et Meyrin, la cité vaudoise enregistre la 3^e plus forte croissance démographique (+19%). Avec la cité horlogère genevoise Plan-les-Ouates, Ecublens recense la plus forte concentration d'emplois par rapport à ses résidents grâce à la présence de l'UNIL et du parc scientifique de l'EPFL. Carouge et Delémont sont les deux autres localités qui accueillent aussi davantage d'emplois que d'habitants. Dans les cités-dortoirs d'Onex et de Versoix, de même qu'à La Tour-de-Peilz, Versoix et Pully, le nombre de travailleurs employés par les entreprises locales est plus faible qu'ailleurs.

Faible croissance du canton de Neuchâtel

Les trois villes fribourgeoises de plus de 10 000 habitants – Bulle (2^e), Villars-sur-Glâne (3^e) et Fribourg (7^e) – se classent toutes dans le top 10. Elles profitent de leur situation centrale entre Lausanne et Berne. En dix ans, la population du chef-lieu de la Gruyère a ainsi augmenté d'un tiers pour atteindre plus de 23 000 habitants fin 2018. Si aucune commune n'enregistre de recul de sa population, le canton de Neuchâtel est à la peine. Le nombre d'habitants de ses trois villes – La Chaux-de-Fonds, Le Locle et Neuchâtel – ne décolle pas. Cette faible croissance est, entre autres, la conséquence d'une charge fiscale importante qui fait fuir une partie des habitants vers les cantons voisins.

Au niveau du chômage, les villes genevoises se caractérisent par un taux relativement élevé en comparaison intercommunale. Quatre communes sur les onze du classement affichent un taux supérieur à 5%. Avec 5,8%, Carouge est la plus touchée en Suisse romande, devant Neuchâtel et Delémont. Le chômage est aussi tendanciellement plus haut à La Chaux-de-Fonds et au Locle. Deux communes où les cycles économiques sont ressentis plus violemment qu'ailleurs en raison d'une économie axée sur les exportations du secteur secondaire.



CLASSEMENT DES VILLES SELON LES CONDITIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES

Rang Villes	A		B		C		Total
	Résultat	Pts	Résultat	Pts	Résultat	Pts	
1 Ecublens (VD)	19,7%	10	4%	7	127	10	27
2 Bulle	34%	10	3,4%	9	64	5	24
3 Le Grand-Saconnex	15,2%	8	4,3%	6	100	9	23
3 Nyon	16%	8	3,9%	8	77	7	23
3 Villars-sur-Glâne	12,7%	6	3,3%	10	80	7	23
6 Plan-les-Ouates	9,2%	3	3,5%	9	140	10	22
7 Fribourg	12,6%	6	4,2%	7	88	8	21
7 Sion	13,4%	7	4,4%	5	98	9	21
9 Gland	15,8%	8	3,2%	10	49	2	20
9 Martigny	17,1%	9	4,4%	5	73	6	20
9 Meyrin	24,2%	10	5,3%	2	87	8	20
12 Biel/Bienne	10,3%	5	3,7%	8	73	6	19
13 Carouge (GE)	13,9%	7	5,8%	1	109	10	18
13 Chêne-Bougeries	18,7%	9	4,1%	7	39	2	18
13 Lausanne	13,8%	7	5,1%	3	88	8	18
16 Lancy	17,6%	9	4,4%	5	58	3	17
16 Yverdon-les-Bains	16,1%	8	4,4%	5	64	4	17
18 Sierre	7,9%	3	3,7%	8	68	5	16
18 Vevey	12,5%	6	4,7%	4	73	6	16
20 Delémont	10,7%	5	5,7%	1	102	9	15
20 La Tour-de-Peilz	10,7%	5	3,6%	9	32	1	15
20 Monthey	9,1%	3	3,8%	8	63	4	15
20 Morges	7,5%	2	3,8%	8	67	5	15
20 Pully	8,8%	3	2,9%	10	32	2	15
25 Genève	10,1%	4	5,2%	2	90	8	14
26 Prilly	12,1%	6	4,6%	4	55	3	13
27 La Chaux-de-Fonds	1,9%	1	4,8%	4	68	6	11
27 Le Locle	0,1%	1	5%	3	75	7	11
27 Neuchâtel	2,8%	1	5,7%	1	95	9	11
27 Onex	10,8%	5	4,5%	5	25	1	11
27 Renens (VD)	10,2%	4	5,5%	2	65	5	11
27 Thônex	5,9%	2	4,2%	7	41	2	11
33 Vernier	9,6%	4	5,5%	2	58	3	9
34 Montreux	6%	2	4,9%	3	49	3	8
34 Versoix	6,3%	2	4,4%	5	32	1	8

Sources: OFS, RFE, ESPOP

A Variation en % de la population résidente permanente 2008-2018

Postulat: plus la croissance de la population est forte, plus la ville est considérée comme attrayante.

B Taux de chômage % en 2018 (moyenne annuelle)

Postulat: plus le taux de chômage est faible, meilleures sont les conditions socio-économiques

C Nombre d'emplois ETP (équivalents temps plein) pour 100 habitants résidents en 2018

Postulat: plus la proportion d'emplois est élevée, meilleure est l'attractivité économique de la ville.

PHOTO: ALAIN HERZOG/EPFL

Yverdon-les-Bains
profite de la présence
d'Y-Parc Swiss
Technopole.



2. VARIATION DES EMPLOIS ET EMPLOI

Yverdon-les-Bains est galvanisée par son parc d'innovation

Trois villes vaudoises dominent le classement de l'emploi. Avec une hausse importante des postes de travail à la fois dans le tertiaire et le secondaire entre 2015 et 2018, Yverdon-les-Bains termine au 1^{er} rang. La présence d'Y-Parc Swiss Technopole attire de nombreuses entreprises, par exemple le groupe biopharmaceutique américain Incyte. La cité du Nord vaudois devance Nyon qui connaît une forte croissance des emplois dans le secondaire grâce notamment au développement de la manufacture horlogère Hublot. Enregistrent aussi de bons scores dans ce secteur Gland, dont «la promotion économique facilite le développement d'un tissu économique varié, équilibré et pérenne», ainsi que: Prilly, Lancy, Bulle et La Chaux-de-Fonds en raison de la croissance de l'horlogerie et de la medtech pendant cette période.

Lausanne prend la 3^e place avec le même nombre de points que Genève. Les deux principales villes romandes montent sur le podium grâce à leur forte présence dans le tertiaire par rapport au total des emplois sis sur leur territoire. C'est aussi le cas pour Le Grand-Saconnex et Pully qui obtiennent le maximum de points pour cet indicateur. A l'inverse, La Chaux-de-Fonds et Le Locle sont pénalisés en raison du faible poids du secteur tertiaire. «Sa part dépasse 90% dans huit villes, et elle n'est inférieure à 70% que dans quatre villes (Bulle, La Chaux-de-Fonds, Plan-les-Ouates et Le Locle)», indique Christophe Koller.

«Hémorragie d'emplois»

En termes de créations d'emplois, toutes les villes, à l'exception de Delémont et Prilly, renforcent leurs activités dans le tertiaire entre 2015 et 2018 (+5,8% en moyenne). La Tour-de-Peilz, Meyrin, Yverdon-les-Bains et Chêne-Bougeries se distinguent avec des hausses supérieures à 10%. «A l'inverse, le secteur secondaire se rétracte pendant la même période (-3,4% en moyenne). Des villes ont subi une véritable hémorragie d'emplois: Vevey (-100%), Pully (-44%) et La Tour-de-Peilz (-32%)», constate Christophe Koller.

CLASSEMENT DES VILLES SELON LA VARIATION DES EMPLOIS

Rang Villes	A		B		C		Total
	Résultat	Pts	Résultat	Pts	Résultat	Pts	
1 Yverdon-les-Bains	14,1%	10	12,1%	9	85,3%	6	25
2 Nyon	5,7%	6	13,0%	10	87,7%	7	23
3 Lausanne	6%	7	-1,9%	5	94,7%	10	22
3 Genève	5,6%	6	1,3%	7	94,6%	9	22
5 Chêne-Bougeries	12,3%	9	-5,8%	3	93,8%	9	21
5 Onex	9,5%	9	0,0%	7	81,5%	5	21
5 Renens	6,8%	8	2,7%	8	82,4%	5	21
8 Bulle	10%	9	9,6%	9	67,1%	2	20
8 La Tour-de-Peilz	23,7%	10	-31,9%	1	94,6%	9	20
10 Gland	2,2%	2	54,6%	10	87,2%	7	19
10 Le Grand-Saconnex	1,2%	2	0,0%	7	97,2%	10	19
10 Meyrin	18,2%	10	-3%	5	76,9%	4	19
13 Biel/Bienne	5,8%	6	4%	8	76,4%	3	17
13 Carouge	6,4%	8	-5,1%	3	84,5%	6	17
13 Ecublens	6,7%	8	-6,6%	3	85,4%	6	17
13 Lancy	0,8%	1	7,8%	9	88,5%	7	17
13 Martigny	7,5%	8	-4,6%	4	82,2%	5	17
13 Versoix	6,4%	7	-13,8%	2	88,6%	8	17
13 Vernier	8,4%	9	-1,6%	6	73,5%	2	17
13 Villars-sur-Glâne	6,3%	7	1,2%	7	76,3%	3	17
21 Vevey	4,8%	6	-100%	1	93,6%	9	16
22 Fribourg	4,2%	5	-13,8%	2	93%	8	15
22 Montreux	3,8%	5	-8,9%	2	89,7%	8	15
22 Prilly	-2,6%	1	40,1%	10	80,4%	4	15
22 Sion	3,9%	5	-2,2%	5	82,2%	5	15
22 Sierre	4,1%	5	-1,1%	6	76,6%	4	15
27 Morges	2,3%	2	-4,8%	4	89,4%	8	14
27 Pully	3%	3	-44,2%	1	94,7%	10	14
29 Plan-les-Ouates	3,6%	4	4%	8	50,6%	1	13
30 Delémont	-0,3%	1	2,9%	8	75,2%	3	12
30 La Chaux-de-Fonds	1,6%	2	5,1%	9	59,2%	1	12
30 Monthey	2,5%	3	-2,6%	5	70,8%	2	10
30 Neuchâtel	2,5%	3	-7,8%	3	85,2%	6	12
34 Thônex	3,7%	4	-12,2%	2	76,5%	3	9
35 Le Locle	2,9%	3	-4,5%	4	35,9%	1	8

Sources: OFS, RFE

A Variation en %
des emplois ETP*
dans le tertiaire
2015-2018

Postulat:
plus la variation
est élevée, meilleure
est l'attractivité
de la ville.

B Variation en %
des emplois ETP*
dans le secondaire
2015-2018

Postulat:
plus la variation
est élevée, meilleure
est l'attractivité
de la ville.

C Part en %
des emplois ETP*
du tertiaire par
rapport au total
des emplois 2018

Postulat:
plus la proportion
est élevée, meilleure
est l'attractivité
de la ville dans
ce secteur-clé
de l'économie suisse.
Lequel offre
le meilleur potentiel
de croissance.

*Equivalents temps plein

La construction de logements s'est envolée à Gland.

3. CONSTRUCTION ET COÛT DU LOGEMENT

Gland se hisse en tête devant Martigny, Bulle et Nyon

La ville vaudoise de Gland remporte la palme grâce à de bons scores dans les trois indicateurs de cette catégorie regroupant les logements et les loyers. Entre 2010 et 2018, la construction de nouveaux logements s'envole de plus de 20% dans cinq villes, dont trois sont situées en Valais. Et toutes sont de taille moyenne (entre 15 000 et 29 999 habitants). Avec une hausse de 36% pendant cette période, Bulle devance Sion et Martigny. A l'inverse, Genève, Neuchâtel, Thônex et Le Locle se caractérisent par une progression comparativement faible de nouveaux logements. Selon les calculs de Christophe Koller, l'augmentation moyenne s'élève à 12,2%.

Genève et Neuchâtel pénalisés

Au niveau des loyers, le chercheur s'est basé sur les valeurs transmises par le cabinet de conseil Wüest Partner. Les villes affichant les différences les plus importantes par rapport à la moyenne des loyers médians héritent d'un mauvais rang. Soit parce que les locataires ne parviennent que difficilement à se loger, soit parce qu'ils ne bousculent pas pour y vivre. C'est pour ces raisons que cet indicateur affecte les villes du canton de Genève et des Montagnes neuchâteloises.

Avec 372 francs le m², Genève est la cité romande où les loyers médians sont les plus élevés. Elle devance Carouge, Chêne-Bougeries et Versoix. A l'autre extrémité figure Le Locle avec 127 francs le m². La Chaux-de-Fonds, Delémont, ainsi que les trois villes du Valais (Sierre, Sion, Martigny) offrent aussi des loyers comparativement plus accessibles. Le niveau des loyers présente des résultats relativement similaires en moyenne régionale ou cantonale. Ainsi, à Genève, l'écart à la moyenne entre Lancy, Meyrin, Thônex, Onex et Planles-Ouates est faible. Le même phénomène se produit en Valais, sur l'arc jurassien et la Riviera vaudoise.

Si Le Locle termine en queue de classement, c'est dû à sa position géographique proche de la France. «Avec ses nombreuses entreprises actives dans l'horlogerie et l'industrie des machines, la ville attire beaucoup de frontaliers qui préfèrent penduler plutôt que de résider en Suisse», observe Christophe Koller.



CLASSEMENT DES VILLES SELON LA CONSTRUCTION ET LE COÛT DU LOGEMENT

Rang Villes	A		B		C		Total
	Résultat	Pts	Résultat	Pts	Résultat	Pts	
1 Gland	10,6	9	17,5%	9	13,9	9	27
2 Martigny	12,4	10	25,9%	10	-62,8	6	26
3 Bulle	10,3	9	35,8%	10	-52,8	6	25
3 Nyon	12,4	9	24,2%	9	36	7	25
5 La Tour-de-Peilz	11,5	9	10,7%	6	-2,8	9	24
6 Sion	9,3	8	32,3%	10	-64,4	5	23
7 Meyrin	12,9	10	17,5%	8	53,5	4	22
7 Vevey	7,6	7	10,2%	6	-2,8	9	22
7 Yverdon-les-Bains	5,3	6	14,8%	8	-35,2	8	22
10 Ecublens (VD)	5,4	6	10,9%	6	13,4	9	21
10 Monthey	8,7	8	13%	7	-63,5	5	20
12 Renens (VD)	3,2	4	9,8%	5	9,1	10	19
12 Villars-sur-Glâne	3,8	5	11,9%	7	-50,2	7	19
14 Chêne-Bougeries	6,6	7	19,5%	9	78,8	2	18
14 Delémont	9	8	11,8%	7	-95,5	3	18
14 Lancy	5,7	6	13,1%	8	52,3	4	18
14 Morges	3,2	5	9,8%	5	20,8	8	18
14 Sierre	3,4	5	21,4%	9	-73,8	4	18
19 Pully	6,1	7	7,3%	4	40,5	6	17
20 Carouge (GE)	7,9	8	11,5%	6	83,4	2	16
20 Montreux	0,5	2	7,3%	4	8,4	10	16
22 Lausanne	2,7	4	7,4%	4	25,4	7	15
22 Prilly	1,8	3	7,3%	4	14	8	15
24 Onex	5,9	6	6,4%	2	47	5	13
25 Biel/Bienne	3,5	5	6,4%	3	-64,7	4	12
25 Neuchâtel	2,2	3	4,8%	1	-45	8	12
27 Fribourg	0,1	1	7,1%	3	-47	7	11
27 Plan-les-Ouates	2,1	3	12,1%	7	50,2	1	11
29 Vernier	0,8	2	6,2%	2	40,7	6	10
30 Le Grand-Saconnex	0,2	1	10%	5	77,1	3	9
30 Thônex	1,9	3	4%	1	44	5	9
32 La Chaux-de-Fonds	1,7	2	6,5%	3	-105,4	3	8
33 Genève	2,6	4	4,8%	2	120,5	1	7
33 Versoix	0,7	2	5,1%	2	60,8	3	7
35 Le Locle	0,3	1	2,9%	1	-124	3	5

Sources: OFS, Wüest Partner

A Construction de logements pour 1000 habitants en 2018

Postulat: plus le nombre de logements construits dans l'année est élevé, plus il est facile de s'établir dans une ville (respectivement plus est dynamique le secteur du bâtiment).

B Variation en % du nombre de logements entre 2010 et 2018

Postulat: plus le nombre de logements construits est élevé, plus il est facile de s'établir dans une ville (respectivement plus est dynamique le secteur du bâtiment).

C Ecart à la moyenne des loyers médians (en francs et par mètre carré en 2020)

Postulat: plus le loyer médian (exprimé en francs par mètre carré) s'écarte de la moyenne des loyers médians, moins bonne est la note obtenue.

Moyenne des loyers médians au m² en 2020: 251,10 francs

PHOTO: VANESSA CARDOSO



Les habitants de Prilly bénéficient d'une magnifique piscine.

4. REVENUS ET STABILITÉ SOCIALE

Gland et Prilly se distinguent, devant deux autres villes vaudoises

Avec quatre de ses villes en tête, Vaud se distingue de nouveau. «A l'exception de Montreux (faiblement diversifiée et avec peu de terrain) et de Vevey, les cités de ce canton sont attrayantes en termes de revenus et de stabilité sociale», relève Christophe Koller. C'est en effet Gland et Prilly qui montent sur la plus haute marche du podium devant Ecublens et Morges. Ce résultat s'explique pour Gland par un revenu imposable des personnes physiques par habitant important (46 177 francs) et pour Prilly par un indice de Gini (0,37) relativement bas (celui-ci mesure les inégalités en termes de revenus disponibles). A l'inverse, Montreux et Genève figurent en queue de classement en raison de faibles revenus et d'inégalités sociales plus fortes qu'ailleurs.

Les revenus imposables sont les plus élevés dans trois villes vaudoises, ainsi que dans deux cités genevoises. Pully devance Plan-les-Ouates, Gland, Nyon et Chêne-Bougeries. Ces communes accueillent sur leur territoire soit de riches contribuables soit des collaborateurs employés par les multinationales sises dans leurs environs et touchant des salaires supérieurs à la moyenne. A l'inverse, Montreux, Sierre, Bienne et La Chaux-de-Fonds affichent les revenus par habitant les plus bas. Les trois dernières villes sont pénalisées par la structure de leur économie axée sur le secteur secondaire, dont les rémunérations sont inférieures au tertiaire.

Les revenus les plus élevés sont à Pully

Les inégalités de revenus sont élevées dans trois villes genevoises – Chêne-Bougeries (0,62) devant Genève et Versoix – alors qu'elles sont faibles dans trois villes vaudoises – Prilly, Yverdon-les-Bains et Renens. Dans l'Est lausannois, Pully affiche à la fois les revenus les plus élevés de toutes les villes romandes et un indice de

Gini très haut. Pour le chercheur Christophe Koller, «l'Est lausannois se caractérise par une polarisation de la population riche avec de grosses fortunes face à l'Ouest lausannois comprenant une population aux revenus modestes plus homogènes. C'est pour cette raison que les inégalités sont plus importantes à Pully qu'à Renens et Prilly.»

CLASSEMENT DES VILLES SELON LE REVENU ET LA STABILITÉ SOCIALE

Rang	Villes	A		B		Total
		Résultat	Pts	Résultat	Pts	
1	Gland	46 177	10	0,42	7	17
1	Prilly	40 385	7	0,37	10	17
3	Bulle	42 867	8	0,42	8	16
3	Ecublens	40 700	7	0,40	9	16
3	Morges	41 900	8	0,41	8	16
6	Villars-sur-Glâne	37 526	5	0,38	10	15
6	Yverdon-les-Bains	43 700	9	0,43	6	15
8	Fribourg	38 733	5	0,41	9	14
8	Lancy	43 381	8	0,43	6	14
10	Meyrin	36 700	3	0,38	10	13
10	Plan-les-Ouates	40 000	6	0,42	7	13
10	Renens	48 887	10	0,50	3	13
13	La Tour-de-Peiz	43 902	10	0,52	2	12
13	Monthey	37 100	4	0,42	8	12
13	Nyon	46 000	9	0,48	3	12
13	Pully	52 500	9	0,45	3	12
17	Carouge	38 916	6	0,44	5	11
17	Delémont	41 667	8	0,47	3	11
17	Le Locle	36 300	2	0,40	9	11
17	Onex	37 500	4	0,42	7	11
21	Chêne-Bougeries	46 000	9	0,62	1	10
21	La Chaux-de-Fonds	35 700	2	0,42	8	10
21	Lausanne	38 900	6	0,45	4	10
21	Neuchâtel	38 900	6	0,45	4	10
25	Le Grand-Saconnex	37 400	4	0,44	5	9
25	Martigny	40 683	7	0,51	2	9
27	Biel/Bienne	40 289	6	0,51	2	8
27	Sion	37 100	4	0,45	4	8
27	Thônex	36 766	3	0,43	5	8
27	Vevey	35 900	2	0,43	6	8
31	Sierre	35 571	2	0,44	5	7
31	Vernier	34 429	1	0,43	6	7
33	Versoix	38 278	5	0,53	1	6
34	Genève	37 000	3	0,54	1	4
35	Montreux	33 933	1	0,51	2	3

Source: AFC

A Revenu imposable (en francs) par habitant en 2018

Postulat: plus le revenu équivalent net des personnes physiques* est élevé, plus la commune est riche et dispose ainsi de recettes fiscales.

* Correspond au total des contribuables s'acquittant de l'impôt fédéral direct, rapporté à la population résidente permanente.

B Indice de Gini* d'inégalités de revenus en 2018

Postulat: une meilleure justice redistributive est un facteur de croissance économique en ce sens qu'elle stimule la consommation des ménages. Plus l'indice est faible, plus équitables sont les revenus.

* L'indice de Gini est habituellement utilisé pour mesurer le niveau des inégalités sur la base du revenu disponible

CLASSEMENT PAR CANTON

Rang, ville Points

Canton de Fribourg

Moyenne	73,3
1 Bulle	85
2 Villars-sur-Glâne	74
3 Fribourg	61

Canton de Vaud

Moyenne	67,6
1 Gland	83
1 Nyon	83
3 Ecublens	81
4 Yverdon-les-Bains	79
5 La Tour-de-Peilz	71
6 Lausanne	65
7 Renens	64
8 Morges	63
9 Vevey	62
10 Prilly	60
11 Pully	58
12 Montreux	42

Canton du Valais

Moyenne	63
1 Martigny	72
2 Sion	67
3 Monthey	57
4 Sierre	56

Canton de Genève

Moyenne	55,4
1 Meyrin	74
2 Chêne-Bougeries	67
3 Lancy	66
4 Carouge	62
5 Le Grand-Saconnex	60
6 Plan-les-Ouates	59
7 Onex	56
8 Genève	47
9 Vernier	43
10 Versoix	38
11 Thônex	37

Arc Jurassien (Neuchâtel, Jura, Bienne)

Moyenne	46,6
1 Bienne	56
1 Delémont	56
3 Neuchâtel	45
4 La Chaux-de-Fonds	41
5 Le Locle	35



Le pont de la Poya enjambe la Sarine à Fribourg.

CLASSEMENT PAR CANTON

Fribourg devant Vaud

Calculé selon la moyenne obtenue par leurs villes, le classement par canton montre des écarts relativement importants. Il s'élève à 26,7 points entre Fribourg et l'arc jurassien.

«L'appartenance cantonale des villes est importante car elles sont tributaires des institutions politico-administratives de leur canton, des choix citoyens aux niveaux cantonal et communal, des partis en présence et de leur force. Les villes plus à gauche sont davantage égalitaires grâce à leurs politiques sociales, alors que les villes plus à droite sont plutôt portées sur le dynamisme économique et des politiques fiscales moins lourdes. Cela détermine aussi les résultats», explique Christophe Koller.

Avec une moyenne de 73,3 points, le canton de Fribourg termine en tête de ce classement. Il bénéficie d'un avantage comparatif important avec Bulle comme ville la plus dynamique de Suisse romande et Villars-sur-Glâne au 7^e rang. Le canton de Vaud prend la 2^e place. Ses communes se caractérisent par une forte

hétérogénéité de leurs scores. Quatre villes (Gland, Nyon, Ecublens et Yverdon-les-Bains) se détachent. Puis l'écart se creuse, mais il reste faible entre Lausanne (65 points) et Prilly (60 points). La ville de Montreux est larguée avec ses 42 points.

Valais porté par Martigny

Le résultat obtenu par le canton du Valais aurait pu être meilleur si Monthey et Sierre avaient fait meilleure figure. De son côté, le canton de Genève pointe au 4^e rang. Si Meyrin surclasse les autres villes, six d'entre elles sont dans un mouchoir de poche avec une différence de dix points entre Chêne-Bougeries (2^e) et Onex (7^e). Versoix et Thônex terminent en queue de classement. Réunis, les cantons de Neuchâtel et du Jura ainsi que la ville de Bienne occupent le 5^e rang. La différence de 26,9 points avec les villes fribourgeoises est importante. Bienne et Delémont figurent en meilleure position que Neuchâtel. Dans les Montagnes, La Chaux-de-Fonds et Le Locle restent isolés à proximité de la frontière française.

MÉTHODOLOGIE

ONZE INDICATEURS POUR COMPARER TRENTE-CINQ VILLES

Ce dossier vise à montrer l'évolution et le dynamisme socio-économique des villes romandes. A la demande de Bilan, l'étude a été réalisée par Christophe

Koller, de l'agence expertises-conseils ESEHA, laquelle entretient et développe le portail et la base de données des cantons et des villes suisses CHStat (www.chstat.ch). Les données et indicateurs seront accessibles et mis à disposition des villes qui soutiennent CHStat, ainsi que pour le public. L'étude couvre les trente-cinq villes romandes de plus de 10 000 habitants

(y compris Bienne). Depuis 2010, cinq nouvelles cités ont rejoint l'Union des villes suisses et ainsi été ajoutées au palmarès: Chêne-Bougeries (GE), Gland (VD), Le Grand-Saconnex (GE), Villars-sur-Glâne (FR) et Plan-les-Ouates (GE). Pour la réalisation de cette analyse, qui se veut le continuum du dossier publié dans Bilan en 2010, Christophe Koller a sélectionné onze indicateurs, fondés

PHOTO: LAURENT CROTTIET

CLASSEMENT SELON LA TAILLE

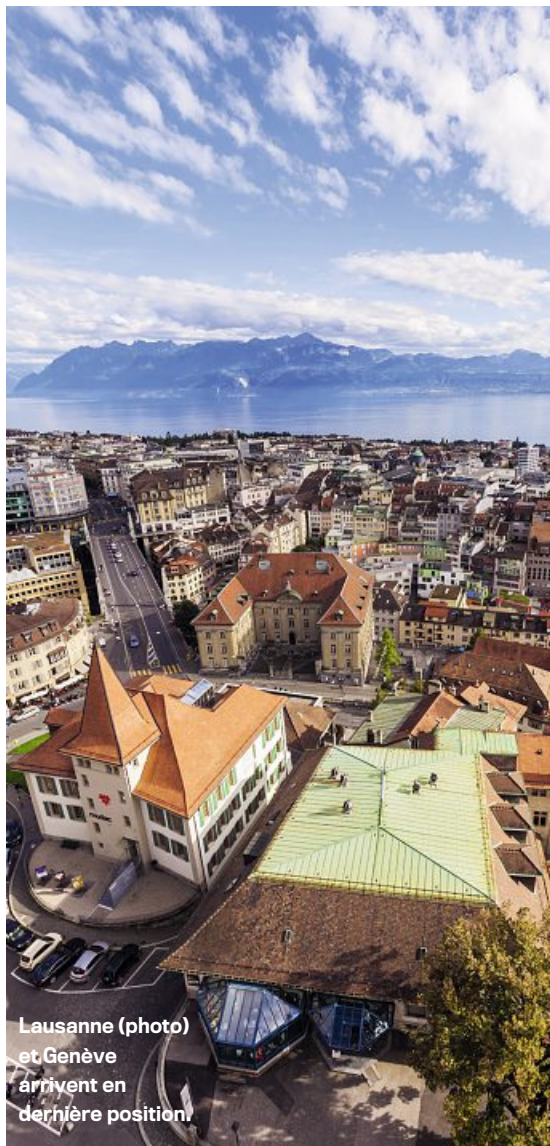
Les villes moyennes sont les mieux classées

Des cités comme Bulle ou Nyon sont plus dynamiques que des villes plus grandes comme Neuchâtel, Lausanne ou Genève.

Ce sont les villes entre 15 000 et 29 999 habitants qui sont les plus dynamiques, avec une moyenne de 64,2 points. Bulle et Nyon se détachent en tête. Puis l'écart est relativement serré entre Renens (4^e) et Onex (10^e et avant-dernier). Les petites villes (de 10 000 à 14 999 habitants) se classent au 2^e rang avec Gland en tête, devant Ecublens et Villars-sur-Glâne. Suivent les villes de 30 000 à 99 999 habitants où Yverdon-les-Bains distance largement Sion, Lancy et Fribourg. Avec une moyenne de 56 points, les deux grandes villes (plus de 100 000 habitants) arrivent en dernière position. Lausanne devance Genève dans toutes les dimensions, sauf celle relative aux revenus et aux inégalités.

La taille importe moins

«Ce classement montre que la taille des villes est moins déterminante que leur appartenance cantonale», relève Christophe Koller. L'écart n'est que de 8,2 points entre les catégories de villes les mieux classées et celles les moins bien positionnées, alors qu'il s'élève à 26,9 points entre les cantons. Lausanne et Genève se distinguent particulièrement au niveau des créations d'emplois et de la part du tertiaire. Pour la construction et le logement, les villes jusqu'à 29 999 habitants sont gagnantes grâce à leur réserve de terrains à bâtir, ainsi que pour les revenus imposables et le niveau plus faible des inégalités.



Lausanne (photo) et Genève arrivent en dernière position

CLASSEMENT SELON LA TAILLE DES VILLES

Rang, ville Points

Villes de 15 000 à 29 999 habitants

Moyenne	64,2
1 Bulle	85
2 Nyon	83
3 Meyrin	74
4 Martigny	72
4 Renens	64
5 Morges	63
6 Carouge	62
6 Vevey	62
8 Pully	58
9 Monthey	57
10 Sierre	56
10 Onex	56
12 Montreux	42

Villes de 10 000 à 14 999 habitants

Moyenne	60,1
1 Gland	83
2 Ecublens	81
3 Villars-sur-Glâne	74
4 La Tour-de-Peilz	71
5 Chêne-Bougeries	67
6 Le Grand Saconnex	60
6 Prilly	60
8 Plan-les-Ouates	59
9 Delémont	56
10 Versoix	38
11 Thônex	37
12 Le Locle	35

Villes de 30 000 à 99 000 habitant

Moyenne	57,3
1 Yverdon-les-Bains	79
2 Sion	67
3 Lancy	66
4 Fribourg	61
5 Bienne	56
6 Neuchâtel	45
7 Vernier	43
7 La Chaux-de-Fonds	41

Grandes villes +100 000 habitants

Moyenne	56
Lausanne	65
Genève	47

essentiellement sur la statistique publique (donc vérifiable), ventilés dans quatre dimensions: conditions socio-économiques (dimension 1), créations d'emplois et emplois (dimension 2), constructions de logements et loyers (dimension 3), revenus et inégalités sociales (dimension 4). Sur cette base, l'auteur a calculé, sous forme de déciles, les rangs de chaque commune.

Pour disposer de données comparables et récentes, les indicateurs portent principalement sur la dernière année disponible (2018-2020) ou montrent l'évolution entre 2015 et 2018 (les exceptions étant précisées dans les tableaux). «Ils ne disent donc rien sur la qualité de la vie, l'efficacité des services rendus par les entreprises, l'effet des décisions politiques des autorités

locales ou encore sur la perception par la population des phénomènes étudiés», insiste Christophe Koller. Le chercheur rappelle aussi que «les indicateurs retenus ne reflètent qu'une partie de la réalité socio-économique, qu'ils devraient être complétés par d'autres pour une analyse plus spécifique et pointue et qu'ils ne doivent donc pas être surinterprétés».

BERNARD NICOD

«*Notre secteur se porte trop bien. C'est inquiétant*»

Actif dans l'immobilier depuis plus de quarante ans, le promoteur et régisseur vaudois porte un regard préoccupé sur l'évolution de son secteur d'activité.

Les acteurs institutionnels font donc grimper les prix.

J'imagine que c'est malsain?

En effet! Ils achètent des immeubles à des prix trop élevés et, en conséquence, les rendements bruts tendent à devenir trop faibles: de l'ordre de 3% en plein centre et de 3,5 à 4% aux alentours. Si acheter aux enchères un tableau à un prix de fou ne déséquilibre pas le marché mondial de l'art, les acquisitions à prix surfaits entraînent des conséquences sur l'ensemble du marché suisse.

Lesquelles?

Ce besoin des institutionnels à placer leurs liquidités à tout prix amène les propriétaires d'immeubles à avoir des attentes disproportionnées quant à la valeur réelle de leur bien. Mon voisin a pu vendre son immeuble à 100 francs le mètre carré, alors pourquoi ne demanderais-je pas 110 pour le mien? Une surenchère d'autant plus malsaine que l'on parle de milliards de francs! A cause des taux négatifs, maintenir des liquidités est coûteux et les investisseurs institutionnels préfèrent un rendement minime au paiement d'intérêts négatifs. A terme, une catastrophe nous attend, car le jour où les taux d'intérêt – et les rendements – remonteront, la valeur des immeubles à bas rendement chutera fortement.

PAR SERGE GUERTCHAKOFF

Entre des prix qui ne cessent de grimper, l'accession à la propriété toujours plus difficile, la croissance du nombre de logements et surfaces commerciales vides et la multiplication des acteurs se lançant dans le courtage, il y a de quoi s'inquiéter, s'alarme le promoteur vaudois Bernard Nicod. Tour d'horizon.

BILAN Vous nous dites que le secteur de l'immobilier se porte trop bien, n'est-ce pas paradoxal?

BERNARD NICOD Les investisseurs institutionnels disposent actuellement de fonds quasi illimités et achètent à tour de bras, notamment dans les centres des villes romandes. La concurrence qu'ils se font entraîne d'importantes hausses de prix, ce qui empêche beaucoup de particuliers de pouvoir investir, excepté dans leur propre logement.

HAUSSE DES LOGEMENTS VACANTS

SELON LES CALCULS DE BERNARD NICOD, AU 1^{ER} JUIN 2020 (ÉVOLUTION SUR UN AN)

Valais	6251	(+16%)
Vaud	5700	(+26%)
Neuchâtel	2266	(-0,6%)
Fribourg	2927	(+5,6%)
Genève	1169	(-7%)
Jura	984	(-1,6%)
Total	19 297	(+12%)



«A terme, une catastrophe nous attend», prédit Bernard Nicod, qui redoute une forte chute de la valeur des immeubles à bas rendement.



Dans son bureau lausannois, le promoteur vaudois travaille entouré de ses dossiers, sans ordinateur.

Quant est-il des difficultés d'accéder à la propriété pour les primo-acquéreurs?

Le principal écueil – celui qui empêche nombre de personnes d'accéder à la propriété – est la crainte constante et irrationnelle de surendettement de la Finma et de la BNS. Ainsi, alors que les taux hypothécaires sont actuellement de l'ordre de 1%, banques et instituts de crédit sont contraints d'appliquer un taux technique de l'ordre de 5% lorsqu'il s'agit de déterminer la capacité d'endettement de candidats à l'acquisition.

Un autre écueil se situe au niveau des prix. Couplé au problème des taux techniques, il empêche de nombreuses personnes de devenir propriétaires de leurs murs, alors que c'est leur vœu le plus cher. Il n'est donc pas étonnant donc que nous soyons le pays avec le plus faible taux de propriétaires d'Europe.

En quoi ces taux techniques rendent-ils une acquisition si difficile?

Un exemple: un couple s'intéresse à un appartement de 100 m² au prix de 850 000 francs. Pour l'acheter, il devra disposer de 20% de fonds propres plus les frais d'acquisition, soit 210 000 francs en tout. C'est beaucoup! Puis, pour obtenir un crédit hypothécaire de 680 000 francs, il devra justifier d'un revenu de plus de 120 000 francs. C'est aussi beaucoup! C'est que, pour calculer sa capacité de financement, la banque va appliquer un taux d'intérêt technique de 5%, ajouter 1% pour les frais d'entretien et arriver ainsi à des frais théoriques de 40 800 francs par an. Or, cette somme ne doit pas dépasser le tiers du revenu du ménage. Absurde, quand on pense qu'en réalité, ce couple pourrait obtenir un prêt à terme fixe de dix ans qui ne lui coûterait que 7000 francs par an.

Par ailleurs, vous critiquez fréquemment les estimations d'experts...

Je dis simplement que quand des experts affirment qu'en ville de Bière, l'immobilier ne vaut pas grand-chose, alors que, Morges, juste à côté, vaut 100 fois plus, c'est archifaux! Trop d'experts sont d'avis que plus un bien sera proche des grandes villes, plus il aura de valeur. C'est faux, car il y a de très bons immeubles dans de petites communes. Les dévaloriser est une absurdité.

«Trop d'experts sont d'avis que plus un bien sera proche des grandes villes, plus il aura de valeur. C'est faux»

Que pensez-vous de cette nouvelle mode du courtage au forfait?

La Suisse est l'un des rares pays d'Europe où n'importe qui peut s'affubler du titre de courtier immobilier, même si sur Vaud – jusqu'en 1993 – il fallait obtenir une patente pour exercer ce métier. Etre un intermédiaire compétent et efficace entre un vendeur et un acheteur est un métier et non un sympathique passe-temps servant à mettre un peu de beurre dans les épinards.

Par ailleurs, la plupart des courtiers au forfait exigent une avance de plusieurs milliers de francs pour constituer un dossier et présenter le bien sur les sites immobiliers. Ce n'est pas le cas chez les courtiers traditionnels qui n'encaissent de commission que si un mandat aboutit à une vente. Certes, chacun peut facilement faire estimer son bien sur internet, mais valeur vénales et valeur du marché ne sont pas

la même chose. Et là, les courtiers traditionnels ont un gros avantage sur nombre de ceux qui fonctionnent au forfait, car un bon carnet de clients et une connaissance pointue du marché, cela ne s'improvise pas.

Où en sont les carnets de commandes dans le secteur de la construction?

La tendance est à la baisse. L'année a commencé par d'importantes hausses de prix: 23% pour les aciers d'armature, 25% pour le PVC, 30% pour le bois de charpente, 60% pour le bois lamellé-collé, pour ne donner que quelques exemples.

Quelle en est la raison?

Principalement la pandémie. Elle a entraîné une brutale interruption des chantiers et la fermeture de la plupart des usines. Les stocks ont donc rapidement fondu. Or, vu le redémarrage assez vigoureux, la demande explose, la production peine à suivre et donc les prix prennent l'ascenseur. Nous devons donc payer plus cher pour être approvisionnés, ce qui pèse lourd dans les coûts de construction.

Cela laisse présager quelle hausse du coût pour la construction d'une maison?

Nous l'estimons de l'ordre de 30 à 35 francs par mètre cube, ce qui est beaucoup. Mais je pense que la situation va se calmer au cours des mois à venir, au fur et à mesure que la production retrouvera son rythme de croisière.

L'augmentation du nombre d'appartements vides vous inquiète aussi, tout comme celle des surfaces d'activité vides, exact?

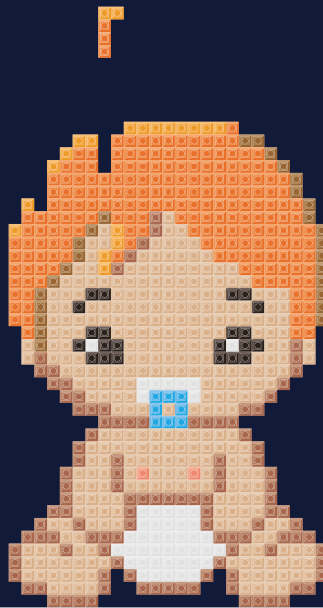
Oui, bien sûr. Selon mes estimations, ce ne sont pas 79 000 appartements qui sont vides en Suisse, comme l'indiquent les statistiques officielles, mais plus de 82 000. Si l'on prend un loyer moyen de 1400 francs par mois, cela donne un état locatif manquant de 1,4 milliard par an. Cela devrait nous faire réfléchir: on construit trop partout en Suisse, sauf à Genève.

Quant aux surfaces d'activité, rien qu'à



EDMOND
DE ROTHSCHILD

L'HUMAIN : UNE VALEUR QUI N'A PAS FINI DE GRANDIR.



Parce que les compétences et le savoir sont au cœur de la création de richesse, nous avons pour objectif d'investir selon une approche responsable dans les entreprises qui font de l'accumulation du capital humain une source potentielle de performance économique et financière :
EDMOND DE ROTHSCHILD FUND **HUMAN CAPITAL**

EDMOND DE ROTHSCHILD, L'AUDACE DE BÂTIR L'AVENIR.

Document publicitaire exclusivement conçu à des fins d'information. Reproduction ou utilisation de son contenu strictement interdite sans l'autorisation du groupe Edmond de Rothschild. Tout investissement comporte des risques spécifiques. Il est recommandé à l'investisseur de s'assurer de l'adéquation de tout investissement à sa situation personnelle en ayant recours le cas échéant à des conseils indépendants. La documentation relative à l'instrument financier mentionné dans ce document (p. ex. prospectus, DICI, KIID) est disponible sur le site <http://funds.edram.com> ou gratuitement sur simple demande auprès du représentant suisse. EDMOND DE ROTHSCHILD FUND HUMAN CAPITAL est un fonds de droit luxembourgeois dont l'offre en Suisse à des investisseurs non-qualifiés a été autorisée par la FINMA. REPRÉSENTANT ET SERVICE DE PAIEMENT EN SUISSE : Edmond de Rothschild (Suisse) SA, 18, rue de Hesse - 1204 Genève - Suisse.

Genève, les statistiques évoquent 337 000 m² vacants. Ces chiffres sont inexacts, car il faut y rajouter les mètres carrés en construction et ceux résiliés et on arrive dès lors à plus de 450 000 m² de surfaces vacantes. Avec un prix de location moyen à 350 francs le mètre carré, cela équivaut à un manque de revenus locatifs de 160 millions.

Sur Vaud, le chiffre officiel est de 183 000 m² de surfaces vacantes, mais je pense que nous sommes plus près de 250 000 m². Au prix de location moyen de 300 francs le mètre carré, cela représente un manque de revenus locatifs de 75 millions! A l'échelle nationale – 4 millions de mètres carrés vides à environ 300 francs le mètre carré, cela correspond à un état locatif manquant de 1,2 milliard, soit des biens d'une valeur de 24 milliards qui sont vides. La voilà, la réalité du vacant!

Avec le développement du télétravail, les entreprises ne risquent-elles pas de revoir à la baisse leurs besoins en surfaces de bureaux?

Je le pense, oui. A terme, les entreprises auront besoin de moins de surfaces, même si je ne suis pas convaincu que le recours mas-

sif au télétravail va perdurer. Personnellement, je n'y suis pas vraiment favorable.

Par contre, les transactions immobilières se portent bien, juste?

Dans le canton de Vaud, nous sommes à plus de 10 000 transactions, soit un chiffre d'affaires record de 9 milliards de francs. Sur Genève, il y a eu 2800 transactions pour un chiffre d'affaires de 5,392 milliards. En moyenne donc, les objets vaudois sont moins chers, sans doute du fait de l'existence d'un important arrière-pays. Il est vrai que le nombre de transactions est très élevé, mais cela ne va pas continuer longtemps comme cela. Crise oblige, je crains que le nombre de personnes disposant de moyens d'accéder à la propriété baissera. D'autant que les taux d'intérêt ne pourront rester indéfiniment bas.

Ce qui influence la demande, c'est essentiellement le solde migratoire, le

«La Suisse perd de son attrait. Je suis convaincu que la croissance de la population résidente sera faible»

nombre de mariages et de divorces et la tendance toujours plus marquée à vivre seul/e. Sur Vaud, il y a 816 000 habitants pour 417 000 lots, soit en moyenne deux personnes par lot (il y a toutefois une forte différence entre ville et campagne). Aujourd'hui, 38% des habitants de notre pays vivent seuls. En 2010, ils n'étaient que 30% et moins de 25% il y a vingt ans!

A propos de solde migratoire, qu'en est-il des forfaits fiscaux?

En 2019, nous avons enregistré plus de départs que d'arrivées de personnes au bénéfice d'un forfait. Et ceux qui sont partis pèsent lourd! Concernant le contingent de vente d'un bien immobilier à des étrangers, il est fixé à 175 depuis huit ans dans le canton de Vaud. Pendant plus de dix ans, nous avons enregistré entre 220 et 250 demandes par année et donc un tiers d'entre elles devaient patienter un peu pour aboutir. Ce chiffre a progressivement baissé pour évoluer entre 110 et 150 demandes. Enfin, pour l'exercice 2019-2020, il a chuté à 29 dossiers traités et même à 18 pour l'exercice actuel. Dire qu'il y a «plein d'étrangers» intéressés à acheter dans le canton de Vaud est une dangereuse illusion.

Quelles sont vos prévisions en matière de démographie?

C'est encore un point sur lequel je suis en désaccord avec les chiffres officiels et le cœur du problème en ce qui concerne les prévisions dans le domaine de l'immobilier. Ces dernières années, la population a augmenté en moyenne de 9100 personnes par année (+1,1%).

Combien d'habitants en 2040? Je crains que cette progression ralentisse fortement, même si notre canton reste attrayant, ne serait-ce que par la présence du CIO, du CHUV, de l'EHL, de l'EPFL – pour ne citer qu'eux – et d'une nature magnifique! La Suisse – îlot de cherté, mais aussi de stabilité – perd progressivement de son attrait. Contrairement à ce que pensent nos autorités, je suis convaincu que la croissance de la population résidente sera faible, voire même pourrait enregistrer une baisse à Genève. ■

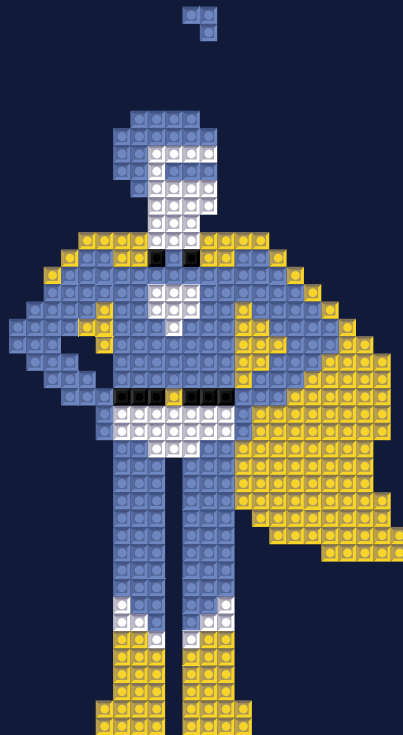


Sur Vaud, Bernard Nicold estime le manque de revenus locatifs à 75 millions de francs.



EDMOND
DE ROTHSCHILD

DONNONS À LA TECH
LE POUVOIR DE
CHANGER LE MONDE.



Parce que la technologie doit aussi adopter une démarche durable, nous voulons soutenir de nouveaux acteurs européens que nous considérons plus responsables : EDMOND DE ROTHSCHILD SICAV **TECH IMPACT**

EDMOND DE ROTHSCHILD, L'AUDACE DE BÂTIR L'AVENIR.

Document publicitaire exclusivement conçu à des fins d'information. Reproduction ou utilisation de son contenu strictement interdite sans l'autorisation du groupe Edmond de Rothschild. Tout investissement comporte des risques spécifiques. Il est recommandé à l'investisseur de s'assurer de l'adéquation de tout investissement à sa situation personnelle en ayant recours le cas échéant à des conseils indépendants. La documentation relative à l'instrument financier mentionné dans ce document (p. ex. prospectus, DICI, KIID) est disponible sur le site <http://funds.edram.com> ou gratuitement sur simple demande auprès du représentant suisse. EDMOND DE ROTHSCHILD SICAV TECH IMPACT est un fonds de droit français dont l'offre en Suisse à des investisseurs non-qualifiés a été autorisée par la FINMA. REPRÉSENTANT ET SERVICE DE PAIEMENT EN SUISSE : Edmond de Rothschild (Suisse) SA, 18, rue de Hesse - 1204 Genève - Suisse.

BANQUE

«Nous avons l'ambition de devenir suisses en Suisse»

Avec l'acquisition de la Banque Landolt, le groupe franco-allemand Oddo BHF s'implante en Suisse romande. Philippe Oddo, associé gérant du groupe familial, et Thierry Lombard, jusque-là actionnaire et administrateur de Landolt & Cie, décrivent leur stratégie.

PAR MATTHIEU HOFFSTETTER

BILAN Le Groupe Oddo BHF compte deux sièges en Suisse (Zurich et Genève), deux en Allemagne et un seul en France. Cette approche respectueuse d'un marché moins centralisé est-elle cruciale dans votre stratégie?

PHILIPPE ODDO Effectivement, en France, nous couvrons depuis notre siège parisien l'ensemble du pays, en comptant sur notre ancrage local depuis cent cinquante ans. En Allemagne, outre nos sièges à Francfort et Düsseldorf, nous répondons aux attentes de nos clients depuis nos 14 succursales dans l'ensemble du pays. En Suisse, nous avons désormais la chance d'être implantés à Zurich et en Suisse romande (Genève et Lausanne), deux bassins d'activités économiques, financiers, culturels, et linguistiques dont nous nous sentons proches. Nous avons pour objectif de bien connaître l'Europe et d'accroître notre expertise de la zone euro, avec un axe fort au service des entreprises

familiales, qui sont nombreuses en Allemagne. Nous avons choisi de nous appuyer sur un management avec compétences et expertises allemandes et françaises et nous adoptons toujours une approche franco-allemande.

En faisant l'acquisition de BHF Bank en 2016, nous avons aussi acquis une banque à Zurich. Quand nous avons rencontré Thierry, nous nous sommes dit que ce serait formidable d'avoir une plateforme romande. Notre ambition est de nous engager en Suisse, et donc de bien la comprendre. Nous admirons la Suisse, qui a su générer des leaders mondiaux (pharmacie, agroalimentaire, entreprises familiales dans le luxe, les machines-outils), et compte des universités qui rivalisent avec les meilleures du monde.

Nous avons l'ambition de devenir suisses en Suisse, comme nous sommes devenus allemands en Allemagne. Nous souhaitons prendre part à la communauté helvétique

EN 6 DATES

1849 Camille Gauthier devient agent de change à Marseille.

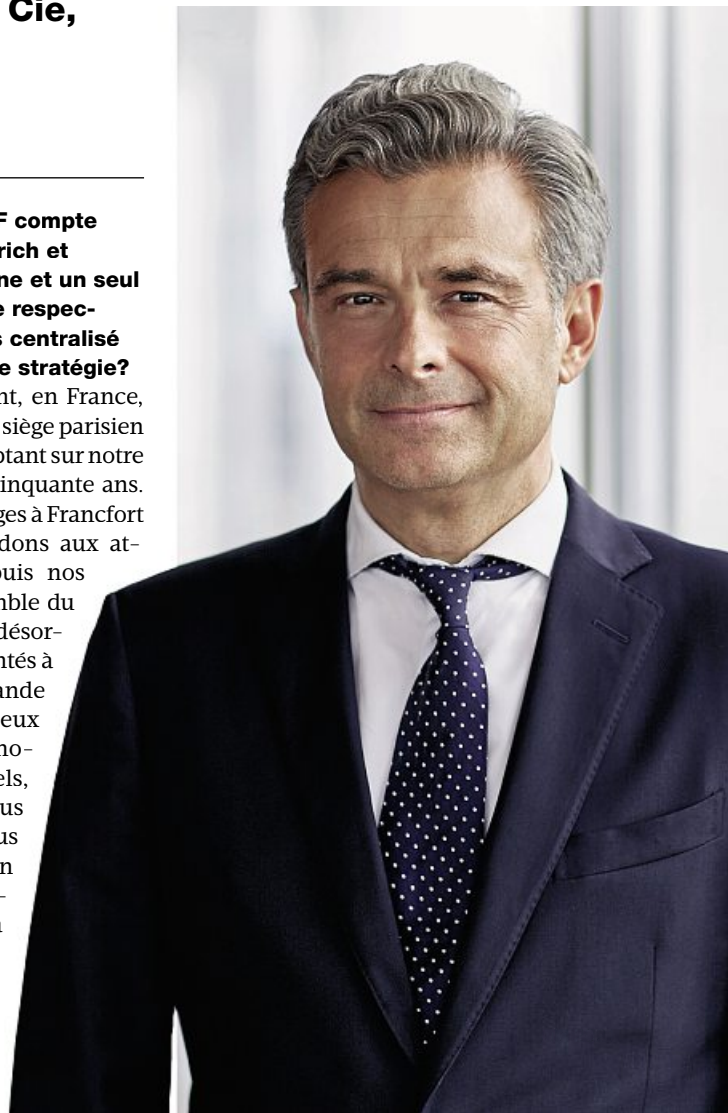
1970 Bernard Oddo (arrière-petit-fils de Camille Gauthier) est à son tour agent de change.

1987 Philippe et Pascal Oddo (fils de Bernard Oddo) deviennent associés.

1997 Début d'une période d'acquisitions: Delahaye Finance, puis Pinatton en 2000, NFMDA en 2003, Cyril Finance en 2005...

2016 Acquisition de BHF Bank, le groupe devient franco-allemand.

2021 Rapprochement avec Landolt & Cie.



et investir ici, avec des compétences locales. Ce que nous voulons apporter c'est une approche, une attitude, attirer des talents en leur proposant de devenir actionnaires, investir en Suisse avec des clients suisses basés ici. Nous voulons combiner les compétences, faire rayonner les savoir-faire et expertises suisses en Allemagne et en France, et construire avec les Suisses.

THIERRY LOMBARD L'économie suisse est tournée vers l'Allemagne et la France, avec des compétences françaises et allemandes qui restent souvent en Suisse. Le défi est de faire matcher talents, formations et compétences, dans un écosystème franco-germano-suisse assez exceptionnel. Un de mes amis dirigeant les ressources humaines d'une grande entreprise genevoise ne trouvait plus assez de Suisses pour développer la firme à travers le monde, mais trouvait des talents européens venus faire leurs études en Suisse, et qui avaient eu cette formation et cette sensibilité helvé-

«Nous voulons combiner les compétences, faire rayonner les savoir-faire et expertises suisses en Allemagne et en France»

Philippe Oddo

tiques. En somme, la Suisse garde cette capacité d'attraction et de formation des compétences européennes qui ont fait sa force et la font rayonner.

PO Ce qui nous intéresse n'est pas de développer une banque de wealth management qui va accroître sa clientèle allemande, russe ou chinoise. Nous souhaitons faire de la Suisse le troisième marché domestique du groupe et faire partie de la communauté helvétique. Il y a plus d'argent investi dans les sociétés innovantes en Suisse qu'en France ou en Allemagne. Nous souhaitons investir avec nos clients dans l'écosystème

suisse, terreau des entreprises familiales, de l'innovation et de la formation.

Quels potentiels représentait la Suisse pour vous?

PO La Suisse est un formidable potentiel de croissance durable. Nous souhaitons accélérer l'investissement dans l'ESG (*critères environnementaux, sociaux et de gouvernance, ndlr*), en nous appuyant sur l'écosystème suisse particulièrement propice au développement de cette expertise, dans laquelle nous avons investi depuis 2005.

Genève est une place forte de la finance durable et éthique.

Est-il crucial d'avoir une présence ici pour participer à ce mouvement?

PO Il y a en Suisse une culture protectrice de l'environnement, des réflexes forts et historiques. Nous sommes convaincus que nous allons pouvoir développer cette expertise en attirant des jeunes talents, les jeunes étant mobilisés sur ce sujet.

TL L'avantage d'avoir un terreau avec quelques jeunes pousses et des acteurs installés est de pouvoir agir avec eux. Ici on a ce terreau. Et il est fertile. La première année à l'EPFL, ils prennent les SDG (*objectifs de développement durable, ndlr*) et demandent aux étudiants ce qu'ils feraient pour régler un des objectifs. Ce qui ressort est génial en termes d'inventivité. On est dans de la réalité potentielle ou concrète, pas juste une volonté. L'ESG est faite différemment selon les acteurs: c'est un outil de marketing pour certains, pour d'autres un outil de transformation de l'approche financière. Le groupe Oddo BHF est dans la deuxième catégorie.

Quelles passerelles voyez-vous pour votre groupe qui connaît ces dernières années une croissance rapide, en termes géographiques, de collaborateurs, chiffres et compétences?

PO Nous avons su mener à bien la croissance externe de la maison depuis 20/25 ans. S'il y a de nouvelles opportunités, nous les regarderons toujours avec beaucoup

«Les entreprises dans lesquelles le patron est en contact constant avec le client sont plus innovantes que les autres»

Thierry Lombard

Philippe Oddo
(à gauche)
et Thierry Lombard.



d'attention. Nous venons de finaliser la plateforme informatique franco-allemande sur laquelle nous travaillons depuis cinq ans. Tout est mené à un rythme maîtrisé, avec des équipes ouvertes, habituées à mener des projets d'envergure. Aujourd'hui notre priorité est de réussir la fusion des équipes de Zurich, Lausanne et Genève, pour fusionner Landolt et Oddo BHF CH, d'ici à la fin de l'année.

TL Dans ce groupe, j'ai trouvé de la profondeur et de la compétence, cruciales pour l'exercice du métier. Et une même profondeur et compétence pour intégrer et gérer des équipes venant de l'extérieur, avec l'ambition de les mettre dans les meilleures dispositions pour aller conjointement dans la même direction.

De nombreux acteurs bancaires français arrivés en Suisse au cours des dernières décennies ont réduit leur implantation récemment, ou se focalisent sur des activités ciblées...

PO Nous voulons développer le Wealth et l'Asset Management, regarder ce qu'on peut faire dans le conseil aux entrepreneurs mais rien n'a encore démarré. Nous n'avons pas vocation à aller dans des métiers bancaires qui ne sont pas les nôtres. Nous voulons nous focaliser sur ce que nous savons bien faire et investir une partie de nos 900 millions de fonds propres avec nos clients dans le venture capital, les actifs illiquides et l'innovation.

Vous avez mené une vingtaine d'acquisitions en vingt ans. La croissance externe est-elle la garantie de l'indépendance?

PO Quand on regarde les indices des banques, nous sommes dans un secteur en phase de consolidation. Soit on consolide, soit nous sommes consolidés. Nous avons réussi à croître dans un secteur qui n'est pas en croissance en nous appuyant sur une vision claire de ce que nous voulions faire et savions faire.

Oddo BHF reste un groupe familial, modèle qui rejoint celui de nombreuses entreprises suisses, et a été celui de la banque Landolt. Face aux errances des marchés boursiers, quels atouts voyez-vous à ce modèle?

PO L'avantage d'une entreprise familiale, dans le domaine bancaire comme dans d'autres, c'est d'amener une vision de long terme, de stabilité, d'ancrage dans la durée. En France, en Allemagne et en Suisse, les entreprises familiales surperforment les autres. C'est très européen. On parle souvent de capitalisme rhénan.

TL Nous avons mené une étude sur les entreprises familiales. Sur plus de 100 entreprises, nous nous sommes rendu compte que les entreprises dans lesquelles le patron est en contact constant avec le client sont plus innovantes que les autres. Il y a chez elles cette capacité d'écoute des clients qui permet de s'adapter continuellement à leurs besoins. C'est un modèle vertueux. **B**



DUO HOMME ROMA

Diamètre des pierres 8 mm

- **Pierre Lave** : stabilité émotionnelle, libère nos colères, calme l'irritabilité, la frustration. Améliore la fertilité, renforce les organes.
- **Pierre OEil de tigre** : bouclier de protection contre les énergies négatives, le stress. Bienfaits sur le système nerveux et les articulations.

Prix **55.-**
62.- non abonnés

SUCCOMBEZ aux bijoux Lili porte bonheur

Bracelets et colliers faits mains en Suisse fr.liliportebonheur.tamedia.ch



DUO HOMME LONDON

Diamètre des pierres 8 mm

- **Pierre Lapis-Lazuli** : calme la nervosité, l'angoisse, apporte courage et confiance. Soulage les maux de ventre, les migraines, les troubles du sommeil, les vertiges, les allergies respiratoires
- **Pierre trio OEil de tigre** : bouclier de protection contre les énergies négatives, le stress. Bienfaits sur le système nerveux et les articulations.

Prix **55.-**
62.- non abonnés

Bon de commande

TOUS LES BIJOUX: fr.liliportebonheur.tamedia.ch ou via ce coupon de commande

- Oui**, je suis abonné(e) à un titre Tamedia
- Non**, je ne suis pas abonné(e) à un titre Tamedia

Veillez saisir la quantité et la taille souhaitées

Petit ou femme 18-19 cm Moyen 20 cm Grand 21-22 cm

..... Roma

..... London

Nom Prénom

Rue Code postal/ville

Tél E-Mail

Date Signature

Lili Porte Bonheur - 19 clos de la Fonderie - 1227 Carouge - Suisse
Tél. 078 824 37 64 - E-mail: info@liliportebonheur.com



Patrick Oltramare
CEO de
SwissCaution.

de la demande. Par exemple dans le commercial en 2009, puis pour la population des jeunes locataires», souligne le dirigeant de la PME. Au fil du temps, ce sont des partenariats avec des institutions telles que La Poste qui ont fini de consolider la réputation de SwissCaution.

Et lorsque le succès frappe à la porte, les concurrents ne sont jamais très loin. Firstcaution, AXA et bien d'autres acteurs ont par la suite fait leur entrée sur le marché. Malgré tout, Patrick Oltramare ne voit pas cette rivalité totalement d'un mauvais œil: «S'il y a un large panel de prestataires, cela implique que le client vient par choix et non par défaut. Chaque année, nous comptons 45 000 nouveaux souscrits,

«Chaque année, nous comptons 45 000 nouveaux souscrits, c'est que nous ne faisons pas tout faux»

c'est que nous ne faisons pas tout faux. Nous existons depuis trente ans et un copier-coller d'une technologie ne peut rivaliser avec l'expérience que l'on a emmagasinée.»

Du digital à double tranchant

S'il est vrai que la technologie ne fait pas tout, elle offre cependant de grandes améliorations. «Grâce aux outils de transformation numérique, nous avons pu automatiser nos processus pour rendre toujours plus rapide notre service de cautionnement», précise le CEO. Si bien que, désormais, 70% des demandes de garanties se font en ligne.

Cette digitalisation poussée a d'ailleurs permis de faire face à la crise Covid. D'abord dans l'instauration obligatoire du télétravail, en mars 2020, alors que les affaires de la société reculaient (-10% de demandes au printemps), puis pour être réactif lors de la reprise très soutenue du deuxième semestre car «avec le confinement, les locataires ont porté un regard différent sur leur logement et le nombre de déménagements a grimpé en flèche».

Seul bémol, les arnaques en ligne ont elles aussi fait une percée, prenant pour cible la clientèle de SwissCaution. «Face à cette dérive, nous avons des systèmes de sécurité informatique puissants, mais dans ce combat, nous sommes limités. Lorsque nous atteignons le pirate, nous déposons une plainte mais dès le lendemain, il est déjà sur un autre compte malveillant», déplore le patron qui joue la carte de la transparence. Un challenge de plus, auquel la PME vaudoise espère bientôt répondre. ■

LOYERS SwissCaution fête les 30 ans d'un modèle à succès

Pionnière du cautionnement de location, la PME vaudoise revient sur les défis rencontrés au cours de ses trois décennies d'existence.

PAR JULIE MÜLLER

Avec un marché immobilier composé à 63% de locataires, nombreux sont les Suisses à se confronter au casse-tête de la garantie de loyer. Néanmoins, depuis 1991, une alternative innovante se propose au dépôt bancaire: SwissCaution, première compagnie d'assurances dans le domaine. Basée à Nyon mais présente sur l'ensemble du territoire depuis 2008, la société est finalement passée entre les mains de La Mobilière courant 2016. Un cap décisif dans son histoire qui lui a permis d'atteindre cette année les 235 000 clients affiliés et le milliard de francs de caution de loyer.

Soufflant aujourd'hui ses trente bougies,

elle prévoit de célébrer cette évolution à travers un programme anniversaire. «Dès juin, nous partons à la rencontre de notre clientèle lors d'un roadtrip dans tout le pays afin de la remercier de sa confiance. Aussi, nous mettons en place des actions de solidarité via des associations locales d'aides en lien avec le logement», décrit Patrick Oltramare, CEO de SwissCaution.

Une concurrence accrue

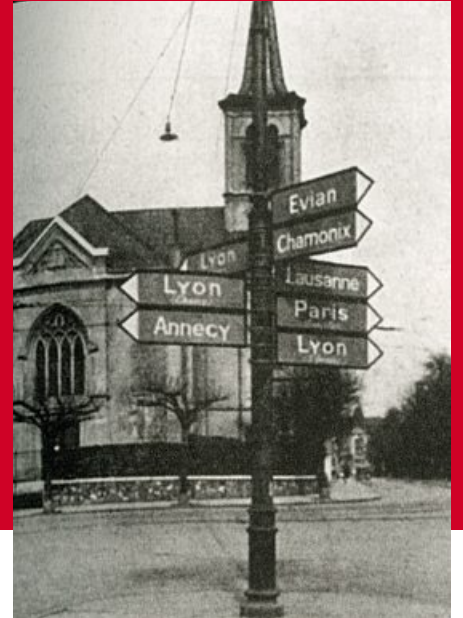
Mais pour atteindre cette longévité fêtée en grande pompe, SwissCaution a dû relever plusieurs défis, comme l'acceptation de son modèle à ses débuts, et ce, notamment de la part des bailleurs. «Tout repose sur la confiance. Notre offre est finalement très simple et n'a pas forcément beaucoup évolué, elle s'est juste diversifiée en fonction



1^{er} septembre 1896
205 passionnés de vélo
fondent le TCS
à Genève.

TCS 125 ans au service des conducteurs

Depuis plus d'un siècle, le Touring Club Suisse a toujours tenté de répondre aux besoins de ses membres. Aujourd'hui, il en compte environ 1,5 million.



1931 Premiers panneaux d'orientation urbaine, financés par la section genevoise.

PAR JEAN-PHILIPPE BUCHS

Poussiéreuses, encombrées et coupées par des rails de tram, les rues de Genève de la fin du XIX^e siècle sont sillonnées par un nombre croissant de cyclistes. Avec plus de 10 000 vélos recensés, la cité rhodanienne en compte en moyenne quatre fois plus que les autres villes helvétiques. «Le vélo révolutionne la mobilité. Il permet de se mouvoir individuellement et de partir à la découverte des régions environnantes», explique Gérard Duc, auteur de l'ouvrage *Une histoire de la mobilité à Genève*. C'est dans ce contexte que plus de 200 personnes se regroupent pour créer, le 1^{er} septembre 1896, une association à but non lucratif dénommée Touring Club Suisse (TCS). L'objectif est de défendre les intérêts de la petite reine. Parmi leurs revendications figurent le goudronnage des routes et la sécurité routière.

Parallèlement, le nombre de voitures commence à croître. Deux ans plus tard naît ainsi à Genève l'Automobile-Club de Suisse (ACS), première organisation de ce type sur le territoire helvétique. «L'ACS combattait l'hostilité des autorités et de la population envers l'automobile; dans cette perspective,

il organisa dès 1901 des compétitions. Il se considérait, contrairement au TCS, comme un club élitaire, au sens anglais, et demandait des cotisations élevées. Dès 1900, il fonda des sections et des agences dans toute la Suisse», relate le *Dictionnaire historique de la Suisse*.

Ce contexte pousse le TCS à réagir, d'autant que l'ACS a été fondée par plusieurs de ses membres. En 1911, sa première section automobile voit le jour, également au bout du Léman, sous le nom d'Auto-Touring-Club-Suisse. Puis le mouvement prend de l'ampleur au fil des années pour s'étendre progressivement à une large majorité de cantons. Il faut cependant attendre 1964 pour que le TCS soit actif sur l'ensemble du territoire avec la création de la section argovienne.

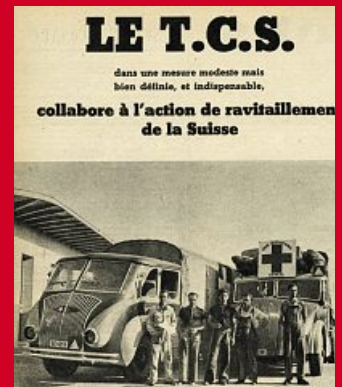
Informations touristiques

La prévention des accidents, l'entraide routière et le tourisme figurent au cœur des activités de cette association. Au tournant des années 1930, une première campagne nationale est lancée avec le slogan «Etes-vous prudents?». A la même époque, ses agents commencent à parcourir les grands axes routiers sur leur moto avec side-car pour secourir les membres victimes de

UNE CARTE ROUTIÈRE À GARDER À JOUR

Durant plusieurs décennies, le TCS a collaboré avec Kümmerly+Frey pour actualiser les cartes routières 1:300 000 de la Suisse. Ancien chef de la documentation touristique, Philippe Martin a participé à la publication de 30 éditions. «Il fallait dessiner l'évolution du réseau, les chantiers, la construction des autoroutes et le reclassement des différents tronçons routiers», raconte-t-il dans «Touring». Chaque année, il y consacrait deux mois de travail, dont un mois à sillonner les axes routiers helvétiques.





1939-1946 Soutien au ravitaillement du pays.

Années 30 Poste TCS pour la pose de chaînes.



panne. En 1936, l'assistance est disponible dans toute la Suisse 24 heures sur 24. La même année, la *Revue du TCS*, dont l'objectif est de fournir des informations sur la mobilité, devient un hebdomadaire sous le nom de *Touring*. Puis dès les années 1960, le TCS livre de la documentation touristique (péages autoroutiers, itinéraires, etc.) à ses membres. Celle-ci regroupe des renseignements par destinations, de l'Italie à l'Ouganda, «On y apprenait, par exemple, si un visa était obligatoire pour voyager dans ce pays d'Afrique. Pour l'Italie, les informations étaient plus détaillées, car son importance touristique est plus élevée», raconte Philippe Martin, ancien chef de ce service, dans une édition récente de *Touring*.

Au fil des décennies, le TCS multiplie ses prestations pour suivre l'évolution de la société et répondre aux besoins de ses adhérents: formation des premiers patrouilleurs scolaires, lancement du Livret ETI (assurance voyages), cours de conduite, tests (voitures, sièges d'enfants, pneus, etc.), fondation de la protection juridique Assista, centrale d'alarme pour les personnes en voyage à l'étranger, ouverture de centres techniques et de terrains de camping, installation et entretien de bornes de recharge électriques, offres exclusives de vacances,



etc. Le TCS a récemment étendu ses prestations liées à la santé en fondant une plateforme d'information médicale en ligne accessible à tous. «Quiconque a un problème de santé peut nous appeler et recevoir l'aide

1929 Charles Welty, premier des patrouilleurs, en action sur sa moto équipée pour transporter un blessé.



2010 Le TCS porte assistance également aux cyclistes en difficulté.



2010-2020 Rapatriement aérien, grâce au livret ETI.



2010-2020 Les soirées cinéma au TCS drive-in.



2010 Crash test de camping-car. Le TCS veille à la sécurité des véhicules.

appropriée», indique l'organisation dont le siège est toujours à Genève.

Dès sa création, le TCS est un groupe d'intérêts qui veut peser sur les décisions politiques. Grâce à une capacité de mobilisation qui se renforce avec l'augmentation régulière du nombre de ses adhérents, il devient un lobbyiste de plus en plus puissant avec lequel il faut composer. D'autant qu'il s'engage dans les campagnes de votation et d'élection. Aujourd'hui, le TCS rejette toute gestion de la mobilité par le prix. «Briser les pics de trafic avec des tarifs horaires plus élevés aux heures de pointe serait, affirme-t-il, antisocial et toucherait principalement les personnes ayant des horaires de travail fixes.» En revanche, il soutient la nouvelle loi sur le CO₂ afin que le secteur des transports prenne ses responsabilités et que la Suisse atteigne les objectifs fixés par l'Accord de Paris.

Depuis le début du XX^e siècle, le TCS est composé d'une association centrale basée à Genève et de sections cantonales qui sont chacune juridiquement et économiquement indépendantes. Il est organisé sur le modèle fédéraliste: l'assemblée des délégués est en effet élue au scrutin proportionnel. Parmi ses prérogatives figure la nomination des membres du conseil d'administration, composé de représentants des sections cantonales. Au début des années 2000, celui-ci comprend 55 personnes. Une rupture (provisoire) se produit en 2004 sous la présidence d'Edgar Schorderet. Ce dernier parvient à faire modifier les statuts pour réduire ce nombre à moins de dix

membres afin de mieux définir les responsabilités de chacun. Mais le conflit est programmé. Il éclate en 2009 avec la vente des agences de voyages à Kuoni. Une décision prise sans consulter les sections.

Tout se précipite en 2011 lors de l'assemblée des délégués qui se tient au mois de juin à Davos. Un véritable putsch fomenté par les sections se produit avec l'éviction de quatre administrateurs et l'adoption d'une proposition visant à revenir à un conseil élargi à 24 membres, soit un par section cantonale. Entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2012, la modification des statuts prévoit aussi une simplification de la structure de l'institution. Si l'assemblée des délégués reste l'organe suprême, le conseil d'administration, présidé depuis cette date par l'avocat fribourgeois Peter Goetschi, assume désormais la haute direction du groupe.

Des défis à relever

Après avoir stagné autour de 1,6 million entre 2000 et 2012, le nombre d'adhérents du TCS a reculé entre 2013 et 2017 avant de rebondir au cours des trois dernières années pour s'élever à environ 1,5 million fin



Peter Goetschi
Président central
du TCS
depuis 2011.

2020. Des résultats mitigés au regard de la hausse de 31% du nombre d'immatriculations de voitures de tourisme depuis le début du nouveau millénaire. Ils s'expliquent pour partie par la rivalité avec les concessionnaires de véhicules, qui offrent aussi une assistance dépannage, et avec les assureurs privés. En 2019 (les résultats 2020 seront publiés cet été), le TCS a réalisé un chiffre d'affaires brut d'environ 380 millions de francs (cotisations des membres et primes d'assurance) et un bénéfice net de quelque 15 millions de francs.

Depuis plusieurs années, le TCS doit relever plusieurs défis. «Nos membres ne sont plus seulement des automobilistes, mais ils se déplacent aussi en transports publics, à deux-roues et à pied. Notre rôle est donc de défendre leurs intérêts afin de faciliter leur mobilité quotidienne», affirme Peter Goetschi. «La concurrence est devenue plus rude. Il ne suffit plus d'offrir le meilleur service de dépannage, mais nous devons innover et élargir la gamme de nos prestations afin de répondre à l'évolution des besoins de nos membres. C'est le challenge que nous sommes en train de relever.» ■

RH Des employeurs en or

Bilan a organisé fin avril une soirée virtuelle consacrée aux meilleurs employeurs de Suisse romande, en partenariat avec la Fondation Phénix et Swibeco. Les lauréats étaient présents à la rédaction pour recevoir leurs prix.



Catégorie multinationales:
Procter & Gamble (Luigi Pierleoni).



Catégorie grandes entreprises:
Coop (Jean-Claude Chapuisat).



Catégorie entités publiques et semi-publiques: **SIG** (Christian Brunier).



Cliniques et hôpitaux: **Clinique de La Source** (Dimitri Djordjévic).



Catégorie banques: **Groupe Pictet** (Alicidia Josse).



Assurances: **Vaudoise Assurances** (Karim Abdelatif).



Catégorie enseignement: **EHL** (Sonia Cid).



Catégorie immobilier: **CCHE** (Victoria Stoddart).



Catégorie pharma: **GSK** (Françoise Brinster).



Catégorie très petites entreprises: **Lunajets** (Eymeric Segard).



Prix Swibeco «Avantages sociaux»: **Ivan Brustlein** (CEO de Swibeco) et **Serge Guertchakoff** (rédacteur en chef), ont remis le trophée à Procter & Gamble.



Catégorie hôtellerie: **Beau-Rivage Genève** (Géraldine Lagueux).



Catégorie entreprises de taille intermédiaire: **SIR** (Eric Ruffet).



Catégorie construction: **Induni** (Angelo Pino).



Catégorie PME: **Liip** (Nadja Perroulaz).



Catégorie horlogerie: **Louis Bélet** (Arnaud Maître).



Dr. Pierre Polomeni, Fondation Phénix.

TECHNOLOGIES

L'agritech suisse s'exporte à travers le monde

Grâce aux drones, aux capteurs, à l'imagerie, au numérique ou à la robotique, de nombreuses startups se font connaître au-delà des frontières.

PAR GHISLAINE BLOCH

Ces dernières années, la technologie a transformé l'agriculture. Capable aujourd'hui de déployer son savoir-faire à travers la planète, la Suisse pourrait se profiler comme plaque tournante, en particulier pour la capture et l'analyse de données. «Il y a une grande tradition dans l'agriculture helvétique. La capacité d'innovation de la Suisse lui confère un rôle moteur dans le développement des agritechs. Grâce aux drones, aux capteurs, à l'imagerie, au numérique ou à la robotique, plusieurs startups ont déjà su se positionner dans ce secteur. Elles proposent aujourd'hui des solutions novatrices pour répondre aux défis climatiques et environnementaux», constate Eric Plan, secrétaire général de CleantechAlps qui est à l'origine des rapports Swiss Cleantech Report. «En Suisse, le nombre de startups cleantechs a triplé entre 2016 et 2020. On observe aujourd'hui la création d'une cinquantaine de ces jeunes pousses par année. L'écosystème agritech/agrifood comporte de grands groupes, comme Bühler, et de plus en plus de jeunes entreprises.»

Plusieurs d'entre elles ont franchi le pas d'exporter dans le monde entier. A l'exemple d'Aqua4D à Sierre. La société valaisanne qui compte 25 personnes a mis au point une technologie permettant d'économiser l'eau potable nécessaire à l'irrigation des cultures. Son système, commercialisé dans une quarantaine de pays, transmet de faibles champs de résonance dans l'eau, permettant de modifier légèrement sa structure physique et d'avoir un

impact positif sur les réseaux d'eau, le sol et les plantes.

«Cette solution permet d'éliminer les bouchages dans les réseaux d'irrigation sans ajout de produit chimique. Juste en changeant certaines propriétés de l'eau, notre système permet de réduire la consommation d'eau et de fertilisants de l'ordre de 30%, tout en améliorant la qualité de production et en générant de meilleurs rendements agricoles, note Eric Valette, CEO de l'entreprise. En plus de ces économies, cette technologie apporte une solution aux problèmes de salinité et suscite un engouement croissant, notamment dans les régions fortement impactées comme la Californie, le Chili, l'Afrique du Sud, l'Espagne et l'Australie.»

Produire en préservant la planète

L'avenir de l'agriculture est confronté à des enjeux majeurs: le changement climatique rend les conditions météorologiques moins prévisibles et les catastrophes naturelles plus fréquentes. Parallèlement, le secteur est de plus en plus contraint d'adopter des pratiques plus durables en matière d'émissions de carbone, d'utilisation de pesticides ou de réduction de la consommation d'eau tout en répondant à une demande croissante face à une explosion démographique et une diminution des terres agricoles. D'ici à 2050, la planète abritera 10 milliards d'habitants, dont 70% vivront dans des zones urbaines. Or, pour nourrir cette population, il faudra augmenter la production alimentaire de 70%.

«Préserver l'eau douce constitue l'un des plus grands défis à venir», rappelle Julie Schuepbach, responsable marketing au sein de l'Agropôle à Molondin (VD). Cette structure privée offre des champs pour réaliser des essais et 35 000 m² de surfaces industrielles constructibles. «Les sociétés viennent y tester leur processus et sont mises en contact direct avec la nature, les producteurs et les innovateurs.»



La Valaisanne Aqua4D vend son système d'irrigation dans une quarantaine de pays. Photo: David Clay (responsable du marché américain, à g.) et Richard Gemperle (producteur d'amandes, à dr.).



Basée à Yverdon (VD)
ecoRobotix développe
des machines de pulvérisation
qui identifient les plantes
à désherber.

Parmi les différentes sociétés présentes à Molondin, on trouve notamment CleanGreens Solutions (ex-CombaGroup) qui fournit des solutions agricoles innovantes de culture en aéroponie mobile. La technologie brevetée réduit fortement la consommation d'eau et les risques de contamination tout en offrant une productivité maximale au mètre carré afin de produire toute l'année. Les premiers systèmes ont été vendus en France, puis en Suisse et seront prochainement déployés au Moyen-Orient.

Les nouvelles technologies consacrées à l'agriculture touchent tous les aspects de la production agricole. La société Agolin à Bière, dans le canton de Vaud, a développé,

de son côté, un additif alimentaire à base d'huiles essentielles capable de réduire la production de méthane chez les vaches de 10 à 15%. «En diminuant sa production de méthane, la vache utilise cette énergie pour augmenter sa production laitière de 4%», affirme Kurt Schaller, directeur de la société fondée en 2006 et générant 10 mil-

**«Nous espérons
conquérir 10% du marché
mondial avant la fin
de la décennie»**

*Kurt Schaller,
directeur de la société Agolin, à Bière (VD)*

lions de chiffre d'affaires. «Nous vendons nos produits principalement en Europe et aux Etats-unis. Environ 1,5 million de vaches utilisent nos produits.»

Grandes ambitions

Le potentiel de croissance est très important, sachant que l'Union européenne compte 25 millions de bovins. «Nous espérons conquérir 10% du marché mondial avant la fin de la décennie», prévoit Kurt Schaller. Depuis que l'on sait que les éructations des vaches produisent du méthane néfaste au climat, l'industrie laitière s'intéresse de près à ce type d'alimentation capable de réduire les émissions de gaz à effet de serre par kilo de lait produit.

La Suisse est aussi à l'avant-garde au niveau international dans le développement des applications des drones dans l'agriculture. De jeunes entreprises comme Aero41 (Aigle, VD), Agri.Aero (Sierre, VS) et AgroFly (Monthey, VS) sont actives dans ce secteur. AgroFly a développé, par exemple, un pulvérisateur volant agricole de haute précision qui permet d'appliquer les bons produits au bon endroit. Beaucoup moins de produits phytosanitaires sont utilisés. En survolant à 1 mètre du sol, chaque goutte atteint sa cible, contre environ 40% pour l'épandage par hélicoptère. Plusieurs pays à l'étranger ont déjà été séduits par cette technologie. De son côté, la société lausannoise Gamaya utilise différentes techniques d'imagerie issues de ca-

La Suisse est à l'avant-garde au niveau international dans le développement des applications des drones dans l'agriculture

méras hyperspectrales, embarquées sur des drones, pour évaluer l'état de maturation des cultures. Elle opère commercialement dans la canne à sucre au Brésil et dans d'autres pays d'Amérique latine ainsi qu'en Inde.

Autre société emblématique: ecoRobotix. Cette startup d'Yverdon-les-Bains (VD) développe des machines de pulvérisation de haute précision pour l'agriculture. Le cœur de la technologie repose sur l'intelligence artificielle, entraînée au préalable pour reconnaître chaque plante d'un champ. Le système contrôle ensuite une barre de pulvérisation de haute précision qui applique les produits uniquement sur les plantes à atteindre.

«Les économies en produits chimiques peuvent atteindre 95%, par exemple pour le désherbage des rumex dans les prairies», souligne Steve Tanner, CTO et cofondateur de EcoRobotix. «Nous avons introduit notre technologie sur le marché suisse ce printemps, avec une machine de 6 m de large utilisée avec un tracteur, permettant de traiter 4 hectares à l'heure.» L'entreprise propose ainsi une solution technique permettant au monde agricole de fortement réduire sa dépendance à la chimie, une demande qui va en grandissant. ■



ENVIRONNEMENT La polémique enfle sur l'impact du bitcoin

Energivore, le minage des cryptomonnaies est dénoncé pour son impact environnemental croissant. L'objectif de neutralité carbone affiché par l'industrie semble difficile à atteindre.

PAR JOAN PLANCADE

On sait le bitcoin sensible aux effets d'annonce. Il y a quelques semaines, un simple tweet du fondateur de Tesla, Elon Musk, avait entraîné l'envolée du cours en annonçant la possibilité de payer ses véhicules avec la cryptomonnaie. En mai, le promoteur se muait en fossoyeur. Il affirmait, sur le

même réseau social, renoncer à l'acceptation du bitcoin, provoquant une chute de plus de 20% en quelques jours. La cause de ce revirement: l'impact environnemental de la cryptomonnaie. Cette industrie, dominée par les fermes de minage chinoises (de vastes hangars connectant des centaines d'ordinateurs dédiés), nécessite en effet de mettre en concurrence de gigantesques puissances de calcul afin d'assurer les transactions.



La blockchain Bitcoin consommerait 140 TWh par an, soit 0,7% de l'électricité mondiale.

ne signifie pas augmentation proportionnelle de la consommation énergétique, rappelle Ludovic Thomas. «En quatre ans, l'efficacité énergétique du matériel a été multipliée par quatre. Mais comme la puissance disponible l'a été par sept, la consommation est presque deux fois supérieure.»

La polémique s'est aggravée en janvier en raison des coupures de courant constatées en Iran. En quelques mois, ce pays est devenu l'un des principaux acteurs du minage, hébergeant notamment des fermes chinoises délocalisées. Il a sauté sur l'occasion de convertir ses ressources pétrolières pour créer du bitcoin, et l'Etat peut contourner l'embargo en effectuant des transactions anonymes à l'aide de la célèbre cryptomonnaie.

Pour Yves Bennaïm, spécialiste genevois du bitcoin, le cas iranien est monté en épingle de manière disproportionnée: «Ce qui est en cause dans les coupures de courant en Iran, ce sont des politiques gouvernementales irresponsables. Aux Etats-Unis, on mine sans jamais avoir de coupure de courant, en cherchant notamment l'électricité excédentaire de l'hydroélectricité ou à partir des rejets de méthane normalement brûlés par l'industrie pétrolière. La recherche du meilleur prix est un facteur d'efficacité.»

Atteindre la neutralité carbone de la blockchain en 2040 est l'objectif revendiqué du Crypto Climate Accord promu par

la fondation zougnoise Energy web en avril de cette année et regroupant une vingtaine d'acteurs du secteur. L'annonce tombe à point nommé pour éteindre la controverse, mais ne convainc pas complètement Ludovic Thomas, pourtant longtemps lui-même mineur à l'énergie verte: «L'idée que la blockchain tourne avec les surplus d'énergie verte est un vrai cas d'usage, mais en même temps un leurre. La vérité est que la blockchain doit tourner tout le temps, ce n'est pas une solution de stockage. On le voit en Chine où le gouvernement encourage le minage à l'électricité hydraulique. Quand les barrages sont bas, les mineurs migrent près des centrales à charbon. Et ce, même si on constate dans les grandes fermes européennes que l'énergie verte est compétitive, à 3 centimes le kWh.»

10 fois l'électricité mondiale

La question de la consommation du minage est d'autant plus préoccupante que l'utilisation de cryptomonnaies en tant que moyen de paiement reste très limitée et largement spéculative. Une transaction bitcoin consomme actuellement 700 kWh, contre 150 kWh pour... 100 000 transactions visa. Un calcul rapide amènerait à déduire qu'il faudrait plus de 10 fois l'énergie électrique produite dans le monde pour remplacer les 185 milliards de transactions visa annuelles par des transactions en bitcoin.

Yves Bennaïm met cependant en garde contre un raccourci jugé simpliste: «Il faut comprendre qu'on peut, en une seule transaction bitcoin, toucher plusieurs centaines d'utilisateurs pour le même coût énergétique. Il faut s'imaginer aux débuts du téléphone, on tirait une ligne entre chaque usager. Avec le développement, les connexions ont été rationalisées et groupées.» Le spécialiste souligne que les appareils laissés sous tension consomment 10 fois plus que le bitcoin actuellement pour une utilité nulle: «Bitcoin est politique, la révolution financière qu'il promet engendre des critiques. Mais cette révolution ne se fera pas en un jour. L'efficacité énergétique aura le temps de s'adapter. Quand je vois une ferme de minage aujourd'hui, ça me rappelle les IBM des années 60, ces salles entières de machines qui ont envoyé des hommes sur la Lune. Pourtant, cette puissance de calcul de l'époque est contenue dans un smartphone aujourd'hui.» ■

L'affaire Elon Musk n'est que l'énième épisode d'une polémique qui enflamme la toile depuis l'automne 2020, sur fond d'explosion des cours et de la consommation d'électricité des cryptomonnaies. Au prix de 38 000 francs l'unité, la blockchain Bitcoin consommerait 140 TWh par an soit 0,7% de l'électricité mondiale, selon un rapport de l'Université de Cambridge. Ce dernier relève que 61% de l'activité de minage s'effectue encore à l'énergie fossile.

Prix et puissance

Ludovic Thomas, pionnier du minage en Suisse et aujourd'hui à la tête de la société de consulting Blockchain Network, décrit une course à la puissance poussée par le prix: «Plus il y a de transactions dans un bloc, plus le cours est élevé, et plus le revenu augmente puisque le mineur d'un bloc touche 6,25 bitcoins en plus des frais de transaction de ce bloc. Donc plus il y a de concurrence pour miner, et plus l'énergie consommée est importante. A 50 000 dollars le bitcoin, même avec une électricité à 50 centimes, on serait rentable. Ce pourquoi tout le monde s'y met et les fabricants de hardware sont en rupture de stock.»

Toutefois, hausse de la puissance requise



«La révolution bitcoin ne se fera pas en un jour. L'efficacité énergétique aura le temps de s'adapter»

Yves Bennaïm,
fondateur du think tank 2B4CH



PORTEFEUILLE Un conseiller indépendant est-il utile?

A l'heure où les frais de gestion réels peuvent atteindre le double de ce qu'indique sa banque, l'investisseur a intérêt à faire expertiser son portefeuille par un conseiller indépendant.

PAR MYRET ZAKI

Un cadre vivant à Genève vient d'hériter d'un portefeuille de plusieurs millions de francs auprès d'une banque. Il confie: «Je ne sais que penser de ces placements, car la finance n'est pas mon domaine. Mon père était ami avec le gérant, mais j'ignore si la rentabilité est bonne.» Il fait appel à un conseiller indépendant, qui lui révèle que certains produits contiennent des frais cachés, ce qui l'encourage à assurer un suivi de son portefeuille. Avec la loi de 2018 sur les services

financiers (LSFin), si un client demande la transparence complète sur les frais, son gérant est tenu de la lui accorder.

«Du simple au double, parfois pire»

Etre guidé par un expert indépendant a de nombreux mérites. «Très souvent, les banques vous montrent le mauvais benchmark (indice de référence), celui qui les arrange», explique Daniel Pinto, fondateur de Stanhope Capital, multi-family office qui figure parmi les plus gros gérants indépendants d'Europe, avec 26 milliards de francs sous gestion. «Ce qu'il faut, c'est trouver le bon benchmark. Nous analysons comment les comptes ont performé sur la durée par rapport au benchmark adéquat.» Selon lui, le contrat de gestion typique «ne fournit pas la liste des couches de frais multiples et variées». Une banque privée classique va viser à générer sur un compte au moins 1,5 à 2%, tout compris. Ce qu'elle va afficher, ce sont des frais de gestion de 0,75% ou 1%. Sauf qu'en additionnant tous les produits, le client paiera 2% au final. Ce

ILLUSTRATION: LEMONOGETTY IMAGES, PHOTOS: ELYSE MARKS, PHILIPPE CHRISTIN



que paie le client en frais cachés «peut donc aller du simple au double, parfois pire», affirme Daniel Pinto. «Sur des comptes avec peu de risque qui rapportent à peine 5 ou 6% de rendement brut, des frais de 2%, c'est énorme.» Daniel Pinto a fondé Stanhope en 2004 pour s'ériger en contre-modèle face à l'opacité des frais. «On joue la transparence totale. On facture des frais de gestion et rien d'autre.»

Selon les experts, les frais cachés dans



«Très souvent, les banques vous montrent le mauvais indice de référence, celui qui les arrange»

*Daniel Pinto,
fondateur de Stanhope Capital*

les produits servent à contourner les nouvelles réglementations liées à la transparence, mais aussi la fin des rétrocessions, interdites depuis 2012. Les produits structurés sont un cas typique. La banque ou l'asset manager prennent des frais d'entrée ainsi que des marges non divulguées. D'où la nécessité pour le client de s'enquérir de ses coûts réels. D'autre part, les frais annexes se multiplient. Si un client privé ouvre un compte dans une banque privée, les frais administratifs seront de 2500 francs par an, bien que ce travail soit largement informatisé.

Faux indépendants

Les gérants indépendants aussi ont parfois des conflits d'intérêts. Ils peuvent proposer en priorité les produits de certaines banques, en échange d'«honoraires de consulting», ou autres renvois d'ascenseur, qui ne sont pas officiellement considérés comme rétrocessions. Cas typique, une équipe d'une banque part et crée sa propre boutique. Souvent, ces tiers gérants n'ont d'indépendant que le nom, car ils ont des accords de distribution de produits avec leur ancien employeur, dont ils deviennent des sortes de sociétés affiliées. «Du point de vue du client, il n'y a aucun intérêt à quitter une banque pour retrouver les mêmes produits chez un tiers gérant, avec des frais parfois plus élevés», constate Daniel Pinto. De même, une banque qui propose des services de «family office» pourra se trouver en conflit d'intérêts en tant que distributeur de produits maison.

«Les plus indépendants sont les vrais family offices, estime un représentant de ces structures: un client qui avait 100 millions chez une banque privée nous a demandé d'analyser son portefeuille. Nous avons trouvé un fonds à 1,5% de frais, ce qui est beaucoup car il y a des classes institutionnelles qui paient 0,75%. Il y avait en outre des produits structurés de type «reverse convertible» où on prenait 2,5% au client, alors qu'ils incluaient des blue chips.» Pour l'expert, «les clients ne devraient pas payer 1,75% sur des sous-jacents peu volatils de type Boeing ou Airbus, qui ne perdent pas 30% en quelques jours». En général, c'est l'émetteur de ces produits qui gagne le plus de marge. Mais la distribution du produit s'avère aussi une trappe à commissions: leur répartition entre banque émettrice, acheteurs institutionnels (banques non



«S'il y a 0,5 à 1% de frais économisés par année, c'est énorme à long terme»

*Jean-Sylvain Perrig,
fondateur de Premyss*

émettrices) et clients finaux se joue sur le dos de ces derniers.

«A performances égales et à décisions de gestion équivalentes, un gérant qui ne facture pas de multiples couches de frais offrira bien plus de rendement net à son client», résume Daniel Pinto. Faire attention procure des économies insoupçonnées pour les clients. «S'il y a 0,5 à 1% de frais économisés par année, c'est énorme à long terme, à cause des rendements composés, note Jean-Sylvain Perrig, fondateur de Premyss, société de conseil indépendant. Face à cela, les quelques milliers de francs par année payés pour une expertise indépendante en valent la peine.» Une expertise et un suivi annuel qui, selon le conseiller, se justifient mieux pour des portefeuilles de plus de 10 millions.

L'indépendance, denrée rare

Il existe relativement peu de conseillers indépendants, «car cela rapporte moins que d'être gérant, note Jean-Sylvain Perrig. C'est dommage car il faut plus de contrôle externe sur les frais.» Chez les investisseurs institutionnels, des indépendants comme PPC Metrics jouent ce rôle avec succès. «Pour les privés, on va sans doute suivre la même courbe de professionnalisation.»

Certaines fiduciaires peuvent effectuer une expertise de portefeuille, mais d'autres gèrent elles-mêmes des fonds et ne sont pas libres de conflits d'intérêts. Les fiduciaires se limitent aux chiffres et ne s'exposent pas sur la qualité de la performance. ■

CRÉDITS COVID Des prêts qui bloquent certaines opérations

Les crédits Covid-19 ont insufflé une bouffée d'air frais aux entreprises, même si en pratique ils interdisent certains investissements.

Pour atténuer les conséquences économiques liées à la pandémie, le Conseil fédéral a donné la possibilité aux PME en difficulté de contracter, de mars à juillet 2020, un crédit bancaire transitoire (crédit Covid-19). Cette mesure d'urgence a permis aux entreprises faisant face à des difficultés de trésorerie d'obtenir rapidement un crédit transitoire garanti par la Confédération pour un montant allant jusqu'à 10% de leur chiffre d'affaires ou 20 millions de francs au maximum.

La Loi fédérale sur les crédits garantis par un cautionnement solidaire est entrée en vigueur le 18 décembre 2020. Cette loi précise que, durant toute la durée du prêt, certaines opérations sont interdites. Ainsi, une entreprise qui a reçu un crédit Covid-19 n'a pas le droit de procéder à des versements de dividende, de tantièmes ainsi qu'au remboursement d'apports de capital. L'octroi de prêts ou le remboursement de prêts d'associés ou de personnes proches sont également proscrits. Fort heureusement, la loi a levé l'interdiction d'effectuer de nouveaux investissements en actifs corporels qui ne sont pas des investissements de remplacement.

Les dispositions pénales prévoient notamment de punir d'une amende de maximum 100 000 francs les preneurs de crédit ayant fourni de fausses informations ou ayant réalisé des opérations précitées. Les organismes de cautionnement régionaux effectuent d'ailleurs des contrôles rigoureux depuis plusieurs mois.

Remboursement intégral du prêt

Dans le cas où une entreprise effectue tout de même une opération interdite par la loi, elle doit au préalable procéder au remboursement intégral du prêt. Elle peut le faire à tout moment. A défaut de remboursement anticipé, les amortissements débiteront le 31 mars 2022 et porteront sur une durée maximale de huit ans, dès la signature de la convention de crédit.

Selon nos premiers constats, les conditions strictes assorties à ces prêts ne sont pas toujours respectées ni prises en considération par les entreprises. De plus, dans certains cas, les restrictions imposées par la loi sont un facteur bloquant pour certaines opérations,



notamment au niveau des groupes. En effet, dans le cadre de développement de nouveaux projets qui seraient effectués par une société proche, l'octroi de prêt est interdit. Cela peut aussi empêcher une restructuration ou la transmission d'actions. Les montages fiscaux prévoyant des versements de dividende sont dès lors interdits en raison de l'exclusion de ces opérations dans la loi.

En pratique, nous avons constaté a posteriori que certains bénéficiaires d'un prêt Covid-19 n'étaient pas conscients des restrictions imposées par la loi ainsi que des conséquences et risques encourus. Par exemple, certains ont continué à octroyer des prêts à des proches, voire à verser des dividendes. D'autres ont investi dans des actifs non nécessaires à l'exploitation.

En conclusion, il est important d'étudier la situation d'une entreprise dans sa globalité, afin de trouver la solution la plus adaptée pour garantir la pérennité et le développement de l'activité. ■

EMILIE NEUHAUS

Head of Global Trends and ESG Advisory
chez Indosuez Wealth Management

Les entreprises ayant contracté un prêt Covid ont l'interdiction de verser des dividendes durant toute la durée du prêt.

ACTIONS Quel positionnement faut-il privilégier?

L'environnement d'investissement reste globalement favorable à la prise de risque. Tour d'horizon des secteurs qui devraient afficher les meilleurs taux de croissance.

A lors que la reprise de l'activité économique n'est pas encore généralisée, les marchés des actions semblent déjà entrer dans une nouvelle phase. Depuis juin 2020, la progression des indices boursiers aux Etats-Unis s'est faite exclusivement sur la base des révisions haussières des perspectives de croissance bénéficiaire. Après un premier trimestre plus que rassurant, les attentes de bénéfice par action (BPA) sont désormais de 186 dollars pour cette année (BPA du S&P 500), soit un niveau déjà supérieur de 16,5% par rapport à 2019! En effet, après avoir augmenté aux Etats-Unis d'un PE (prix sur les bénéfices attendus à douze mois) de 14 en mars 2020 à 22 en juin 2020, la valorisation est restée inchangée. Un plafond sur ce front semble avoir été atteint.

Dès lors, le moteur de la poursuite de la hausse des indices actions semble devoir reposer sur l'évolution des profits des entreprises. Dans ce contexte, ce sont les valeurs cycliques principalement industrielles (Airbus, Schneider Electric, Fedex, Eaton), celles liées aux matières premières (Anglo American), aux matériaux de construction (LafargeHolcim ou Saint-Gobain) ou encore l'automobile (Stellantis et VW), les plus exposées à la conjoncture économique, qui devraient afficher les taux de croissance bénéficiaire

les plus élevés. Cela s'annonce d'autant plus probable que de nombreux plans de relance publics, qui prennent le relais des plans initiaux principalement destinés à soutenir la demande des ménages, font la part belle aux investissements (infrastructures, transition verte, innovation).

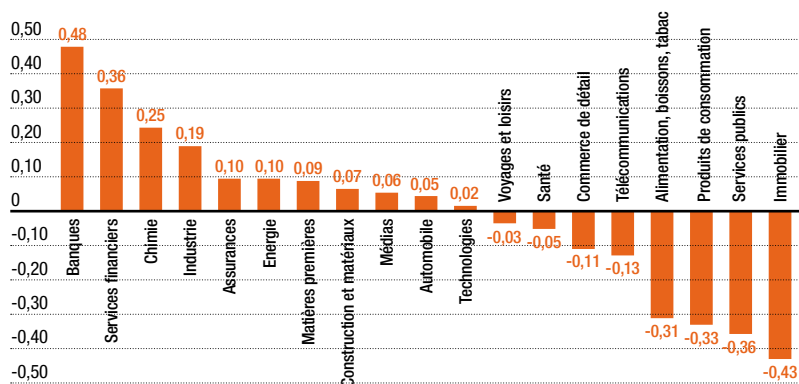
Remontée des taux

Par ailleurs, en plus d'une croissance de l'activité, une accélération de l'inflation n'est pas à exclure. Pour la première fois depuis la grande crise financière de 2008, les risques d'une hausse des prix paraissent en effet légitimes et devraient conduire à une hausse des taux d'intérêt sur les échéances les plus longues. Cette remontée a déjà débuté. Elle sera certes plafonnée par les banques centrales, mais elle continuera à influencer la performance sectorielle au sein des actions. La corrélation historique (voir tableau ci-contre) entre la performance relative des différents secteurs et l'évolution des taux à dix ans américains indique qu'en plus des secteurs cycliques déjà cités, les banques (ING, Citigroup, JPM) et les services financiers (Euronext) sont les grands bénéficiaires de la hausse de taux et le secteur immobilier le plus pénalisé. Cette évolution est déjà visible dans les performances. Depuis le début de l'année, les secteurs de l'énergie (+63%), des financières (+49%), des matériaux (+32%) ou encore des industrielles (+31%) font mieux que l'indice monde (+29%). Les secteurs défensifs, la consommation de base (+12%), la santé (+17%) et les services publics (+9%), dont la croissance est certes régulière et plutôt assurée mais modeste, sont moins recherchés dans cet environnement. Parmi ces secteurs, celui de la santé (Eli Lilly, AstraZeneca) garde notre préférence en raison d'une valorisation particulièrement intéressante.

Après la forte hausse déjà enregistrée, certains excès pourraient justifier une accalmie. Néanmoins, l'environnement d'investissement restera globalement favorable à la prise de risque et il faudra profiter d'une probable pause pour renforcer les positions dans ces secteurs. ■

UNE CORRÉLATION ENTRE PERFORMANCE ET TAUX À 10 ANS

PERFORMANCE SECTORIELLE RELATIVE ET TAUX À 10 ANS, AUX ÉTATS-UNIS



Refintiv, Bordier

GIANLUCA TAROLLI, chef économiste et stratéliste, co-CIO de la Banque Bordier

BARNES

INTERNATIONAL REALTY



UN CERTAIN ART DE VIVRE ET SURTOUT LE VÔTRE

Genève • Coppet • Nyon • Rolle • Morges • Yverdon-les-Bains • Pully-Lausanne • Lutry • Vevey • Montreux
Neuchâtel • Fribourg • Sion • Crans-Montana • Verbier • Rougemont • Gstaad • Château-d'Oex • Zermatt

BARNES SUISSE
Chemin du Château-Bloch 11, 1211 Genève 8
+41 22 809 06 90 - www.barnes-suisse.ch





Immobilier

MONTAGNE Comment dénicher la perle rare

Chalet de 9 pièces,
de 365 m²
à Crans-Montana.
Prix de vente:
5 850 000 francs.

Avec la pandémie de Covid, la demande pour des biens immobiliers proches de la nature et au grand air a explosé. Les conseils des professionnels pour trouver le logement de vos rêves.

PAR MARY VAKARIDIS

« **A**près plus d'une année de crise du Covid, les gens ont envie d'avoir un beau foyer, dans un endroit calme et proche de la nature. Les citoyens investissent dans l'amélioration de leur loge-

ment. Et on constate une ruée sur la montagne. » En réaction à ce constat, le directeur général de Cardis Sotheby's, Luca Tagliaboschi, vient d'ouvrir une agence à Villars-sur-Ollon (VD) et prépare l'ouverture d'une nouvelle antenne à Gstaad (BE). Les acteurs de l'immobilier observent tous les mêmes tendances: les actifs recherchent un logement d'où ils peuvent se mettre en télétravail, quitte à faire jusqu'à 45 minutes de voiture pour rejoindre la plaine. Selon un courtier, nombre de Suisses cherchent actuellement à vendre leurs biens à l'étranger - un appartement à Paris à l'île Saint-Louis ou une propriété balnéaire à Majorque - dans l'idée d'acquérir un objet de qualité en Suisse.



Prix pour les abonnés
Fr. 679.00
Économie 20%

Scooter M96

No. d'art. 224 537 60

Pratique dans toutes les situations, le VMAX M96 Rolling Tone séduit grâce à son super design. Vous pourrez ainsi sillonner les rues avec style. Avec sa **suspension intégrale**, freins indépendants, une vitesse allant jusqu'à 20 km / h et un rangement facile, cette trottinette offre tout ce dont vous avez besoin pour une mobilité moderne.

- Puissance du moteur: 250 W
- Batterie: 36 V / 7800 mAh Li-Ion
- Temps de charge: environ 180 min
- **Autonomie max.: environ 25–30 km**
- **Vitesse max.: 20 km / h**
- Capacité de charge max.: 120 kg
- Pliable: Oui
- **Autorisé sur route CH**
- Poids: 13 kg
- Dimensions (l×h): 107×42×25 cm
- Garantie: 2 ans

VMAX

Bon de commande

Scooter M96

Prix abonnés: **Fr. 679.00/pièce**

Prix non-abonnés: Fr. 849.00/pièce

No. d'art. 224 537 60

Frais de port Fr. 24.90

_____pièce

Oui, j'ai un abonnement à un journal du groupe Tamedia.

Commande sur www.t-store.ch, ou via le bon de commande, Tél. 032 672 01 01 (Lu. – Ve. 08h00 – 17h30)

Nom _____ Prénom _____

Adresse* _____ NPA /Lieu _____

Tél. (pendant la journée) _____ E-mail _____

Date _____ Signature _____



Chalet de 500 m² à Villars-sur-Ollon (VD), mis en vente pour 4,5 millions de francs.

Conséquence: même si les prix n'ont pas encore flambé, l'offre en matière d'objets qui permettent d'habiter au-dessus du brouillard est très sollicitée.

Dans un segment qui s'étend au-delà de 5 millions de francs, Cardis Sotheby's propose près d'une centaine de biens d'exception. L'offre va d'un chalet à Verbier de 417 m² à quelque 10,6 millions de francs à une propriété de 12 pièces, avec piscine, pour un prix divulgué sur demande, en passant par un chalet de 500 m² habitables à 4,5 millions de francs à Villars-sur-Ollon. A son catalogue, Barnes affiche un chalet à Bagnes (Verbier) de 176 m² pour près de 7 millions de francs, ou encore un chalet de 365 m² à Crans-Montana pour

5,85 millions de francs. Parallèlement, toujours chez Barnes, plusieurs programmes de promotions immobilières sont sur le point d'arriver sur le marché.

Fort écart de prix

Président du conseil d'administration de Barnes Suisse, Jérôme Félicité pointe: «Les prix diffèrent énormément selon les stations, avec dans le trio de tête Zermatt, Gstaad et Verbier. En revanche, à Grimentz, dans le val d'Anniviers ou à Crans-Montana, vous trouvez des opportunités à des coûts moins élevés.» Ainsi, à Crans-Montana, le prix du mètre carré démarre à quelque 7000 francs pour grimper jusqu'à 25 000. Jérôme Félicité commente: «Les prix font ce grand écart car c'est une commune où il y a encore des zones à bâtir. En comparaison, à Verbier, les terrains sont plus rares, d'où des prix plus soutenus.»

De bons rapports qualité-prix sont à dénicher dans de petites stations comme Champéry (VS), Gryon (VD) ou encore Charmey (FR). Courtier chez Opt-immo, Jean-Luc Clerc dévoile: «Nombre d'objets ne figurent pas sur les sites internet immobiliers. C'est notamment le cas lorsqu'une maison est à vendre dans le cadre d'une procédure de divorce.» Pour avoir vent de ce type de transactions, en plus d'être inscrits dans les agences, rien ne vaut les terrasses des cafés du village. En marge des objets conventionnels, Jean-Luc Clerc présente à son catalogue des biens atypiques datant souvent du XVIII^e siècle. «Il faut aimer la solitude car ces bâtisses sont construites à l'écart. En outre, le droit foncier rural implique pas mal de restrictions. Mais ce type d'achats est très populaire

auprès de clients haut de gamme cherchant à s'investir dans un projet de rénovation et d'aménagement.»

L'ensemble de nos interlocuteurs observe que le climat s'est beaucoup amélioré depuis 2012, année où le peuple et les cantons ont accepté la Lex Weber qui limite à 20% la part de résidences secondaires dans les communes. Jérôme Félicité constate qu'«après avoir stagné ces dernières années, les demandes de forfait fiscal enregistrent un rebond dans le sillage de la pandémie de Covid-19, pour des raisons à la fois fiscales et sanitaires. La Suisse apparaît comme un havre de stabilité.» A Crans-Montana, Gabriel Savoy, directeur PPE chez Agival, témoigne: «Les étrangers ont aussi la possibilité de se domicilier en Suisse à l'endroit où ils achètent un bien en demandant un permis B.»

En revanche, les restrictions de mobilité apparues avec la crise du Covid poussent à la vente nombre de détenteurs de chalets qui détiennent des merveilles. Il s'agit en premier lieu des Britanniques confrontés au Brexit. Une piste de plus pour dénicher la perle rare. ■

UN HÔTEL HISTORIQUE À VENDRE AUX DIABLERETS

On trouve actuellement au catalogue du site de Patrimoine Suisse (marchepatrimoine.ch), le Swiss Historic Hotel du Pillon, fermé depuis novembre dernier en raison de lacunes au niveau de la protection incendie. Erigé en 1875, l'établissement est doté d'une vue splendide. Au niveau des coûts, il faudra avoir les reins solides. En plus de l'acquisition de la bâtisse, les nouveaux propriétaires devront payer des sommes importantes pour mettre l'édifice aux normes légales.



«Après plus d'une année de crise du Covid, les gens ont envie d'avoir un beau foyer, dans un endroit calme»

*Luca Tagliaboschi,
directeur général de Cardis Sotheby's*

RAPPORT L'armée suisse est aussi une agence immobilière

Le Département fédéral de la défense a vendu plus de 2700 biens immobiliers depuis 2007. Il devrait encore se séparer d'un millier d'autres d'ici à 2023, dont les aérodromes de Sion et Dübendorf (ZH).

PAR MARY VAKARIDIS

Le Département fédéral de la défense (DDPS) a vendu ou cédé plus de 2700 biens immobiliers entre 2007 et 2019, pour un total de 380 millions de francs. Près de 6000 objets ont également été mis hors service ou déconstruits, a indiqué le Conseil fédéral après avoir pris connaissance d'un rapport rédigé en réponse à deux postulats des Chambres fédérales. Ce document montre comment le département de Viola Amherd a soutenu les intérêts publics fédéraux comme cantonaux, précise le gouver-



nement. Un certain nombre de biens immobiliers peuvent en effet changer d'affectation. Ainsi, un site à Sarnen a été cédé au canton d'Obwald pour y construire un nouveau centre cantonal de protection civile, tout comme l'ancienne caserne de Brigue au canton du Valais pour agrandir l'hôpital de la ville.

Chute des prix

Dans le détail, plus de 1700 biens, soit une superficie de 740 hectares, ont été vendus entre 2007 et 2015 pour un total de 270 millions de francs. De 2016 à 2019, soit après l'entrée en vigueur du concept de stationnement découlant du Développement de l'armée (DEVA), plus d'un millier de biens ont été vendus pour une superficie de 150 hectares et un total de 90 millions de francs.

«La cession d'un plus grand nombre de parcelles en droit de superficie et le transfert d'un moins grand nombre d'objets aliénables dans le parc à disposition ont fait baisser le produit de la vente à partir de 2015», précise le rapport. Il est passé de 30 millions de francs par année à 15 millions.

Utilisation publique

Une partie des biens a été vendue aux pouvoirs publics. Mais, même en cas de vente à l'économie privée, un objet peut continuer, dans certaines circonstances, à connaître une utilisation ultérieure publique, précise le rapport. Cela peut être pour créer des centres d'hébergement pour les requérants d'asile ou des aires d'accueil pour les gens du voyage. Certains sites peuvent servir à la sauvegarde des milieux naturels et à la promotion de la biodiversité. Concernant les logements, le DDPS ne réalise pas ses propres projets, mais il peut «céder les sites adaptés en droit de superficie». A Genève, il a ainsi résilié avant terme le bail de la caserne des Vernets (appartenant au canton) pour permettre sa démolition et la construction de logements.

Selon la planification actuelle, il faut s'attendre à une nouvelle réduction d'un millier d'objets d'ici à la fin de 2023. Parmi eux figurent les **aérodromes de Sion (photo)** et Dübendorf (ZH), la place d'armes de Lavey-Morcles (VS/VD) ou encore la place d'armes et le site de l'arsenal de Moudon (VD).

Ordonnance revue

Le DDPS a par ailleurs adopté une ordonnance concernant la mise hors service de ses biens immobiliers. Celle-ci règle la désaffectation des biens qui ne sont plus utiles à des fins militaires ou ne présentent plus d'intérêt stratégique. Ces biens sont alors cédés à un autre service fédéral de la construction et des immeubles, s'ils répondent à un besoin propre de la Confédération, ou alors ils sont vendus, désaffectés ou déconstruits. Les biens immobiliers loués ou pris à ferme sont restitués au bailleur. L'ordonnance entrera en vigueur le 1^{er} juin prochain.

Le Contrôle fédéral des finances (CDF) avait critiqué en février la stratégie du DDPS. Selon lui, l'armée n'a pas atteint l'objectif de réduire d'un tiers les coûts de ses biens immobiliers. Et cet objectif ne pourra pas être atteint de manière réaliste, selon lui, l'évolution du portefeuille étant incertaine. ■

SPGINTERCITY
COMMERCIAL PROPERTY ADVISORS

CBRE



Biopôle Serine
Campus scientifique
dédié au domaine
de la santé et des
sciences de la vie

Epalinges
Route de la Corniche 4

Plateaux de 1'600 m², divisibles dès 500 m²
Activité de bureau ou laboratoire
Aménagements au gré du preneur
Communs: salle de conférences, vestiaire/ douches
Parking de 57 places
Vue sur le lac Léman et les Alpes
Disponibilité immédiate

SPG Intercity Lausanne SA vaud.spgintercity.ch
Laurent Bigler 021 318 46 09 | lbi@spgi.ch
CBRE cbre.ch
Rafael Garcia 079 532 38 72 | rafael.garcia@cbre.com

À louer



UNE VIE UNIQUE



UNE VILLE UNIQUE



UNE PROPRIÉTÉ JOHN TAYLOR



JOHN TAYLOR

LUXURY REAL ESTATE SINCE 1864

Vous souhaitez vendre un immeuble ou investir dans l'immobilier de rendement ?



m3 | IMMOBILIER
COMMERCIAL

Quel que soit votre objectif, notre équipe de spécialistes vous conseille et se charge de conduire tout le processus de transaction immobilière.

 transactions@m-3.com

 022 809 07 56

An alliance member of
 **BNP PARIBAS
REAL ESTATE**

**Une estimation précise de votre bien immobilier
par un courtier professionnel, ça n'a pas de prix.**



m3 | VENTES
RÉSIDENTIELLES

Nous vous soutenons dans votre projet de vente. Nos experts vous offrent une estimation réaliste de votre bien immobilier, gratuite et sans engagement.

Contactez-nous !

 **022 809 08 09**

 **ventes@m-3.com**

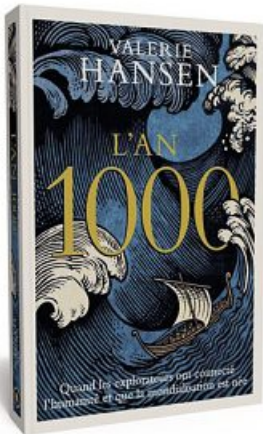
 **www.m-3.com**

La mondialisation est née en l'an 1000

L'historienne Valerie Hansen démontre qu'un objet pouvait faire le tour du monde il y a plus de 1000 ans déjà, avec l'apparition des premières routes commerciales.

Professeure à l'Université de Yale, Valerie Hansen a publié un ouvrage passionnant traduit dans 18 langues (dont récemment en français). Très bien écrit et très bien documenté, ce livre entend répondre à la question suivante: «Quand la mondialisation a-t-elle commencé?» Avec la découverte de l'Amérique de Christophe Colomb en 1492? «Bien avant, en réalité», répond cette spécialiste de l'histoire mondiale.

S'appuyant sur un large éventail de sources inédites et sur une archéologie de pointe, Valerie Hansen démontre qu'un objet pouvait faire le tour du monde dès l'an 1000. C'est autour de cette date symbolique qu'ont été tracées les routes commerciales. Selon une estimation approximative, la Terre comptait alors environ 250 millions d'habitants.



Valerie Hansen est professeure à l'Université de Yale.

Les Vikings, par exemple, ont ainsi connecté d'anciennes routes commerciales traversant les Amériques à celles qui parcouraient l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Ecrite peu avant 1264, la saga consacrée à Erik le Rouge décrit notamment l'échange de tissus rouges contre des fourrures. En l'an 1000, on travaillait le métal dans quelques régions d'Amérique du Nord, mais pas le fer. Les traces de ferronnerie retrouvées par les archéologues à L'Anse aux Meadows (Canada) ne pouvaient être attribuées qu'à des étrangers. Or, on y a retrouvé un objet typiquement scandinave: une broche en bronze surmontée d'un anneau. Les Scandinaves ont fini par abandonner les colonies d'Amérique du Nord car ils subissaient un déséquilibre commercial. Ils pouvaient se procurer du bois, des fourrures rares, mais le continent européen leur offrait des marchandises de plus grande valeur: des produits manufacturés, en particulier des épées, des poignards, ainsi que des produits indispensables comme la farine et le sel. «Le besoin continu de ces marchandises a incité les Scandinaves à abandonner leurs colonies américaines et à revenir au Groenland, où ils sont restés pendant 400 ans de plus», avant de l'abandonner en partie parce que le climat se refroidissait. **SERGE GUERTCHAKOFF**

«L'an 1000. Quand les explorateurs ont connecté l'humanité et que la mondialisation est née», Valerie Hansen, Editions Quanto, 2021, 395 pages.



Guide Conseils pour repousser nos limites

Le dernier ouvrage d'Emmanuel de Mûelenaere livre des pratiques pour déployer ses capacités personnelles et interpersonnelles. Mieux maîtriser nos émotions par le dialogue – et plus généralement grâce à une communication appropriée –, apprendre à régénérer rapidement notre énergie en période de stress, vont nous offrir l'opportunité de repousser nos limites.

Et pour aller encore plus loin, comportons-nous avec les autres comme nous aimerions qu'ils agissent envers nous et sachons établir des relations de sympathie et la bienveillance, en évitant les critiques inutiles qui font tant de mal et en sachant influencer sans manipuler.

Enfin, apprenons à diriger notre vie pour ne pas avoir à la subir. **MICHEL BLOCH**

«Une vie digne de votre potentiel», Emmanuel de Mûelenaere, Editions Jouvence, 2021, 284 pages.

Ventes Boostez vos performances commerciales



Revisitez les techniques de vente traditionnelles pour maîtriser la minute qui fera basculer en votre faveur la décision d'achat de votre prospect. Apprendre à obtenir un oui après un non, mieux utiliser la reformulation, convaincre un acheteur qui vous met la pression sur les délais, créer des émotions. Tout pour tourner cette

«minute décisive» à votre avantage. Redoutable!

Quand les récentes études en neurosciences se mettent au service de la vente. **MB**

«La minute qui fait vendre», N. Dugay, E. Kingsoon, L. Rudelle et J. Witrant, Maxima Laurent, Du Mesnil Editeur, 2021, 132 pages.



Bilan

RÉDACTEUR EN CHEF
Serge Guertchakoff

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS
Matthieu Hoffstetter, bilan.ch
Chantal de Senger, Bilan Luxe

RÉDACTION Ghislaine Bloch
Jean-Philippe Buchs, Rebecca Garcia, Julie Müller, Joan Plancade, Mary Vakaridis (Zurich)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
Philéas Authier, Christophe Bertschy, Michel Bloch, Cécile Boutelet, Amanda Castillo, Olivier Grivat, Romaine Jean, Laure Wagner, Myret Zaki

CHEF D'ÉDITION Inès Girod
DIRECTEUR ARTISTIQUE
Pierre Broquet

Charlène Martin (adjointe)
RÉDACTION PHOTO David Huc
SECRETARIAT Sylvie Bernaudon
(assistante du rédacteur en chef)

MARKETING Dahlia Al-Khudri, Jacques Molinari, Florence Ruffetta

RÉDACTION Rue des Rois 11,
1204 Genève E-MAIL bilan@bilan.ch
TÉL. +41 22 322 36 36

ÉDITEUR
Tamedia Publications romandes SA

PUBLICITÉ PRINT
Goldbach Publishing AG

RESPONSABLE COMMERCIAL
Karim Mahjoub

SUISSE ROMANDE
Av. de la Gare 33, 1001 Lausanne
TÉL. +41 21 349 50 50

publicite.lausanne@tamedia.ch

SUISSE ALÉMANIQUE
Werdstrasse 21, 8021 Zurich
TÉL. +41 44 251 35 75

anzeigen@bilan.ch

GUICHET PHYSIQUE
www.pointannonces.ch

IMPRESSION
Stämpfli SA, Berne

ABONNEMENTS
TÉL. 0842 188 188 (tarif local)

11 parutions par an - Hors-séries
INTÉGRAL (PRINT + NUMÉRIQUE)

3 mois: Fr. 29.-
1 an: Fr. 209.-

NUMÉRIQUE (BILAN.CH + E-PAPER)
Dès Fr. 10.- par mois

1 an: Fr. 119.-

NUMÉRIQUE LIGHT (BILAN.CH)
Dès Fr. 7.- par mois

1 an: Fr. 84.-

TARIFS ÉTUDIANTS
Intégral, 1 an: Fr. 156,75.-
Numérique, 1 an: Fr. 89,25.-
Numérique light, 1 an: Fr. 63.-

Toutes nos offres sur abo.bilan.ch

L'APPLICATION «BILAN, LE MAGAZINE» est disponible sur tous les supports. Fr. 7.- par édition, gratuit pour les abonnés.

TIRAGE CONTRÔLÉ ET LECTORAT
11 002 exemplaires (REMP 2020)
403 000 lecteurs
(Audience totale, REMP 2021-1)

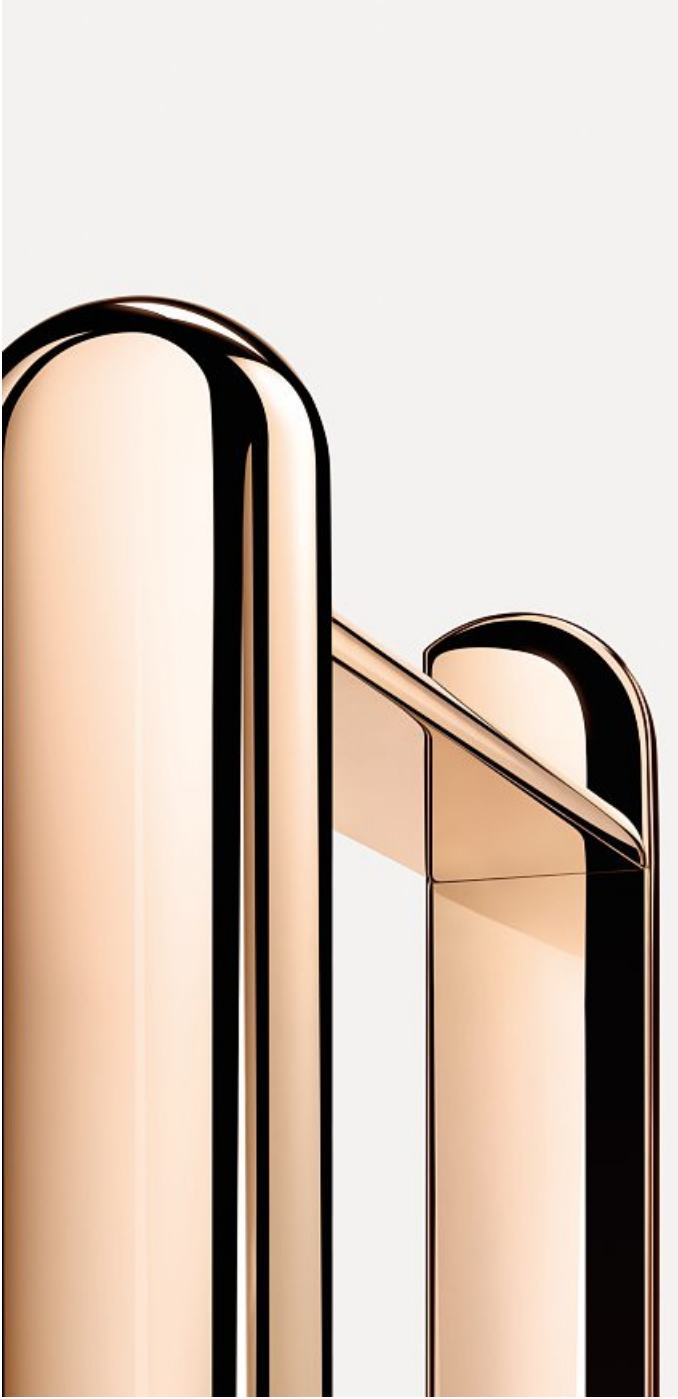
En vertu des dispositions relatives au droit d'auteur ainsi qu'à la Loi contre la concurrence déloyale et sous réserve de

l'approbation préalable écrite de l'éditeur sont notamment interdites toute réimpression, reproduction, copie de texte rédactionnel ou d'annonce ainsi que toute utilisation sur des supports optiques, électroniques ou autres. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par des tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite. «Les informations contenues dans la rubrique «Patrimoine» de Bilan sont générales et abstraites et ne sauraient remplacer un conseil financier individualisé. Bilan ne peut garantir au lecteur que ces données sont adéquates et conformes à la situation concrète du lecteur. Aussi Bilan n'offre-t-il avec les informations de sa rubrique «Patrimoine» aucune prestation de service dans ce sens. Ces informations ne constituent pas des recommandations et n'engagent pas Bilan. Les dispositions prises sur la base desdites informations se font aux propres risques du lecteur. Bilan décline toute responsabilité pour les éventuels dommages résultant de l'utilisation et/ou interprétation des données de la rubrique «Patrimoine».

En plus des formats publicitaires classiques, deux formats de contenus publicitaires spécifiques sont présents dans les médias de

Tamedia: - Branded Content: en principe, le focus est mis sur le produit ou la prestation proposés par le client. De par son lay-out et de par sa typographie propres, le publiereportage se distingue du contenu rédactionnel. Le publiereportage est clairement identifié et désigné sous l'appellation «Paid Post» ou «publiereportage». - Native Advertising: son contenu est articulé autour d'un sujet ou d'une thématique qui sont généralement en lien avec le produit ou la prestation proposés par le client. Le contenu est traité sous forme journalistique. Le lay-out est le même que celui utilisé pour les contenus rédactionnels du titre. Cette forme publicitaire est clairement identifiée et désignée sous l'appellation «sponsored» ou «sponsorisé» Ces deux types de contenus publicitaires sont conçus par le département du Commercial Publishing. La collaboration de membres des rédactions de Tamedia est prohibée.

INDICATION DES PARTICIPATIONS IMPORTANTES SELON ARTICLE 322 CPS:
Actua Immobilier SA, CIL Centre d'Impression Lausanne SA
Imprimé en Suisse.



TANK
Cartier